

UNIV. OF  
TORONTO  
LIBRARY











BULLETIN DE LA SOCIÉTÉ  
DES  
ANCIENS TEXTES  
FRANÇAIS

LE PUY  
—  
—  
—  
—  
—



La 12  
5

BULLETIN DE LA SOCIÉTÉ

DES

ANCIENS TEXTES

FRANÇAIS

~~~~~  
TRENTE-ET-UNIÈME ANNÉE



99563  
18/11/09

PARIS

LIBRAIRIE FIRMIN-DIDOT ET C<sup>ie</sup>

56, RUE JACOB, 56

—  
1905

Digitized by the Internet Archive  
in 2010 with funding from  
University of Ottawa

# BULLETIN DE LA SOCIÉTÉ

DES

## ANCIENS TEXTES FRANÇAIS

---

### STATUTS

---

#### ARTICLE PREMIER.

La Société des anciens textes français a pour but de publier des documents de toute nature rédigés au moyen âge en langue d'oïl ou en langue d'oc.

#### ART. 2.

Le siège de la Société est à Paris.

#### ART. 3.

Est membre de la Société, après avis du Conseil, toute personne qui aura déclaré adhérer aux présents statuts.

#### ART. 4

Indépendamment des cotisations, tout membre, au moment de son admission, acquitte un droit d'entrée de dix francs. Les trois cents premiers adhérents sont dispensés de ce droit.

#### ART. 5.

La Société comprend des membres fondateurs, des

membres perpétuels et des membres ordinaires. Les membres fondateurs paient une somme de cinq cents francs une fois pour toutes; ils reçoivent leur vie durant les publications de la Société tirées sur papier Whatman. Les membres perpétuels paient une somme de deux cent cinquante francs une fois pour toutes; ils reçoivent leur vie durant les publications de la Société tirées sur papier ordinaire. Les membres ordinaires paient chaque année une cotisation de vingt-cinq francs, et reçoivent pour cette année les publications de la Société tirées sur papier ordinaire. En payant cinquante francs, ils les reçoivent tirées sur papier Whatman.

ART. 6.

Les bibliothèques publiques, les personnes civiles, les maisons de commerce, ne peuvent faire partie de la Société qu'à titre de membres ordinaires.

ART. 7.

Les sommes provenant du droit d'entrée, des cotisations des membres fondateurs ou perpétuels, et des dons qui pourront être faits à la Société, sont capitalisées.

ART. 8.

La Société tient tous les ans une assemblée générale où on élit le Bureau et le Conseil. Tous les membres ont le même droit de suffrage. Les élections ont lieu à la pluralité des voix des membres présents. Tous les membres du Bureau et du Conseil sont indéfiniment rééligibles, à l'exception du président, qui ne peut être réélu à la présidence qu'après le délai d'un an.

ART. 9.

Le Bureau de la Société se compose d'un président,

de deux vice-présidents, d'un administrateur, d'un trésorier, d'un trésorier-adjoint, d'un secrétaire et d'un secrétaire-adjoint.

ART. 10.

Le Conseil se compose de quinze membres, auxquels le Bureau est adjoint de droit.

ART. 11.

Le Conseil se réunit tous les mois. Tout membre de la Société peut assister aux séances. Le compte rendu de l'Assemblée générale et des séances du Conseil sera publié.

ART. 12.

Le règlement de la Société préparé par le Conseil et voté par la Société, détermine les attributions du Bureau et du Conseil, le mode de publication des textes, les rapports de la Société avec ses imprimeurs, son éditeur et les libraires, etc. Il ne pourra être modifié que par un vote de l'Assemblée générale émis sur la proposition du Conseil. Pour cette proposition et pour ce vote, la majorité absolue des membres présents est de rigueur.

ART. 13.

L'Assemblée générale entend chaque année un exposé de la situation de la Société par le président, le rapport du secrétaire sur l'état des publications et le rapport du trésorier sur les comptes de l'exercice.

ART. 14.

Dans la première séance de janvier, le Conseil nomme une commission de comptabilité, à laquelle le trésorier soumet ses comptes de l'année précédente. Cette commission fait son rapport au Conseil à la séance suivante.

ART. 15.

En ce qui concerne le Bureau et le Conseil, l'année se compte d'une assemblée générale à l'autre; mais l'année administrative et financière de la Société coïncide avec l'année ordinaire.

ART. 16.

La première année de la Société part du 1<sup>er</sup> janvier 1875.

---

## RÈGLEMENT

### DE LA SOCIÉTÉ DES ANCIENS TEXTES FRANÇAIS

---

#### *Des séances.*

#### ARTICLE PREMIER.

La Société se réunit en Assemblée générale le premier jeudi du mois de mai.

#### ART. 2.

Le Conseil de la Société se réunit le quatrième mercredi de chaque mois.

#### *Du président et des vice-présidents.*

#### ART. 3.

Le président de la Société ou, en son absence, l'un des vices-présidents ouvre et lève les séances de l'Assemblée générale et du Conseil, met aux voix les propositions en discussion et, en cas de partage, a voix prépondérante.

#### ART. 4.

Dans toute commission dont il se trouve faire partie, la présidence lui est réservée.

#### ART. 5.

En cas d'absence du président et des deux vice-présidents, ils sont suppléés par un des anciens présidents ou vice-présidents.

#### ART. 6.

Le président convoque d'office et extraordinairement, lorsqu'il le juge nécessaire, les diverses commissions, le Conseil et la Société. Néanmoins il doit, dans ce dernier cas, prendre l'avis du Conseil.

#### *Du secrétaire.*

#### ART. 7.

Le secrétaire envoie les convocations, rédige les procès-verbaux

des séances, est chargé de la correspondance et conserve les archives.

ART. 8.

Dans chaque séance du Conseil il prépare l'ordre du jour, fait connaître l'état d'avancement des publications entreprises, le nombre des feuilles tirées et composées, les manuscrits dont l'impression est proposée, etc.

ART. 9.

Il est chargé de la rédaction du Bulletin que publie la Société. Ce Bulletin comprend le résumé des séances et une série de notices.

*De l'administrateur.*

ART. 10.

L'administrateur de la Société est spécialement chargé de la représenter dans ses rapports avec ses imprimeurs ainsi qu'avec les libraires et relieurs.

ART. 11.

Il prépare et soumet au Conseil les projets des traités qui doivent être passés avec eux et en surveille l'exécution.

ART. 12.

Il vise tous les comptes financiers de la Société avant leur paiement par le trésorier.

ART. 13.

Il surveille la conservation, la distribution et la vente des publications, et, à la fin de chaque exercice, rend compte au Conseil du nombre d'exemplaires restant en magasin.

*Des publications de la Société.*

ART. 14.

Les ressources de la Société sont entièrement consacrées à la publication de volumes auxquels ont droit tous les membres de la Société.

ART. 15.

Les publications de la Société se composent pour chaque exercice : 1° d'un Bulletin; 2° de volumes en nombre indéterminé;



ART. 16.

Le Conseil désigne les ouvrages à publier et nomme pour chacun d'eux un commissaire responsable chargé d'en surveiller l'exécution. — Aucun volume ne pourra paraître sous le nom de la Société sans l'autorisation du Conseil, et s'il ne porte le visa du commissaire responsable.

ART. 17.

Le Bulletin est expédié directement par les soins du libraire à tous les membres de la Société, à Paris, en province et à l'étranger. — Les volumes sont remis aux membres de la Société ou à leurs correspondants, par le libraire de la Société en échange d'une lettre d'avis qui leur est adressée par le secrétaire.

ART. 18.

Le prix de vente de chacune des publications de la Société est fixé par le Conseil. — Ce prix pourra toujours être augmenté.

ART. 19.

Chaque publication de la Société portera la marque de la Société, le nom de l'éditeur, la date de l'exercice, le nom et l'adresse du libraire.

ART. 20.

Lorsqu'une publication est acceptée en principe par le Conseil, celui-ci nomme, séance tenante, une commission de trois membres pour examiner le projet de publication et fixer le chiffre du tirage.

ART. 21.

Cette commission fait son rapport dans la séance suivante, et, en cas d'adoption, il est désigné un membre pour remplir les fonctions de commissaire responsable.

ART. 22.

Les honoraires attribués aux éditeurs sont déterminés par le Conseil pour chaque publication.

ART. 23.

Les éditeurs auront droit à dix exemplaires, dont un en papier Whatman, de chacune de leurs publications. Dans le cas où une publication aurait plusieurs éditeurs, il sera attribué à chacun d'eux

un exemplaire en papier Whatman, imputable sur les dix. Le commissaire responsable recevra deux exemplaires, dont un en papier Whatman.

ART. 24.

La Société n'a pas de bibliothèque.

*Du trésorier et de la commission de comptabilité.*

ART. 25.

Le trésorier a l'administration des fonds de la Société, il perçoit les cotisations, délivre les quittances, tient le journal de caisse et acquitte les dépenses votées en Conseil et visées par l'administrateur.

ART. 26.

Il propose au Conseil les diverses mesures qui lui paraissent utiles pour le placement des fonds de la Société.

ART. 27.

Il a voix consultative dans la commission de comptabilité.

ART. 28.

La commission de comptabilité nommée dans la première séance de l'année, se compose de trois membres.

ART. 29.

Elle vérifie les comptes de l'exercice précédent, dresse un projet de budget pour l'année qui s'ouvre et le soumet au Conseil dans la séance de février.

ART. 30.

Elle propose, s'il y a lieu, après avoir entendu le trésorier, la radiation des membres qui n'ont pas acquitté leurs cotisations.

ART. 31.

Ses pouvoirs expirent en mars après approbation donnée par le Conseil à ses propositions.

---

LISTE DES MEMBRES  
DE LA  
SOCIÉTÉ DES ANCIENS TEXTES FRANÇAIS  
AU 1<sup>er</sup> JUILLET 1905.

~~~~~  
MEMBRES FONDATEURS

BÉTHUNE (baron François), [702]. BONNARDOT (François), [44]. † BORDIER (Henri), [4]. DIDOT (Alfred), [408]. LABORDE (marquis J. de), [15]. † LAMARLE (A.), [261]. LAURENÇON (Léon), [208]. LE PILEUR (D <sup>r</sup> Louis), [388]. † LOWELL (J.-R.), [401]. MEYER (Paul), [21]. † PANNIER (Léopold), [25]. † PARIS (Gaston), [26].	† QUEUX DE SAINT-HILAIRE (marquis de), [30]. † RICHARD (Ed.), [237]. † RÆDERER (L.), [452]. † ROTHSCHILD (baron Arthur de), [112]. ROTHSCHILD (baron Edmond de), [113]. ROTHSCHILD (baron Henri de), [643]. † ROTHSCHILD (baron James de), [31]. † SCHEFER (Charles), [466]. † WAILLY (Natalis de), [2].
--	--

MEMBRES PERPÉTUELS

† ANDOÛILLÉ (A.), [171]. † ANDRÉ (Édouard), [131]. † ARON-DUPERRET (H.), [147]. † AVRIL (baron Adolphe d'), [556]. BALSAN (Ch.), [247]. BATIOUSKOF (Th.), [634]. † BAUDRY (F.), [3]. BERNON (baron de), [624]. BETHMONT (D.), [608]. † BONNEFONT (L.), [204]. BOS (le Dr), [154]. -BOURMONT (comte Amédée de), [565].	BOVET (D <sup>r</sup> E.), [721]. † BRADSHAW (H.), [343]. † CALDERON (Th.), [284]. CHÉVRIER (Maurice), [571]. CLOETTA (W.), [670]. † COLMET D'AAGE (Gabriel), [118]. CORNU (J.), [56]. † DIDOT (Ambroise-Firmin), [8]. FAGNIEZ (Gustave), [345]. † FOURNIÉ (D <sup>r</sup> Éd.), [412]. FOWLER (Miss R. Elfreda), [730].
--	--

- FRÉVILLE DE LORME (Marcel de), [596].  
 FURNIVALL (Fr.-J.), [37].  
 † GUERLE (de) [533].  
 † HAVET (Julien), [45].  
 HAVET (Louis), [46].  
 HUGUET (Edmond), [661].  
 HUMBERT (l'abbé), [718].  
 JEANROY (A.), [635].  
 JORET (Charles), [276].  
 KER (William P.), [667].  
 LALLEMENT (J.), [309].  
 LANGLOIS (E.) [607].  
 LELONG (Eug.), [223].  
 LÉVY (Émile), [589].  
 † LIMMINGHE(comte de),[486].  
 LISTER (J.-L.), [355].  
 LONGNON (Auguste), [17].  
 † LUCE (Siméon), [18].  
 † MARCHESOU(Pierre),[410].  
 MARCHESOU (Régis), [649].  
 † MARIN, [288].  
 † MASSON (Georges), [89].  
 METMAN (Étienne), [371].  
 MEYER (Paul), [21].  
 † MOCATTA (Fred.), [637].  
 † MONTAIGLON (A. de) [24].  
 MOREL-FATIO (Alfred), [210].  
 MURET (Ernest), [612].  
 NAVILLE (Louis), [281].  
 † NICOL (H.), [42].  
 OMONT (Henry), [590].  
 † PARIS (Gaston), [26].  
 † PARIS (Paulin), [1].  
 † PÉLICIER (Paul), [611].  
 † PERRET (Michel), [621].  
 PIAGET (Arthur), [632].  
 PICOT (Émile), [29].  
 POINSIGNON (J.), [248].  
 RAJNA (Pio), [296].  
 REUSS (Rod.), [184].  
 RITTER (Eug.), [202].  
 ROBERT (Charles), [754].  
 † ROTHSCHILD (baron Alphonse de), [111].  
 ROTHSCHILD (baron Gustave de), [114].  
 ROTHSCHILD(baron Henri de), [643].  
 † ROUZAUD (Auguste), [525].  
 ROY (Maurice), [583].  
 SAISSET (Paul de), [517].  
 SERVOIS (Gustave), [578].  
 SMITH (Miss Lucy Toulmin), [459].  
 STIMMING (Dr Albert), [321].  
 SUCHIER (A.), [164].  
 SUDRE (L.), [659].  
 † SUNDBY (Thor), [323].  
 TEMPLIER (Armand), [384].  
 THURNEYSEN (Dr), [585].  
 TOBLER (Adolf), [60].  
 TODD (Henry A.), [613].  
 TOYNBEE (Paget), [608].  
 † URBAIN (Fr.), [217].  
 VAN HAMEL (A.-G.), [598].  
 VIENNOT (W.), [591].  
 † VILLEMESANT(H.de),[307].  
 WALHUND (C.), [447].  
 † WEBER (Dr Alfred), [396].  
 WECHSSLER (Ed.), [676].  
 WESSELOFSKI (Alex.), [446].  
 WULFF (Fr.), [569].
-

## LISTE GÉNÉRALE

### DES MEMBRES DE LA SOCIÉTÉ <sup>1</sup>

- ABERDEEN (Bibliothèque de l'Université d'), [690], Écosse; correspondant M. Welter, libraire, rue Bernard-Palissy, 4.
- ADALBERT COLLEGE, [701], à Cleveland, Ohio, États-Unis d'Amérique; correspondant M. Stechert, libraire, rue de Rennes, 76.
- AIX (Bibliothèque universitaire d'), [729]; correspondant M. Picard, libraire, rue Bonaparte, 82.
- ALGER (Bibliothèque universitaire d'), [588]; correspondant M. Ruff, libraire, à Alger.
- AMOURS (F.), [593], professeur de français, High School, Glasgow, Écosse; correspondant M. Picard, libraire, rue Bonaparte, 82.
- AMSTERDAM (Bibliothèque de l'Université d'), [340]; correspondant M. J. Müller, libraire à Amsterdam.
- ANCONA (Aless. d'), [221], correspondant de l'Institut, professeur à l'Université de Pise.
- ANGERS (Bibliothèque publique d'), [723]; correspondant M. Siraudeau, libraire, à Angers.
- ARBOIS DE JUBAINVILLE (H. d'), [479], membre de l'Institut, professeur au Collège de France, boulevard Montparnasse, 84.
- ARCHIVES du département du Nord, Lille, [431]; aux soins de M. Jules Finot, archiviste.
- ARCHIVES NATIONALES (Bibliothèque des), à Paris [669]; correspondant M. Picard, libraire, rue Bonaparte, 82.
- ARMITAGE (REV. FR.), [274], Balliol College, Oxford; correspondant M. Geuthner, libraire, rue de Buci, 10.
- ARSENAL (Bibliothèque de l'), [116]; correspondant M. Picard, libraire, rue Bonaparte, 82.

1. Les membres dont le nom est précédé d'un astérisque ont droit à un exemplaire sur papier Whatman.

- ASHER, [142], libraire, à Berlin, Unter den Linden; correspondant M. Gaulon, libraire, rue Madame, 39 (7 *exemplaires*).
- ATHENÆUM (Bibliothèque de l'), [708], à Boston; correspondant M. Terquem, libraire, rue des Mathurins, 5.
- AUBRY (Pierre), [697], ancien élève de l'École des Chartes, avenue de Wagram, 74.
- AUBRY-VITET (Eug.), [507], rue Barbet de Jouy, 9.
- AVIGNON (Bibliothèque municipale et Musée Calvet, à) [650].
- BALE (Bibliothèque de l'Université de), [58]; corresp. M. Welter, libraire, rue Bernard-Palissy, 4.
- BALE (Séminaire des langues romanes à l'Université de), [651]; correspondant M. Welter, libraire, rue Bernard-Palissy, 4.
- BALSAN (Ch.), [247], rue de la Baume, 8 (membre perpétuel).
- BALTIMORE (Johns Hopkins University, à), États-Unis d'Amérique, [554]; corresp. M. Terquem, libraire, rue des Mathurins, 5.
- BANGEL ET SCHMITT, libraires de l'Université de Heidelberg, [728]; correspondant M. Brockhaus, libraire, rue Bonaparte, 17.
- BANGOR (Bibliothèque de l'University College, à), Pays de Galles, [674]; correspondant M. Welter, libraire, rue Bernard-Palissy, 4.
- BARBER (Charles H.), [761], libraire, 24, St Ann's str., Manchester, Angleterre.
- BATIOUSKOF (Th.), [634], professeur à l'Université de Saint-Pétersbourg; correspondant M. Picard, libraire, rue Bonaparte, 82 (membre perpétuel).
- BAUDOUIN-BUGNET (Maurice), [675], juge au tribunal de Bar-sur-Seine (Aube).
- BEAU (Gabriel), [560], boulevard Raspail, 207.
- BÉDIER (Joseph), [672], professeur au Collège de France, rue Soufflot, 11.
- BELFAST (Queen's College à), Irlande [492]; correspondant M. Welter, rue Bernard-Palissy, 4.

- BÉMONT (Charles), [298], docteur ès lettres, Directeur adjoint à l'École des Hautes-Études, rue de Condé, 9.
- BERKELEY (Bibliothèque de l'Université de), Californie, [742]; correspondant M. Welter, libraire, rue Bernard-Palissy, 4.
- BERLIN (Bibliothèque de l'Université de), [155]; correspondant M. Gaulon, libraire, rue Madame, 39.
- BERNE (Bibliothèque cantonale de), [628]; correspondant M. Welter, libraire, rue Bernard-Palissy, 4.
- BERNON (baron de), [624], docteur en droit, rue des Saints-Pères, 3 (membre perpétuel).
- BESANÇON (Bibliothèque universitaire de), [383]; correspondant M. Welter, libraire, rue Bernard-Palissy, 4.
- BETHMONT (Daniel), [698], conseiller référendaire à la Cour des Comptes, boulevard Emile Augier, 14 (membre perpétuel).
- \* BÉTHUNE (baron François), [702], place de l'Université, à Louvain; correspondant M. Welter, libraire, rue Bernard-Palissy, 4 (membre fondateur).
- BIBLIOTECA VITTORIO-EMMANUELE, [456], au Collège Romain, Rome; correspondant M. Loescher, libraire à Rome.
- BIBLIOTHÈQUE DE L'INSTITUT DE FRANCE, Palais de l'Institut, Paris.
- BIBLIOTHÈQUE NATIONALE, Paris.
- BIBLIOTHÈQUE NOBEL, Académie suédoise [744], Barnhusgatan, 18, Stockholm.
- BLACKWELL, [747], libraire, 50, Broad Street, Oxford.
- BLOCH (Oscar), [737], professeur au Collège de Beauvais.
- BONN (Bibliothèque de l'Université de), [536]; correspondant M. Per Lamm, libraire, rue de Lille, 7.
- BONN (Séminaire pour l'étude des langues romanes à l'Université de), [617]; correspondant M. Fr. Cohen, libraire à Bonn.
- \* BONNARDOT (François), [44], conservateur de la Bibliothèque de Verdun (Meuse) (membre fondateur).
- BORDEAUX (Bibliothèque universitaire de), [646]; correspondant, M. Picard, libraire, rue Bonaparte, 82.
- BOS (Dr Alph.), [154], cours Lieutaud, 52, Marseille (membre perpétuel).

- BOSTON (Bibliothèque publique de), États-Unis [441]; corresp. M. Terquem, libraire, rue des Mathurins, 5.
- BOUCHER (Aug.), [362], ancien élève de l'École normale supérieure, directeur du *Journal du Loiret*, rue du Bœuf-Saint-Paterne, 24, Orléans.
- BOUCHET (Émile), [610], rue Saint-Jean, 58, Dunkerque.
- BOURDILLON (F. W.), [653], Buddington, Midhurst (Sussex); correspondant M. Nutt, libraire à Londres.
- BOYET (D<sup>r</sup> E.), [721], professeur à l'Université de Zurich, Pestalozzistrasse, 29, Zurich; correspondant M. Brockhaus, libraire, rue Bonaparte, 17 (membre perpétuel).
- BRERA (Bibliothèque nationale), à Milan, [600]; correspondant M. Mellier, libraire, rue Séguier, 17.
- BROOKE (Th.), [508], Armitage Bridge, Huddersfield, Angleterre.
- BRUNOT (F.), [594], professeur à la Faculté des Lettres de Paris, rue Leneveux, 8.
- BRYN-MAWR COLLEGE LIBRARY, [724], Philadelphie, Pensylvanie, États-Unis d'Amérique; correspondant M. Stechert, libraire, rue de Rennes, 76.
- CAEN (Bibliothèque universitaire de), [573]; correspondant M. Jouan, libraire à Caen.
- CAMBRIDGE (Bibliothèque de l'Université de), [367]; correspondant M. Le Soudier, libraire, boulevard St-Germain, 176.
- CANFIELD (Arthur G.), [636], professeur de français à l'Université de Michigan, Ann-Arbor, États-Unis d'Amérique; correspondant M. Welter, libraire, rue Bernard-Palissy, 4.
- CASATI (Charles), [558], conseiller honoraire à la Cour d'appel de Paris, rue de Prony, 29.
- CHABANEAU (Camille), [94], correspondant de l'Institut, ancien maître de conférences à la Faculté des Lettres de Montpellier, villa Marie, Montpellier.
- CHAMPION (H.), [245], libraire, quai Voltaire, 9.
- CHATELAIN (Henri-Louis), [762], agrégé de l'Université, boulevard de Port-Royal, 49.
- \* CHAVANE (P.), [328], place Darcy, 19, Dijon (Côte-d'Or).



- CHETHAM LIBRARY, [639], à Manchester; correspondant M. Nutt, libraire à Londres.
- CHÉVRIER (Maurice), [571], attaché au ministère des affaires étrangères, rue de Seine, 52 (membre perpétuel).
- CHICAGO (University Press), [700]; correspondant M. Welter, libraire, rue Bernard-Palissy, 4.
- CHRISTIANIA (Bibliothèque de l'Université de), [618]; correspondant M. Per Lamm, libraire, rue de Lille, 7.
- CLÉDAT (Léon), [616], doyen de la Faculté des Lettres de Lyon, rue Molière, 29, Lyon.
- CLERMONT-FERRAND (Bibliothèque universitaire de), [641]; correspondant M. Welter, libraire, rue Bernard-Palissy, 4.
- CLOETTA (W.), [670], professeur à l'Université de Jena; correspondant M. Welter, libraire, rue Bernard-Palissy, 4 (membre perpétuel).
- COLUMBIA (Bibliothèque de l'Université de), [692], Missouri, États-Unis d'Amérique; correspondant M. Picard, libraire, rue Bonaparte, 82.
- COLUMBIA UNIVERSITY (Bibliothèque de), [677], à New-York; correspondant M. Stechert, libraire, rue de Rennes, 76.
- CONSTANS (L.), [173], professeur à la Faculté des Lettres d'Aix (Bouches-du-Rhône).
- COPENHAGUE (Bibliothèque de l'Université de), [687]; correspondant M. Per Lamm, libraire, rue de Lille, 7.
- COPENHAGUE (Bibliothèque royale de), [151]; correspondant M. Lemoigne, libraire, rue Bonaparte, 12.
- CORMENIN (R. de), [242], rue de l'Arcade, 25.
- CORNELL UNIVERSITY [660], Ithaca, États-Unis d'Amérique; correspondant M. Stechert, libraire, rue de Rennes, 76.
- CORNU (J.), [56], professeur à l'Université de Graz (Styrie), Laimburgasse, 11, à Graz (membre perpétuel).
- COULET (C.), [260], libraire-éditeur, à Montpellier.
- COURCEL (Valentin de), [369], rue de Vaugirard, 20.
- CRESCINI (Vincent), [715], professeur à l'Université de Padoue, Italie.
- DARESTE (Rod.), [168], membre de l'Institut, conseiller honoraire à la Cour de Cassation, quai Malaquais, 9.

- DARMSTADT (Bibliothèque grand-ducale de), [665] ; correspondant M. Welter, libraire, rue Bernard-Palissy, 4.
- DASPIT DE SAINT-AMAND, [511], La Réole, Gironde.
- DAVID (M<sup>me</sup> veuve), [657], rue des Saints-Pères, 81.
- DELAVILLE LE ROULX (Joseph), [300], ancien élève de l'École des Chartes, docteur ès lettres, rue de Monceau, 52.
- DELBOLLE (A.), [481], professeur honoraire de l'Université, à Grandcourt, Seine-Inférieure.
- DELISLE (L.), [7], membre de l'Institut, administrateur honoraire de la Bibliothèque nationale, rue de Lille, 21.
- DEMAISON (Louis), [295], ancien élève de l'École des Chartes, archiviste de la ville de Reims, rue Nicolas Perseval, 21, Reims.
- \* DIDOT (Alfred), [408], libraire-éditeur, rue de Varenne, 61 (membre fondateur).
- DIJON (Bibliothèque de l'Université de), [695] ; correspondant M. Welter, libraire, rue Bernard-Palissy, 4.
- DORVEAUX (Dr), [714], bibliothécaire de l'École supérieure de Pharmacie de l'Université de Paris, avenue de l'Observatoire, 4 ; correspondant M. Welter, libraire, rue Bernard-Palissy, 4.
- DREYFUS (Ferd.), [203], avocat, avenue de Villiers, 98.
- DRUJON (Fernand), [219], à Saint-Médard-en-Jalles (Gironde).
- DUPONT (Paul), [668], maître de conférences à la Faculté des Lettres de Lille, rue d'Anjou, 4, Lille.
- ÉCOLE NORMALE SUPÉRIEURE, [121], rue d'Ulm, 45 ; correspondant M. Fontemoing, libraire, rue Legoff, 4.
- ÉCOLE SUPÉRIEURE DE PHARMACIE (Bibliothèque de l'), [710], avenue de l'Observatoire, 4 ; correspondant M. Welter, libraire, rue Bernard-Palissy, 4.
- EICHTHAL (Eugène d'), [207], boulevard Malesherbes, 144.
- FAGNIEZ (Gustave), [345], membre de l'Institut, Meudon, Seine-et-Oise (membre perpétuel).
- FALK fils, [706], libraire, 15-17, rue du Parchemin, Bruxelles.
- FÉCAMP (Albert), [449], bibliothécaire de la Bibliothèque universitaire, Montpellier ; correspondant M. Picard, libraire, rue Bonaparte, 82.
- FLACH (Jacques), [414], professeur au Collège de France, rue de Berlin, 37.

- FLAMARE (Henri de), [633] archiviste de la Nièvre, rue de Prunevaux, 2, à Nevers,
- FLORENCE (Bibliothèque nationale de), [629]; correspondants MM. Bocca frères, libraires à Florence.
- FOULD (Léon), [529], Cours-la-Reine, 36.
- FOWLER (Miss R. Elfreda), [730], Velley, Corsham, Wiltshire, Angleterre (membre perpétuel).
- FRANCFORT-SUR-LE-MEIN (Séminaire des langues romanes de l'Académie pour les sciences sociales et commerciales, à), [759].
- FRANQUEVILLE (Gaston de), [549], château de Bizanos, par Pau (Basses-Pyrénées).
- FRÉVILLE DE LORME (Marcel de), [596], conseiller référendaire à la Cour des Comptes, rue Cassette, 12 (membre perpétuel).
- FRIBOURG-EN-BRISGAU (Bibliothèque de l'Université de), [580].
- FRIBOURG (Bibliothèque de l'Université de), Suisse [752]; correspondant M. Gamber, libraire, rue de l'Université, 2.
- FRIEDWAGNER (Dr Mathias), [709], professeur à l'Université de Cernowitz (Autriche-Hongrie).
- FURNIVALL (Dr Fr.-J.), [37], directeur de l'*Early English Text Society*, 3, St-George's Square, Primrose Hill, Londres, N. (membre perpétuel).
- GAMBER, [719], libraire, rue de l'Université, 2.
- GEJER (Pierre-Adolphe), [358], professeur à l'Université d'Upsal.
- GENÈVE (Bibliothèque publique de), [428]; correspondant M. Delagrave, libraire, rue Soufflot, 15.
- GEROLD et Cie, [615], libraires à Vienne (Autriche); correspondant M. Gaulon, libraire, rue Madame, 39 (2 exemplaires).
- GEUTHNER (Paul), [734], libraire, rue de Buci, 10.
- GEVAERT (Aug.), [63], membre associé de l'Institut, directeur du Conservatoire royal de musique, à Bruxelles.
- GIESSEN (Bibliothèque de l'Université de), [654]; correspondant M. Welter, libraire, rue Bernard-Palissy, 4.
- GIRTON COLLEGE (Bibliothèque de), [699], près Cambridge, Angleterre; correspondant, M. Le Soudier, libraire, boulevard Saint-Germain, 176.

- GOtha (Bibliothèque grand-ducale de), Allemagne, [86]; correspondant M. Welter, libraire, rue Bernard-Palissy, 4.
- GËTTINGUE (Séminaire pour l'étude des langues romanes, à l'Université de), [656]; correspondant M. Welter, libraire, rue Bonaparte, 59.
- GRATZ (Styrie) (Bibliothèque de l'Université de), [465]; correspondant, M. Welter, libraire, rue Bernard-Palissy, 4.
- GRENoble (Bibliothèque municipale de), [82]; correspondant M. Picard, libraire, rue Bonaparte, 82.
- GRENoble (Bibliothèque universitaire de), [595]; correspondant M. Picard, libraire, rue Bonaparte, 82.
- GRËBER (G.), [485], professeur à l'Université de Strasbourg; corresp. M. Welter, libraire, rue Bernard-Palissy, 4.
- GUIFFREY (J.-J.), [381], membre de l'Institut, directeur de la manufacture des Gobelins, avenue des Gobelins, 42.
- HALLE (Bibliothèque de l'Université de), [567]; correspondant M. A. Schulz, rue de la Sorbonne, 4.
- HAMBOURG (Bibliothèque de la ville de), [103]; correspondant M. Lucas Gräfe, libraire, Rathhausmarkt, 15, Hambourg.
- HARRASSOWITZ (Otto), [681], libraire à Leipzig.
- HARVARD UNIVERSITY (Bibliothèque de), [229], à Cambridge, Etats-Unis d'Amérique; correspondant M. Gaulon, libraire, rue Madame, 39 (2 *exemplaires*).
- HAVET (Louis), [46], membre de l'Institut, professeur au Collège de France, quai d'Orléans, 18 (membre perpétuel).
- HAVRE (Bibliothèque municipale du), [644]; correspondant M. Bourdignon fils, libraire, place Gambetta, 19, Le Havre.
- HAYEM (Julien), [75], rue du Sentier, 38.
- HELSINGFORS (Bibliothèque de l'Université de), Finlande, [732]; correspondant M. Gaulon, libraire, rue Madame, 39.
- HODGES, FOSTER et Cie, [317], libraires à Dublin; correspondants MM. Dulau et Cie, libraires à Londres, et M. Le Soudier, libraire, boulevard Saint-Germain, 176 (2 *exemplaires*).
- HËPFFNER (Dr Ernest), [753], rue du Temple-Neuf, 7, à Strasbourg.
- HUET (G.), [638], bibliothécaire à la Bibliothèque nationale, rue Spontini, 13.

- HUGUET (Edmond), [661], maître de conférences à la Faculté des lettres de Caen, rue Guilbert, 30, à Caen; correspondant M. Henri Huguet, rue du Cardinal-Lemoine, 71 (membre perpétuel).
- HUMBERT (L'abbé), [718], professeur au grand Séminaire de Verdun (membre perpétuel).
- IÉNA (Séminaire pour l'étude des langues romanes, à l'Université de), [671]; correspondant M. Welter, libraire, rue Bernard-Palissy, 4.
- INSBRUCK (Bibliothèque de l'Université d'), [739]; correspondant M. Gamber, libraire, rue de l'Université, 2.
- JARNIK (Jean-Urbain), [87], professeur à l'Université tchèque de Prague.
- JEANROY (A.), [635], professeur à la Faculté des Lettres de Toulouse, rue Neuve Monplaisir, 9, Toulouse (membre perpétuel).
- JOLIVALD (l'abbé Ph.), [368], à Mandern, par Sierck, Lorraine, correspondant M. Pierre Jolivald, boulevard Saint-Marcel, 28.
- JORET (Charles), [276], membre de l'Institut, professeur honoraire à la Faculté des Lettres d'Aix, rue Madame, 64 (membre perpétuel).
- JOUON DES LONGRAIS (Fréd.), rue des Lices, 28, Rennes.
- KANSAS (Library of the University of), [727], Lawrence, Kansas, Etats-Unis d'Amérique; correspondant M. Stechert, libraire, rue de Rennes, 76.
- KEIDEL (George C.), [691], Johns Hopkins University, Baltimore, Etats-Unis d'Amérique.
- KER (William P.), [667], Gower street, 95, Londres; correspondant M. Welter, libraire, rue Bernard-Palissy, 4 (membre perpétuel).
- \* KERMAINGANT (P. L. de), [389], avenue des Champs-Élysées, 102.
- KIEL (Bibliothèque de l'Université de), [592].
- KING'S COLLEGE (Bibliothèque de), [620], à Cambridge, Angleterre; correspondant M. Le Soudier, libraire, boulevard Saint-Germain, 176.
- KING'S INNS LIBRARY, [290], Henrietta Street, Dublin; correspondant M. Welter, libraire, rue Bernard-Palissy, 4.

- \* LABORDE (marquis J. de), [15], quai d'Orsay, 25 (membre fondateur).
- LAFENESTRE (Georges), [191], membre de l'Institut, professeur au Collège de France, avenue Lakanal, 5, Bourg-la-Reine (Seine).
- LA HAYE (Bibliothèque royale de), [704]; correspondant M. Per Lamm, libraire, rue de Lille, 7.
- LAIR (J.), [74], membre de l'Institut, directeur des entrepôts et magasins généraux de Paris, boulevard de la Villette, 204.
- LALLEMENT (J.), [309], sous-directeur honoraire au ministère de la guerre rue de l'Odéon, 15 (membre perpétuel).
- LANGLOIS (E.), [607], professeur à la Faculté des lettres de Lille, parvis Saint-Michel, 26, Lille (membre perpétuel).
- LANSON (Gustave), [720], maître de conférences à la Sorbonne, boulevard Raspail, 282.
- \* LAURENÇON (Léon), [208], député des Hautes-Alpes, rue Freycinet, 26 (membre fondateur).
- LAUSANNE (Bibliothèque cantonale de), [655]; correspondant M. Payot, libraire à Lausanne (Suisse).
- LE BLONDEL, [461], libraire à Meaux, Seine-et-Marne.
- LEIPZIG (Bibliothèque de l'Université de), [537].
- LELAND STANFORD JUNIOR UNIVERSITY LIBRARY [731], à l'Université de Stanford, Californie, Etats-Unis d'Amérique; correspondant M. Stechert, libraire, rue de Rennes, 76.
- LELONG (Eug.), [223], chargé de cours à l'Ecole des Chartes, rue Monge, 59, (membre perpétuel).
- \* LE PILEUR (Dr Louis), [388], rue de l'Arcade, 15 (membre fondateur).
- LÉROY-BEAULIEU (Anatole), [150], membre de l'Institut, rue Pigalle, 69.
- LEVY (Emile), [589], professeur à l'Université de Fribourg-en-Brisgau, Bade (membre perpétuel); correspondant M. Welter, libraire, rue Bernard-Palissy, 4.
- LIÈGE (Bibliothèque de l'Université de), [51]; correspondant M. Demarteau, libraire à Liège.
- LILLE (Bibliothèque des Facultés catholiques, à), [382]; correspondant M. Picard, libraire, rue Bonaparte, 82.

- LILLE (Bibliothèque universitaire de), [642]; correspondant M. Welter, libraire, rue Bernard-Palissy, 4.
- LISBONNE (Bibliothèque nationale de), [736].
- LISIEUX (Bibliothèque municipale de), [53], Calvados.
- LISTER (J.-L.), [355], Shibden Hall, Halifax, Angleterre (membre perpétuel).
- LIVERPOOL (Bibliothèque de l'University College, à), [686]; correspondant M. Nutt, libraire à Londres.
- LONGNON (Auguste), [17], membre de l'Institut, professeur au Collège de France, rue de Bourgogne, 52 (membre perpétuel).
- LOUYS (Pierre), [746], rue de Boulainvilliers, 29.
- LUND (Bibliothèque de l'Université de), [627]; correspondant M. Welter, libraire, rue Bernard-Palissy, 4.
- LYON (Bibliothèque universitaire de), rue de l'Hôtel-de-Ville, [464]; correspondant M. Picard, libraire, rue Bonaparte, 82.
- MADISSON (Bibliothèque de l'Université de), [679], Wisconsin, Etats-Unis d'Amérique; correspondant M. Welter, libraire, rue Bernard-Palissy, 4.
- MANDROT (Bernard de), [76], ancien élève de l'École des Chartes, avenue du Trocadéro, 42.
- MANS (Bibliothèque municipale du), [257]; correspondant M. Pellechat, par M. Lemoigne, libraire, rue Bonaparte, 12.
- MARANDE (A.), [602], rue Saint-Michel, 1, Le Havre.
- MARBOURG-en-Hesse (Bibliothèque de l'Université de), [211]. correspondant M. Welter, libraire, rue Bernard-Palissy, 4.
- MARBOURG-en-Hesse (Séminaire pour l'étude des langues romanes à l'Université de), [212]; correspondant M. Welter, libraire, rue Bernard-Palissy, 4.
- MARCHESSOU (Régis), [649], imprimeur, cours Vitton, 48, Lyon (membre perpétuel).
- MATZKE (John), [711], professeur à l'Université Leland Stanford Junior, Californie, Etats-Unis d'Amérique; correspondant M. Welter, libraire, rue Bernard-Palissy, 4.
- MÉLY (Fernand de), [606], rue de la Trémoille, 26.
- METMAN (Étienne), [371], avocat, place Saint-Michel, 25, Dijon (membre perpétuel).

- \*MEYER (Paul), [21], membre de l'Institut, professeur au Collège de France, directeur de l'École des Chartes, avenue de La Bourdonnais, 16 (membre fondateur et perpétuel).
- MEYER-LÜBKE (Wilhelm), [631], professeur extraordinaire à l'Université de Vienne.
- MICHIGAN (Bibliothèque de l'Université de), [664], Ann Arbor, Etats-Unis d'Amérique; correspondant M. Welter, libraire, rue Bernard-Palissy, 4.
- MIDDLETOWN (Library of the Wesleyan University), Connecticut [647]; correspondant M. Welter, libraire, rue Bernard-Palissy, 4.
- MONTAUD (Maurice de), [705], avocat, juge suppléant, rue Régale, 3, Nîmes.
- MOREL-FATIO (Alfred), [210], secrétaire de l'École des Chartes, directeur adjoint à l'École des Hautes-Etudes, rue de Jussieu, 15 (membre perpétuel).
- MOURAVIT (G.), [543], notaire, rue des Prêcheurs, 34, Aix-en-Provence; correspondant M. Picard, libraire, rue Bonaparte, 82.
- MUNICH (Bibliothèque de la Cour à), [301]; correspondant M. Per Lamm, libraire, rue de Lille, 7.
- MUNICH (Séminaire royal de philologie moderne à l'Université de), [424]; correspondant M. Le Soudier, libraire, boulevard Saint-Germain, 176.
- MUNSTER (Bibliothèque Paulina, à), Westphalie, [333]; correspondant M. Gaulon, libraire, rue Madame, 39.
- MURET (Ernest), [612], professeur à l'Université de Genève, rue Tœpffer, 19, Genève, (membre perpétuel).
- MUSÉE CONDÉ, [703], à Chantilly (Oise).
- NAVILLE (Louis), [281], cours des Bastions, 15, Genève; correspondant M. Lemoigne, libraire, rue Bonaparte, 12 (membre perpétuel).
- NEUMANN (Fr.), [538], professeur à l'Université de Heidelberg; correspondant M. Welter, libraire, rue Bernard-Palissy, 4.
- NEWCASTLE UPON TYNE (The Literary and Philosophical Society), [349], (Angleterre).
- NEW-YORK PUBLIC LIBRARY, [458], à New-York; correspondant M. Terquem, libraire, rue des Mathurins, 5.



- NEW-YORK STATE LIBRARY, [663], Albany, États-Unis d'Amérique; correspondant M. Stechert, rue de Rennes, 76.
- NOBEL (Bibliothèque) de l'Académie suédoise, [744], 18, Barnhusgatan, Stockolm.
- NOORDHOFF, [662], libraire à Groningue (Pays-Bas); correspondant M. Albert, rue Favart, 6.
- NOVATI (Francesco), [625], professeur à l'Université de Milan, Borgonuovo, 18, Milan.
- NUTT (D.), [273], 57-59, Long-Acre, Londres W. C.; correspondant la librairie Hachette, boulevard Saint-Germain (2 exemplaires).
- NYROP (Kr.), [488], professeur à l'Université de Copenhague, Jørgesborg, près Copenhague; correspondants MM. Groux et C<sup>ie</sup>, libraires, cour du Commerce, 17.
- OMONT (Henry), [590], membre de l'Institut, conservateur du département des manuscrits de la Bibliothèque nationale, rue Raynouard, 17, Passy-Paris (membre perpétuel).
- OULMONT (Charles), [756], place Malesherbes, 5.
- OXFORD (Bibliothèque Bodléienne, à), [305]; correspondant M. Geuthner, libraire, rue de Buci, 10.
- PANGE (comte Maurice de), [604], faubourg Saint-Honoré, 29; correspondant M. Leclerc, libraire, rue St-Honoré, 219.
- PARKER et C<sup>ie</sup>, [500], libraires à Oxford; correspondant M. Geuthner, libraire, rue de Buci, 10 (2 exemplaires).
- PASQUIER (l'abbé H.), [406], directeur de l'École Saint-Aubin, à Angers.
- PASSY (Louis), [240], membre de l'Institut, député, rue de Courcelles, 75.
- PASTEUR (Adolphe), [435], villino Pasteur, San Remo, Italie; correspondant M. Guier, rue Saint-Lazare, 80.
- PEARODY INSTITUTE (The), [546], Baltimore, États-Unis; correspondant M. Terquem, libraire, rue des Mathurins, 5.
- PEYRILLER, ROUCHON et GAMON, [758], imprimeurs au Puy.
- PHILADELPHIA (Free Library of), États-Unis d'Amérique [735]; correspondant M. Terquem, libraire, rue des Mathurins, 5.
- PHILADELPHIA (University Library of Pennsylvania), [760]; correspondant M. Stechert, libraire, rue de Rennes, 76.

- PIAGET (A.), [632], professeur à l'Académie de Neuchâtel, rue des Poudrières, 7, Neuchâtel, Suisse (membre perpétuel).
- PICARD (Alphonse) et fils, [420], libraires, rue Bonaparte, 82.
- PICOT (Émile), [29], membre de l'Institut, professeur à l'École des langues orientales vivantes, avenue de Wagram, 135 (membre perpétuel).
- PICOT (Georges), [183], secrétaire perpétuel de l'Académie des sciences morales et politiques, rue Pigalle, 54.
- POINSIGNON (J.), [248], libraire, place de l'Hôtel-de-Ville, 10, Le Havre (membre perpétuel).
- PRAGUE (Bibliothèque de l'Université de), [496]; correspondant M. Calvé, libraire à Prague.
- PRAROND (Ernest), [460], à Abbeville.
- RAHIR, [707], libraire, passage des Panoramas, 55.
- RAJNA (Pio), [296], professeur à l'Institut des études supérieures à Florence, piazza d'Azeglio, 13, Florence (membre perpétuel).
- RATH, [680], libraire à Buda-Pest.
- RAYNAUD (Gaston), [79], bibliothécaire honoraire au département des manuscrits de la Bibliothèque nationale, avenue de Villiers, 130 (2 exemplaires).
- RENCOGNE (Pierre de), [509], rue du Minage, 47, Angoulême.
- RENNES (Bibliothèque universitaire de), [619]; correspondant M. Welter, libraire, rue Bernard-Palissy, 4.
- REUSS (Rod.), [184], maître de conférences à l'École des Hautes Études, rue Albert Joly, 52, Versailles (membre perpétuel).
- RITTER (Eug.), [202], professeur à l'Université de Genève, chemin des Cottages, 3, Plainpalais, Genève; correspondant M. Schlachter, libraire, rue de l'Eperon, 5, (membre perpétuel).
- ROBERT (Charles), [754], directeur de la Bibliothèque de Neuchâtel (Suisse), (membre perpétuel).
- ROQUES (Mario), [712], agrégé de l'Université, maître de conférences à l'École des Hautes Études, boulevard Saint-Germain, 4.
- ROSTOCK (Bibliothèque de l'Université de), Allemagne, [757].

- \* ROTHSCHILD (baron Edmond de), [113], rue du Faubourg Saint-Honoré, 41 (membre fondateur).
- ROTHSCHILD (baron Gustave de), [114], rue Laffitte, 23 (membre perpétuel).
- \* ROTHSCHILD (baron Henri de), [643], rue du Faubourg Saint-Honoré, 33 (membre fondateur et perpétuel).
- ROTHSCHILD (Bibliothèque publique Charles de), [696], à Francfort-sur-le-Mein.
- ROUEN (Bibliothèque publique de), [725]; correspondant M. Lestringant, libraire, à Rouen.
- ROY (Maurice), [583], conseiller référendaire à la Cour des Comptes, rue de Bellechasse, 31 (membre perpétuel).
- SAISSET (Paul de), [517], avenue Victor Hugo, 44 (membre perpétuel).
- SALVERDA DE GRAVE (Jean-Jacques), [689], professeur à l'Université de Leyde, correspondant M. Pedone-Lauriel, libraire, rue Soufflot, 13.
- SERVOIS (Gustave), [578], directeur honoraire des Archives nationales, boulevard Malesherbes, 101 (membre perpétuel).
- SHELDON (E. S.), [648], professeur à Harvard University, Francis Avenue, 11, Cambridge, Massachusetts, États-Unis d'Amérique.
- SHEPARD (William P.), [755], professeur à Hamilton College, Clinton, N. Y., États-Unis d'Amérique.
- SIBIEN (Armand), [745], architecte-expert, rue du 4 septembre, 14.
- SMITH (Miss Lucy Toulmin), [459], 1, Park Terrace, Oxford (membre perpétuel).
- SÆDERHJELM (W.), [622], professeur à l'Université de Helsingfors, Finlande; correspondant M. Welter, libraire, rue Bernard-Palissy, 4.
- STEFFENS (Dr G.), [713], Königstrasse, 65 11, à Bonn, Allemagne; correspondant, M. Welter, libraire, rue Bernard-Palissy, 4.
- STENGEL (Edm.), [213], professeur à l'Université de Greifswald; correspondant M. Welter, libraire, rue Bernard-Palissy, 4.
- STIMMING (Dr Albert), [321], professeur à l'Université de Göttingue, Allemagne; correspondant M. Welter, libraire, rue Bernard-Palissy, 4 (membre perpétuel).

- STOCKHOLM (Bibliothèque royale de), [370]; correspondant M. Le Soudier, libraire, boulevard Saint-Germain, 176.
- STRASBOURG (Bibliothèque de l'Université de), [231]; corresp. M. Lemoigne, libraire, rue Bonaparte, 12.
- STRASBOURG (Séminaire pour l'étude des langues romanes, à l'Université de), [404]; correspondant M. Welter, libraire, rue Bernard-Palissy, 4.
- STRAUS (Émile), [106], avocat, rue de Miromesnil, 104.
- SUCHIER (H.), [164], professeur à l'Université de Halle (membre perpétuel).
- SUDRE (L.), [659], professeur au lycée Montaigne, boulevard de Port-Royal, 85 (membre perpétuel).
- TALBERT (F.), [107], rue Moreau, 5, à Saint-Denis (Seine); correspondant M. Fontemoing, libraire, rue Legoff, 4.
- TEMPIER (D), [165], archiviste des Côtes-du-Nord, Saint-Brieuc.
- TEMPLIER (Armand), [384], de la librairie Hachette, boulevard Saint-Germain, 77 (membre perpétuel).
- THOMAS (Antoine), [524], membre de l'Institut, professeur à la Faculté des Lettres de Paris, rue Madame, 75.
- THOMPSON (Sir E. Maunde), [193], correspondant de l'Institut, directeur du Musée Britannique, Londres; correspondants MM. Dulau et C<sup>ie</sup>, libraires à Londres, et M. Le Soudier, libraire, boulevard Saint-Germain, 176.
- THURGOVIE (Bibliothèque du canton de), [694], à Frauenfeld, Suisse; correspondant M. Welter, libraire, rue Bernard-Palissy, 4.
- THURNEYSSEN (Dr R.), [585], chargé de cours à l'Université de Fribourg-en-Brisgau; correspondant la librairie Bouillon, rue Richelieu, 67 (membre perpétuel).
- TOBLER (Adolf), [60] correspondant de l'Institut, professeur à l'Université de Berlin, Kurfürstendamm, 25, Berlin W.; correspondant M. Gaulon, libraire, rue Madame, 39 (membre perpétuel).
- TODD (H.-A.), [613], professeur à Columbia College, New-York, États-Unis d'Amérique (membre perpétuel).
- TORONTO (Bibliothèque de l'Université de), Canada, [638]; correspondant M. Le Soudier, libraire, boulevard Saint-Germain, 176.
- TOULOUSE (Bibliothèque universitaire de), [597].

- TOYNBEE (Paget), [608], Five Ways, Burnham, Bucks, Angleterre; correspondant M. Welter, libraire, rue Bernard-Palissy, 4 (membre perpétuel).
- TUBINGUE (Bibliothèque de l'Université de), [471]; corresp. M. Pedone-Lauriel, libraire, rue Soufflot, 13.
- TUBINGUE (Bibliothèque du Séminaire roman de l'Université de), [750]; correspondant M. Picard, libraire, rue Bonaparte, 82.
- TURIN (Bibliothèque nationale de), [566]; correspondant M. Le Soudier, libraire, boulevard Saint-Germain, 176.
- TWIETMEYER [743], libraire à Leipzig.
- ULRICH (Jacob), [463], professeur à l'Université de Zurich, Suisse.
- UNIVERSITY COLLEGE, Gower Street, Londres, [740].
- UPSAL (Séminaire roman de l'Université d'), Suède, [501].
- VANDER HAEGHEN (F.), [360], correspondant de l'Institut, bibliothécaire de l'Université de Gand, Belgique.
- VAN HAMEL (A.-G.), [598], professeur de langue et littérature française à l'Université de Groningue, Pays-Bas (membre perpétuel).
- VIENNOT (William), [591], boulevard Saint-Germain, 202 (membre perpétuel).
- VIRE (Bibliothèque municipale de), [716].
- VOGÜÉ (le marquis de), [110], membre de l'Institut, rue Faubert, 2.
- VOLLMÖLLER (Karl), [363], Wienerstrasse, 25, à Dresde; correspondant M. Welter, libraire, rue Bernard-Palissy, 4.
- VORETZSCH (Karl), [751], professeur à l'Université de Tubingue; correspondant M. Picard, libraire, rue Bonaparte, 82.
- WAHLUND (C.), [447], professeur honoraire à l'Université d'Upsal (Suède), (membre perpétuel).
- WALLENSKÖLD (Axel), [722], professeur à l'Université de Helsingfors, Finlande; correspondant M. Welter, libraire, rue Bernard-Palissy, 4.
- WAROCQUÉ (Raoul), [626], 45, avenue des Arts, Bruxelles.
- WATKINSON LIBRARY [685], à Hartford, Connecticut, États-Unis d'Amérique; correspondant M. Welter, libraire, rue Bernard-Palissy, 4.

- WECHSSLER (Édouard), [676], Gartestrasse, 1, Halle-sur-Saale ; correspondant M. Welter, libraire, rue Bernard-Palissy, 4 (membre perpétuel).
- WEEKS (Raymond), [733], professeur à l'Université de Missouri, à Columbia, Missouri, Etats-Unis d'Amérique ; correspondant M. Picard, libraire, rue Bonaparte, 82.
- WEIMAR (Bibliothèque de), [153], Allemagne ; correspondant M. Welter, libraire, rue Bernard-Palissy, 4.
- WELTER (H.), [623], libraire, rue Bernard-Palissy, 4.
- WESSELOFSKY (Alex.), [446], professeur à l'Université de Saint-Pétersbourg (membre perpétuel).
- WETTERGREN ET KERBER [749], libraires à Gothenbourg (Suède).
- WILLEMS (A.), [65], professeur à l'Université de Bruxelles, chaussée de Haecht, 70, Bruxelles.
- WILLIAMS ET NORGATE, [748], libraires, 14 Henrietta Street, Covent Garden, Londres, W. C.
- WILMOTTE (Maurice), [741], professeur à l'Université de Liège, rue Raikem, 22, Liège ; correspondant M. Welter, libraire, rue Bernard-Palissy, 4.
- WULFF (Fr.), [569], professeur à l'Université de Lund, Suède ; correspondant M. Welter, libraire, rue Bernard-Palissy, 4 (membre perpétuel).
- YALE UNIVERSITY, [415], à New-Haven, États-Unis d'Amérique ; correspondant M. Stechert, libraire, rue de Rennes, 76.
- ZURICH (Bibliothèque cantonale de), Suisse, [553] ; correspondant M. Gamber, libraire, rue de l'Université, 2.
-

LISTE DES MEMBRES  
DU  
CONSEIL D'ADMINISTRATION  
POUR L'ANNÉE 1904-1905

---

MM. BÉDIER. BONNARDOT. BRUNOT. DIDOT. FRÉVILLE (de). HUET. JORET. LABORDE (Marq <sup>is</sup> de). LELONG. LONGNON. MEYER. MOREL-FATIO.		MM. MURET. OMONT. PIAGET. PICOT. RAYNAUD. ROQUES. ROTHSCHILD (Baron E. de). ROY. SERVOIS. SUDRE. THOMAS.
--	--	---

<i>Président</i> .....	MM. BÉDIER.
<i>Vice-présidents</i> .....	ROY, OMONT.
<i>Administrateur</i> .....	RAYNAUD.
<i>Secrétaire</i> .....	MEYER.
<i>Secrétaire-adjoint</i> ...	HUET.
<i>Trésorier</i> .....	ROTHSCHILD (Baron E. de).
<i>Trésorier-adjoint</i> ....	PICOT.

---

BULLETIN DE LA SOCIÉTÉ  
DES  
ANCIENS TEXTES FRANÇAIS

---

PROCÈS-VERBAUX DES SÉANCES

---

SÉANCE DU CONSEIL D'ADMINISTRATION

Tenue à l'École des Chartes le 8 février 1905.

---

*Présidence de M. BÉDIER, président.*

Nouveaux membres : MM. Ern. Höpffner, à Strasbourg; Ch. Robert, directeur de la Bibliothèque de Neuchâtel (Suisse), membre perpétuel; A. Picard et fils, libraires à Paris; W. H. Sheppard, Hamilton College, Clinton, N. Y., États-Unis d'Amérique, Ch. Oulmont.

État des impressions : *Les Vers de la Mort*, introduction, feuilles *a b* tirées, feuilles *c d* (fin de l'introduction) en pages; le glossaire est à la composition. — *Moniage Guillaume*, dix feuilles tirées, feuille 11 en page, feuilles 12 à 14 en placards. — *Sotties*, t. II, seize feuilles tirées, feuilles 17 à 22 (fin du volume) en placards. — *Roman de Troie*, t. I, vingt-cinq feuilles et l'avant propos (une feuille) tirés, feuilles 26 et 27 (fin du volume) en placards. — *Tristan* (Thomas), t. II, dix-huit feuilles tirées, feuilles 19 à 22 en placards. —



*Florence de Rome*, t. I, deux feuilles tirées, feuilles 3 et 4 en placards. — *L'Entrée d'Espagne*, t. I, feuilles 1 à 3 en placards.

Le Conseil fixe ainsi qu'il suit la liste des ouvrages qui devront composer l'exercice de 1904 : *Roman de Troie*, t. I ; *Sotties*, t. II ; *Farce de Pathelin*.

Le prix du tome 1<sup>er</sup> *Roman de Troie*, qui aura trente feuilles, est fixé à 15 fr., et celui de la *Farce de Pathelin* à 6 fr.

Le secrétaire informe le Conseil que le dossier contenant la demande de la Société à l'effet d'obtenir la reconnaissance comme d'utilité publique et les documents à l'appui lui a été retourné par la préfecture de la Seine, avec une lettre de cette administration demandant une série de renseignements qui du reste ont été déjà été en grande partie fournis, et diverses modifications aux statuts adoptés par l'assemblée générale de la Société dans sa séance du 27 mai 1903. M. Roy veut bien se charger de suivre cette affaire et de préparer une nouvelle rédaction des statuts.

M. P. Meyer fait un rapport sur le projet de publication des *Cent ballades* proposé par M. G. Raynaud (séance du 23 novembre 1904) et conclut à son admission. Ces conclusions sont adoptées et le tirage est fixé à 725 exemplaires dont 25 sur papier Whatman. M. Longnon est nommé commissaire responsable pour cette publication.

---

SEANCE DU CONSEIL D'ADMINISTRATION

Tenue à l'École des Chartes le 31 mai 1905.

---

*Présidence de M. BÉDIER, président.*

Nouveaux membres : Le Séminaire des langues romanes de l'Académie pour les sciences sociales et commerciales, à Francfort-sur-le-Mein ; la Bibliothèque de l'Université de Rostock (Allemagne) ; MM. Peyril-ler, Rouchon et Gamon, imprimeurs au Puy. — M. Huguet, maître des conférences à la Faculté des lettres de Caen devient membre perpétuel.

État des impressions : *Les Vers de la Mort*, texte et introduction tirées ; le glossaire en bon à tirer. — *Tristan* (Thomas), t. II, vingt-cinq feuilles tirées. La fin du volume (glossaire) est en placards. — *Moniage Guillaume*, douze feuilles tirées, feuilles 13 et 14 en pages. — *Florence de Rome*, t. I, cinq feuilles tirées, feuilles 6 et 7 en placards. — *L'Entrée d'Espagne*, t. I, six feuilles en bon à tirer. — *Roman de Troie*, t. II, cinq feuilles tirées ; feuilles 6 et 7 en placards.

Le tome I du *Roman de Troie* et le t. II des *Sotties* sont chez le libraire ; la réimpression en fac similé de la *Farce de Pathelin* (éd. de la veuve Le Caron) est à la reliure. Ces trois volumes, qui seront mis en distribution sous peu de jours, composeront l'exercice de 1904.

M. P. Meyer fait un rapport sur le projet de publication des deux poèmes de Simon de Fraisne, proposé par M. G. Matzke (séance du 6 novembre 1901) et conclut à son admission. M. Meyer est annoncé commis-

saire responsable pour cette publication dont le tirage est fixé à 625 exemplaires, dont 25 sur papier Whatman.

M. Roy communique au Conseil un projet de nouveaux statuts rédigés en conformité avec les statuts modèles adoptés par le Conseil d'État. Ce projet est adopté et sera soumis au vote de l'Assemblée générale de la Société qui aura lieu le 28 juin.

---

## ASSEMBLÉE GÉNÉRALE

DE LA SOCIÉTÉ DES ANCIENS TEXTES FRANÇAIS

Tenue à l'École des Chartes le 28 juin 1905.

---

*Présidence de M. BÉDIER, président.*

Le secrétaire donne lecture de la nouvelle rédaction des statuts de la Société préparée par M. Roy. Cette rédaction soumise au vote de l'Assemblée, est adoptée à l'unanimité.

---

NOTICE DU MS. 24728 DE LA BIBLIOTHÈQUE  
NATIONALE

(VERSION ABRÉGÉE DE DIVERS LIVRES  
DE L'ANCIEN TESTAMENT.  
APOCALYPSE, ÉPITRES DE S. JACQUES ET DE S. PIERRE)

La seule notice qui existe, de ce manuscrit, du moins à ma connaissance, est celle qui a été publiée dans le récent catalogue des manuscrits français dirigé par M. Omont (1902). Il a échappé aux recherches de Samuel Berger <sup>1</sup> comme aux miennes, car si je l'avais connu lorsque j'ai publié, pour la Société des Anciens Textes, « l'Apocalypse en français », je n'aurais pas manqué de le citer. C'est donc, en partie, pour compléter mes recherches sur les anciennes versions françaises de l'Apocalypse, que je publie la présente notice <sup>2</sup>. Mais, à d'autres égards encore, le ms. fr. 24728 est intéressant, car plusieurs des versions qu'il renferme semblent, jusqu'à plus ample informé, ne pas se rencontrer ailleurs.

Le manuscrit est de la fin du XIII<sup>e</sup> siècle, ou, au plus

1. *La Bible française au Moyen âge*. Paris, 1884, in-8°.

2. Je rappelle que j'ai publié récemment dans la *Romania* (XXXIV, 91-2) un petit supplément à ces mêmes recherches, en donnant quelques extraits d'une Apocalypse en français, manuscrit actuellement conservé dans la collection Pierpont Morgan à New-York, et que M. Delisle (*l'Apocalypse en français*, p. LXXXI) n'avait pu signaler que d'après un catalogue de vente, l'acquéreur étant alors inconnu.

tard, des premières années du xiv<sup>e</sup>. Les formes du langage sont celles de la Lorraine, plus particulièrement du pays messin, mais elles sont très mélangées de formes purement françaises.

1. GENÈSE, EXODE, JOSUÉ. Version qui n'a point été signalée jusqu'à présent : celles que l'on connaît<sup>1</sup> sont différentes. Elle n'est nullement exacte. Elle a, par endroits, le caractère d'une paraphrase, mais, en général, le texte est très abrégé. On remarquera, dans le début cité plus loin, que le traducteur vise à déterminer, dans le récit de la création, l'œuvre de chacun des jours.

Il y a en tête un prologue du traducteur qui ne manque pas d'intérêt. Il est probable que ce prologue se rapporte à l'abrégé de l'Ancien Testament compris dans les articles 1-10. Les art. 11 à 15 sont visiblement indépendants de ce qui précède.

Sil qui [se] vuelt antremetre de traitier divine escriture et metre de latin au romans se doit mout bien garder que il n'i mete riens que ne soit ne la vraie istore, car, se il laissoit la veriteit et il i metoit la mansonge, il feroit mout a reprendre de celz qui l'antanderoient. Et por ceu ne s'an doit nulz antremetre c'il n'est bien seürs qu'il antande bien l'escriture; mais il sont aucune maniere de gens qui sont si cudiant an lor affaire qu'il lor semble que nulz ne les doie desdire de lor folies, se dient ce qu'il panse[nt] a la volée<sup>2</sup>.

1. S. Berger, pp. 121, 231; *Romania*, XV, 267; XVII, 137.

2. Cette expression, au sens de « à la légère » n'a été signalée jusqu'à présent qu'à partir de la fin du xiv<sup>e</sup> siècle (Godefroy, au Complément).

Et li fol qui les antandent lor loent tout ce qu'il dient pour aus servir a grei; et por ce ai je ce dit que je vorai esriture qui est an latin metre an romans au plus près de la verité que je porai et saverai, si con li Sains Esperis le m'ansegnerai, cui je an proi et requier que il me donst teil sent (*sic*) et tel antandemant per sa sainte graise que je n'i mesprengne mies, ansois puise tenir et gardeir la veriteit de l'escriture.

Au comencemant crea Deus le ciel et la terre. La terre estoit vaine et veude et grans tenebres estoient desor (*b*) l'abisme; et fist Diex lumiere, et ce fut fait lou premier jor. Au secon jor fist Deus la reondesse dou firmamant. Au tiers jor fu creeie l'iague <sup>1</sup> en la mer et l'erbe sor la terre, et li airbre qui porterent frut et li autre. Au quart jor furent fait li solaus et la lune et les estoiles, et depertirent li solaus et la lune la clarteit des tenebres, et apellait Diex la clarteit jor, et les tenebres nut. Au quint jour furent fait li oisel an l'air et li poissons an l'iague. Au sizime jor fut fais Adam, et le portait Deus de la ou il l'avoit fait an paradis, et li espirai an la faise spir de vie, et ot li hons arme vivant...

Les récits bibliques sont tellement altérés et transposés qu'on a peine à trouver le commencement des livres. Il y a bien, en principe, une miniature au commencement de chaque livre, mais cette indication est parfois trompeuse. Ainsi, au fol. 22, à la suite d'une miniature, on lit ces lignes, qui sont incontestablement traduites des premiers versets de l'Exode :

Ce sont li nons des fils Israhel qui entrerent en Egite, il

1. Pour *l'aigue*, mais ce n'est pas une faute du copiste, car la même forme revient plus loin.

et lor enfant et lor maisnie : Raben, Symeon, Levi, Juda, Zabulon, Ysachar, Gad et Aser, Dan et Meptalyn (*sic*)....

Mais aussitôt le texte continue ainsi, se rattachant à la fin du ch. XLVI de la Genèse :

Joseph et Be[n]jamin estoient en Egipte, et alerent tant Jacob et si enfant qu'il aprochierent la terre d'Esgite a toutes lor bestes. Et quant Joseph oï dire que ces peires et si freire venoient et lor gent, si prist conpaignie et monterent as chevas et ala encontre son pere....

Nous ne retrouvons l'Exode que plus loin, au fol. 23 b.

**2. JUGES.** Version tout autre que celles qu'on connaît jusqu'à présent.

(Fol. 48 c) Quant li fil Israel furent assanblei an Gabaon por aidier a conquerre la terre de Bethel, ne demora puis gaires que Josué fu mors, et de ce orent li fil Israel si gran duel que il ne sorent que il puissent faire. Et adont s'en vinrent tut et demanderent comunement a Dieu nostre signor : « Qui montera devant nos contre les Chanenen[s] ? » Et nostre sires Dieu lor respondi : « La lignie Juda i montera »....

**3. ROIS.** Certaines parties sont traduites assez exactement, mais d'autres sont simplement résumées, ou même supprimées, notamment la fin.

(Fol. 63) Uns hom fut de Ramatha en Sofim (*sic*) qui fut appelleis Helcana, et fut Eufратиens, et ot cil Helcana dous femes : l'une fut appelée Anna et l'autre Fenenna. Et ot celle Fenenna fiz et filles et enfans asseiz, et Anna n'an

pot nulz avoir, car Dieux ne voloit, et estoit ensi que elle ne pouoit ne concevoir ne enfanter. Et quant elle veoit les enfans que Fenenna avoit, si avoit si grant duel que elle vossist estre morte por ce que elle n'an pooit nulz avoir. Et Helcana en avoit ausimant mout grant duel, et eüst mout grant joie se Dex voussist que Anna eüst un enfant.....

La version des *Rois* s'arrête à la mort d'Elisée (IV, XIII, 20) :

Et en ce tans fu mors Helyseus li prophetes, et dura li tans par mout lonc termine, et furent departies les terres et li reigne, et furent multiplié li mal ou pueple et es terres duques au tans que li roi faillirent en Jherusalem et en Ysrael.

#### 4. TOBIE.

(*Fol. 125 c*) Thobies, qui fu de la cité et de la lignie de Neptalin, quant il fu pris avoec les filz Juda et avoec les filz Ysrael et menez en la terre de Babilone, en la cité de Ninive, au tans que Salmanasar estoit rois de Babylone, Diex nostre sires li donna graice envers le roi Salmanasar por ce que il le veoit a son esgart preudome selonc sa loi et de bonne maniere.....

5. JOB. On peut comparer le début qui suit avec celui des versions citées par S. Berger, pp. 103, 128, 233, 251, 260 : on trouvera qu'il est totalement différent. Il paraît se rapprocher davantage d'une version dont j'ai publié les premières lignes dans la *Romania*, XVII, 141 (d'après le ms. B. N. fr. 906), mais la ressemblance ne se poursuit pas au delà des premières lignes.



(Fol. 130) Un hom estoit en une terre que est apelée Us, et avoit non cil hom Job; et estoit cil hom justes et mout preudom, et leissoit toz maus et faisoit toz les biens que il pooit; et out .vij. filz et .iiij. filles, et mout grant maisnie, et avoit cinquante charrues de bues et .ij. mille chamois et set milliers de berbis et autres bestes a mout grant planté; et estoit Job grans sires et honerez entre toz cels de la terre d'Orient et de toutes autres gens, et faisoit mout de biens et d'ausmones.

Un jor que li fill Dé devinrent devant lui, et Sathan i vint et fu entre les autres. Et Diex le vi entre ses fix; si li demanda : « Sathan, dont vien[s] tu? » Et Sathan respondi : « Je ai environnée la terre et ai alé par tout »....

## 6. JUDITH.

(Fol. 134) Arfaxath, li rois de Mede, avoit mis mout de gens dessous sa seignorie et dessouz son empire; et fist et fonda cil rois qui ot non Arfaxath une mout noble cité que il apela Egbatanis. De pierres quarrées et taillies fist cil rois les murs environ les murs (*sic*) de la largesse de .vj. piés et les tors environ en haut de .xxx. piés....

## 7. ESTHER.

(Fol. 140 d) Au tans dou roi Assueri, qui regna des Ynde duques en Ethyope sor cent et .xxviiij. païs, quant il fu en son roiaume et en sa seignorie, Susa une mout riche cité fu li commencemens de sa seignorie et de son roiaume. Au tiers an de son pooir et de sa seignorie manda et fist mandeir toz les princes et les haus homes de sa terre, et fu sa volentés et ses cuers que il tenroit une grant cort de ses homes en sa cité de Susis...

**8. DANIEL.**

(Fol. 148 d) Au tans le roi Nabugodonosor, que la cité de Jherusalem et la terre des filz Ysrael et de Juda fu destruite, furent pris mout de beles gens et de jones en la terre des filz Ysrael, et furent mené en chetivoison en Babiloine et en la terre entor...

**9. JONAS.**

(Fol. 155 d) Nostre sire dist a Jonam le prophete : « Lieve sus et va en la cité de Ninive et crie par les rues et di : Encore .xl. jors et Ninive sera destruite...

**10. MACCHABÉES.**

(Fol. 160 c) Au tans que Alixandres, qui fu filz Philippon de Macedone, regna premiers et ou[t] la seignorie dou roiaume de Grece, il guerroia et pris[t] en mout fort guerre Daire le roi de Persse et de Mede por la raison de ce que Daires demandoit et voloit avoir treü de la guerre de Maceoine et de la terre de Gresse...

**11.** Division de l'histoire du monde en sept âges. Cette division est courante dès l'ancien moyen âge. Voir par ex. Isidore de Séville, *Etym.*, V, xxxix; Bède, *De Temporibus*, xvi (Migne, *Patr. lat.*, XC, 288). La rédaction que nous avons ici se retrouve en divers mss., par ex. dans le ms. B. N. fr. 906, fol. 225 v°. Pour d'autres rédactions voir *Romania*, XVI, 62.

(Fol. 167) Quant Adam nostre premiers peres fu gités et mis fors de paradis et il et Eve sa femme par lor meffait, si commensa li premiers aages. Car adonc orent perdu Adam et Eve toute joie et toute seignorie, et entrèrent en terre de

dolor et en vie de povreté ; car il orent perdue la haute vie qui estoit sanz corruption par lor meffait et furent mis fors de la maison de repos et de seignourie, et lor couvint faire habitacles et maisons por aus gardeir et deffendre des creatures que Diex lor avoit données et mises en subjection, qui estoient devenues lor ennemi por lor meffait que il avoient fait envers lor creator qui lor avoit donné le pooir et la seignorie sor toutes autres creatures, mais que il se gardaissent de trespasser son commandement.

Cis premiers aages dura des Adam duques a Noé...

Ordinairement on fait commencer le sixième âge à la naissance du Christ, mais ici la division est un peu différente : c'est le septième âge qui commence à cette date. Cette période durera jusqu'au Jugement dernier. Notre auteur, dont l'exposé a le caractère d'un sermon, s'étend longuement sur ce septième âge, le plus mauvais des sept, et décrit, selon la tradition, le grand jour du Jugement.

**12. APOCALYPSE.** C'est, avec un prologue emprunté à Pierre le Mangeur, la version dont j'ai donné <sup>1</sup> un extrait d'après le manuscrit Bibl. nat. fr. 1036, le seul où je l'avais trouvée <sup>2</sup>. Je transcrits ici le commencement et la fin.

(Fol. 171) Nous trouvons en une ystoire que est apelée *ecclesiastica* que uns empereres qui ert apelés Domicianus, qui fist mout de maus et de persecutions en sainte Eglise,

1. *L'Apocalypse en français*, p. ccxxxviii.

2. Ce manuscrit 1036 contient aussi le même prologue, qui est publié par S. Berger, *La Bible française au moyen âge*, pp. 90-1.

fist penre saint Jehan euvangeliste por ce que il anonsoit a pueple la loi de Jhesucrist nostre seignor..

(b) [1, 1] Apocalipses Jhesucrist nostre seignor que il vost moustrer a ses sers et revela a son sergent S. Jehan [2] qui en porta tesmoignaige et de la parole Dieu et de Jhesucrist en toutes les chozes que il vit. [3] Benois eürés <sup>1</sup> est cil qui ot et qui list les paroles de la prophecie de ce livre et garde les raisons qui i sont escrites. Car li tanz est prèz, c'est a dire li fins aprouche chascun jour. [7] Et venra li Sires avec les nues dou (c) ciel et le varront tuit cil qui li firent ne mal ne torment, et se plainderont et menront duel sor aus toutes lignies de la terre. [8] Je sui alpha et Ω, commence-mens et fins. [4] Jehans as set eglyses qui sont en Asya a vous soit grace et pais de par Dieu nostre pere...

(Fol. 180) [XXII, 16] Je Jehans <sup>2</sup> ai envoié mon angele tesmongnier a vous ces choses, et je sui racine de la lignie de David, estoile resplandissant et estoile de la matinée. [17] Et li espous <sup>3</sup> et li [es]pouse et li [es]pous dient : Vien, et cil qui ait soif viengne et qui velt praingne de l'aigue de vie de gré. [18] Et je di a celz qui oient toutes les paroles de la prophecie de cest livre : et si aucuns met aucune choze en ses chozes, Diex metra sor li les tormens qui sont escrit en cest livre. [19] Et se aucuns desirroit <sup>4</sup> des p[ar]oles des prophetes de cest livre, Diex osterá et abatra sa parole dou fruit de vie des chozes qui sont escrites en cest livre de vie. [20] Et dist cil qui porte et dist tesmoingnance de

1. Dans 1036 : *Beneoiř et bons eüreř.*

2. Même faute (pour *Jesus*) déjà relevée dans le ms. fr. 1036 et ailleurs (*L'Apocalypse en français*, p. CCXL)

3. Les mots *Et li espous* sont à supprimer. Latin : « Et Spiritus et sponsa dicunt » ; ms. 1036 : *Et li espous et li espouse dient.*

4. Corrompu. Latin : « diminuerit ». Le texte du ms. 1036 est corrompu d'autre manière.

ces choses : et je vieng. Amen, vien, sire. [21] Jhesucrist soit avec nos touz ! — Ci fine la pocalipse saint Jehan ansi com il l'escrit.

**13. ÉPITRE DE JACQUES.** Cette version et celles des deux articles suivants sont assez médiocres, mais elles visent à l'exactitude.

(*Fol. 181 c*) Jaques, de Dieu et de nostre seignour Jhesucrist sers, a .xij. ligniées qui sont en dispersion, salut. Mi très chier freire, aiez en vo[s] cuers grant joie, quant mauvaises temptations vos viennent et assaillent...

**14. ÉPITRE I DE PIERRE.**

(*Fol. 183*) Pierrez, li apostres de Jhesucrit, aus oulanz aus estranges <sup>1</sup> de la dispersion de la mer de Galilée, de Capadoce, d'Asye et de Bethaine, selonc la science de Dieu le pere, en la satisfaction dou S. Esperit <sup>2</sup>, en l'obedience et en la dispersion dou sanc Jhesucrist, graice soit a vous et pais multipliée. Beneoiz soit Dieus et li peres de nostre seignor Jhesucrist qui nos a regenerés selonc sa misericorde en vive esperance par la resurrection de Jhesucrist des mors...

**15. LES PROVERBES, avec commentaire <sup>3</sup>.**

(*Fol. 186 b*) Au tens que Salemons li filz le roi David fu rois de Jherusalem, Diex li moustra mout grant amor, car on lit en escriture qu'il fu sacrez a roi en s'enfance, por ce

1. Latin : « electis advenis. »

2. Tout cela est mal traduit ou le texte est corrompu. Latin ; Secundum præscientiam Dei patris, in sanctificationem Spiritus.

3. Cette version commentée n'a rien de commun avec celle que j'ai fait connaître dans ma notice du ms. B. N. fr. 24862 (*Notices et extraits*, XXXV, première partie, p. 132 et suiv.)

qu'il governast miex le pueple que nuz rois qui devant lui eüst esté.....

(Fol. 186 d) Sains Jheromes que fut mout bons clers et fu nez de Bethleem mist la Bible d'ebrieu en latin. Li evesque et li saint home de par tou[t] le monde, que mout avoient grant desirrier des escritures a avoir si li envoie[re]nt lors mesages et granz proieres, que il lor meïst en latin, car il savoit de mout de langages; et envoya a deuz evesques le livre Salemon que nous faisons et le prologue que est tex :

Je, Romace et Heliodore, evesques Jheromez. Celz que la dignitez de l'ordre a fait amiz doit letre joindre <sup>1</sup>...

(Fol. 187) Ce sont les paraboles Salemon le fil David le roi d'Israël, por donner sapience et discipline por entendre paroles de savoir et por recevoir vraie doctrine et por savoir justice, jugement et droiture, et por ce que as enfans soit doit (*sic*) appartenance et as jones science et entendemens....

1. C'est le prologue de saint Jérôme : « *Chromatio et Heliodoro. Jungat epistola quos jungit sacerdotium....* »

BULLETIN DE LA SOCIÉTÉ  
DES  
ANCIENS TEXTES FRANÇAIS

---

PROCÈS-VERBAUX DES SÉANCES

---

SÉANCE DU CONSEIL D'ADMINISTRATION  
Tenue à l'École des Chartes le 25 octobre 1905.

---

*Présidence de M. BÉDIER, président.*

Nouveaux membres : la Bibliothèque de l'Université de Pensylvanie, Philadelphie, États-Unis d'Amérique; M. Hugh Allison Smith, à Madison (Wisconsin), États-Unis; M. Ralph E. House, professeur à l'Université d'Utah, Salt Lake City, États-Unis; M. Charles. H. Barber, libraire à Manchester; le Musée britannique, Londres, correspondant M. Le Soudier, libraire; M. Henri Châtelain, agrégé de l'Université.

État des impressions : *Moniage Guillaume*, t. I, treize feuilles tirées, feuille 14 en pages, feuilles 15 et 16 en placards. — *Florence de Rome*, t. I, dix feuilles tirées, feuille 11 en placards. — *L'Entrée d'Espagne*, t. I, neuf feuilles tirées, feuilles 10 à 12

en pages, feuilles 13 et 14 en placards. — *Roman de Troie*, t. II, quatorze feuilles tirées, feuille 15 en pages, feuilles 16 et 17 en placards. — Les *Cent Ballades*, sept feuilles tirées, feuilles 8 et 9 en placards.

Les *Vers de la Mort* et le tome second du *Tristan de Thomas* sont prêts à être distribués. Le Conseil décide que ces deux volumes, qui appartiennent à l'exercice de la présente année, seront mis en distribution au mois de novembre, aussitôt que les cotisations de l'année courante auront été recouvrées. Le Conseil décide que l'exercice sera complété par les *Cent Ballades*, dont M. Raynaud espère avoir terminé l'édition au commencement de l'année prochaine.

Le Conseil fixe au samedi 23 décembre l'assemblée générale de la Société.

---



## ASSEMBLÉE GÉNÉRALE

Tenue à l'École des Chartes, le 23 décembre 1905.

*Présidence de M. BÉDIER, président.*

La Société entend la lecture du discours du Président et les rapports du Secrétaire et du Trésorier.

Sont élus membres du Bureau et du Conseil, pour siéger jusqu'à la prochaine assemblée générale, les membres de la Société dont les noms suivent :

### BUREAU

<i>Président</i> .....	MM. OMONT <sup>1</sup> .
<i>Vice-présidents</i> .....	DE FRÉVILLE, SUDRE.
<i>Administrateur</i> .....	RAYNAUD.
<i>Secrétaire</i> .....	P. MEYER.
<i>Secrétaire-adjoint</i> ....	G. HUET.
<i>Trésorier</i> .....	ROTHSCHILD (Baron E. DE).
<i>Trésorier-adjoint</i> ....	É. PICOT.

### CONSEIL

MM. BÉDIER.	MM. MOREL-FATIO.
BONNARDOT.	MURET.
BRUNOT.	PIAGET.
DIDOT.	ROQUES.
JORET.	ROY.
LABORDE (M <sup>is</sup> de).	SERVOIS.
LELONG.	THOMAS.
LONGNON.	

1. M. Roy, premier vice-président, a décliné la présidence en raison de ses occupations professionnelles qui ne lui permettent pas d'assister régulièrement aux séances du Conseil.

*Discours de M. J. BÉDIER, président.*

MESSIEURS,

Pour trouver aujourd'hui les paroles qui conviennent et le ton juste, j'avais tenu à relire les discours de nos plus récents présidents, M. Antoine Thomas, M. Charles Joret; puis, comme je feuilletais notre *Bulletin* au hasard, j'y ai relu le discours de M. Servois, plein de grâce et de sens, et celui de Petit de Julleville, si classique de forme, si mesuré, si fin; puis ceux de Gaston Paris; et d'autres discours encore, si bien qu'enfin ils y ont tous passé, je crois, comme les cerises de M<sup>me</sup> de Sévigné. Alors il m'est apparu que, si divers soient-ils et si attrayants en leur diversité, ils se ressemblent pourtant, par le retour fréquent d'un même motif : l'utilité de notre entreprise remontrée, non pas à ceux de nos confrères qui sont par profession des philologues ou des bibliophiles, mais bien aux autres, aux lettrés, aux « honnêtes gens », à ceux que nous avons pris coutume d'appeler les membres de notre tiers ordre. Ce thème traditionnel, il est juste et bon que je le reprenne à mon tour, et ce sont les propres paroles de ceux qui m'ont précédé que je vous répète, en vous disant : « Restez-nous fidèles et venez à nous plus nombreux, vous tous qui, sans être des nôtres par métier, avez une fois senti l'intérêt de notre œuvre. Sans vous, nous ne pouvons rien faire; grâce à votre aide, nous pourrions faire de plus en plus. Puisque notre tâche est de remettre sous les yeux de la France moderne, aussi complets et aussi

bien présentés que possible, les documents qui nous font connaître les façons de vivre, de penser et de sentir de l'ancienne France, tous les gens de goût devraient faire partie de la Société, et tous ceux qui comprennent quelle piété nous devons à nos aïeux et aussi, parmi nos amis du dehors, tous ceux qui savent gré à la France d'avoir été dans le passé, comme elle l'est dans le présent, si grande par l'esprit et si belle. » Ainsi vous parlaient en leur sagesse vos anciens présidents, et vous reconnaissez leurs paroles, mais non pas tout à fait leur accent; car souvent ils ont mêlé à ces propos, surtout G. Paris, une nuance d'inquiétude, ou tout au moins quelque souci. Plus d'une fois ils ont déploré la modicité de nos ressources, le nombre trop restreint de nos adhérents, la « tiédeur de l'accueil reçu »; ils se sont demandé, en leur grande modestie, si nos publications trop rares, ou trop lentes, ou trop spéciales, n'avaient pas déçu le public; bref, ils ont souvent laissé deviner chez eux le sentiment d'une sorte de disproportion entre ce qu'on avait rêvé de faire et ce qu'on avait réellement accompli. De moi, Messieurs, vous n'entendrez rien de tel. Ce n'est pas, certes, que nous soyons devenus plus nombreux, ni plus riches; et, quant à nos dernières publications, je sais, croyez-le, tout le mal que l'on peut dire de l'une d'elles. Mais, puisque c'est à un ouvrier de la onzième heure que vous avez fait cet honneur immérité de l'appeler à la présidence, il ne saurait vous parler de votre œuvre avec la modestie, parfois inquiète ou attristée, de nos anciens. Les hommes de mon âge et mes confrères plus jeunes que moi, c'est dans les publica-

tions de la Société des anciens textes que nous avons lu nos premières lignes de vieux français; nous avons profité de la Société bien avant que d'en faire partie. En ces temps où vos anciens présidents vous entretenaient de leurs difficultés et de leurs déceptions, ils la connaissaient pour ce qu'elle leur coûtait de labeur et de peine, et nous, seulement par les services que nous tirions d'elle. Mais nous la connaissions aussi déjà par notre reconnaissance : pour avoir éprouvé que chacune de ses publications nous offrait un bel exemple de travail bien fait, un enseignement, un modèle; et c'est ainsi que nous n'avons jamais reçu de la Société des anciens textes d'autre impression que celle de sa force, de son utilité et de son excellence. Aujourd'hui donc qu'elle vient d'achever sa trentième année, et qu'elle a donné ces 86 volumes où presque tous les genres littéraires et toutes les périodes de notre moyen âge se trouvent représentés à peu près dans la proportion juste; aujourd'hui que chacun voit à plein avec quelle rigueur et quelle intelligence elle a su, malgré ses lenteurs utiles et malgré ses irrégularités apparentes, suivre un long dessein, qu'avons-nous à redouter, soit dans le présent, soit dans l'avenir? Elle reste forte, puisqu'elle garde tant de ses premiers ouvriers, et dans son bureau, tout comme en 1875, M. Émile Picot, M. Gaston Raynaud, et le savant qui, ayant tant travaillé pour elle avec Gaston Paris, a, depuis ces trois ans bientôt, travaillé double. Et quant à l'avenir, comment pourrions-nous craindre que les générations qui se forment actuellement puissent abandonner notre tâche, s'il est vrai, qu'un tel abandon

supposerait, comme condition nécessaire, un dépérissement général de l'esprit scientifique en France, et s'il est vrai que rien ne nous autorise à prévoir une telle déchéance? C'est donc rempli, non pas d'optimisme sentimental, mais de confiance réfléchie, que je salue en votre nom, Messieurs, à la fois ceux qui nous viendront demain et ceux qui nous ont aidés dans le passé, nos morts anciens, nos morts récents.

Tous ceux de nos confrères que nous avons perdus cette année étaient pour la Société des amis très anciens : M. Jonquière, qui s'était fait inscrire dès 1875 parmi nos membres ordinaires, et que son amour éclairé des lettres françaises avait retenu parmi nous ; M. Fréd. Dykes, de Wakefield, l'un des premiers adhérents qui nous soient venus de ce pays d'Angleterre où nos fondateurs avaient trouvé le type même de notre association ; M. Armand Templier, qui était des nôtres parce qu'il était de la maison Hachette et que noblesse oblige, mais aussi parce qu'il fut un lettré de forte et riche culture ; M. Frédéric David Mocatta, ce philanthrope qui a consacré sa longue vie à améliorer la condition des classes ouvrières en Angleterre et à organiser systématiquement les œuvres de charité ; nous nous étonnerions de la sympathie qu'il nous a témoignée si nous ne savions pas que cet homme d'action fut aussi un homme de science et le digne président de la *Jewish historical Society*, si d'autre part nous n'étions pas habitués à rencontrer dans nos rangs des hommes supérieurs venus des régions les plus diverses du monde qui travaille.

Nous déplorons encore la perte du baron Alphonse de Rothschild. Nous savons tous, si peu mêlés que nous

puissions être à la vie du « siècle », que, par le pouvoir de l'argent et par la force de son génie financier, M. Alphonse de Rothschild a tenu entre ses mains, en France et à l'étranger, la destinée de bien des hommes. Mais ces mains puissantes étaient bienfaisantes aussi, et, pour nous borner ici aux choses de l'esprit, nous savons tous que, généreux surtout aux peintres et aux sculpteurs, il a peuplé de ses dons deux cents musées de France. Il aimait aussi les lettres : par exemple, il savait, dit-on, son Hérodote par cœur et se plaisait à en réciter des fragments; nous pouvons donc penser que parfois il aura trouvé dans la lecture de nos vieux textes un délassement et une joie. Mais ce qui l'a attiré dès 1875 vers notre Société, ce n'est peut-être pas seulement sa curiosité multiple de lettré, c'est quelque chose de plus intime : le sentiment que les siens étaient pour une part importante dans la création de notre œuvre. A notre tour, au moment où nous offrons nos regrets aux siens, nous ne pouvons pas oublier que, depuis trente ans, les listes de nos membres ont toutes porté, quatre, cinq ou six fois répété, le nom de Rothschild; ni quels services n'a cessé de nous rendre depuis vingt-cinq ans, comme trésorier de notre association, M. Edmond de Rothschild; et nous saisirons, aujourd'hui comme toujours, toute occasion, douloureuse ou heureuse, de saluer la chère mémoire de ce James de Rothschild, qui n'est pas seulement pour nous l'excellent éditeur du *Mystère du Viel Testament*, mais qui fut aussi l'un des fondateurs de notre société.

Nous regrettons, en M. Adolf Mussafia, mort le 8 juin dernier en sa 71<sup>e</sup> année, l'un de nos plus illustres con-

frères. Je n'ai pas besoin de vous rappeler, car vous avez tous pu lire la belle notice que M. P. Meyer lui a consacrée dans la *Romania*, comment le jeune Dalmate qui, en 1853, était venu de Spalato à Vienne pour être médecin, reçut des livres de Diez l'illumination, et comment, attaché dès 1855, en qualité de lecteur, à l'Université de Vienne, devenu en 1860 titulaire de la chaire qu'il devait y occuper toute sa vie, il fut l'un des quelques hommes admirables qui « ont rapidement élevé la philologie romane au rang de la philologie grecque ou orientale ». Je ne saurais non plus, en ces brèves paroles de regret, prétendre à analyser les traits, aussi complexes qu'ils paraissent simples, de cette fine et originale figure de savant, ni à dénombrer ses travaux dans le triple domaine de la littérature comparée, de la linguistique et de la philologie. Ce que je veux marquer seulement, avec reconnaissance, c'est qu'il fut de tout temps pour notre Association un ami fidèle. Nous avions espéré qu'il nous donnerait à publier cette *Entrée de Espagne* qui eût fait pendant à sa magistrale édition de la *Prise de Pampelune*; mais s'il a dû, entravé par la maladie, abandonner ce projet à M. Antoine Thomas, il fut pourtant, en un sens, notre collaborateur : car maintes fois il a recensé, pour les enrichir de commentaires infiniment précieux, les textes publiés par la *Société* : *Brun de la Montagne*, puis *Guillaume de Palerne*, puis *Aiol*, puis la *Vie de Saint Gilles*, *l'Escoufle*, *Guillaume de Dole*, et, peu avant sa mort, le *Tristan* de Thomas, le *Tristan* de Bérout. Avec quelle justesse et quelle adresse, et quelle singulière concision du style, et quelle prudence ! S'attaquer

aux passages qui avaient le plus résisté aux efforts de l'éditeur et du commissaire responsable, et ces lieux désespérés, les expliquer soudain, les rétablir en leur pureté primitive par une conjecture très simple, c'était chez lui un don qui semblait tenir du sortilège, mais qui était surtout clarté et précision de l'esprit, patience de bon observateur, finesse d'artiste, force d'une imagination sévèrement contrôlée. Par là il fut essentiellement dans l'ordre de nos études ce qu'est un Cobet pour les hellénistes, le maître dans l'art de la critique verbale. Certes, ce ne fut point sa seule maîtrise; mais, comme l'a excellemment mis en relief M. Meyer-Lübke, comme conclusion d'une analyse de son œuvre aussi pénétrante qu'admiration, son activité de linguiste et son activité de critique littéraire furent toujours déterminées et dominées par ses préoccupations de philologue. Un autre des savants qui ont connu de près Adolf Mussafia, M. Friedwagner, s'est demandé dans le même temps que M. Meyer-Lübke, et tout comme lui, si ses qualités même de philologue, cette prudence, cette réserve, cette prédilection pour les recherches limitées et précises, et par dessus tout cette peur de se tromper, comme elles l'ont retenu sur la voie des hypothèses ambitieuses et chimériques, ne l'ont point aussi arrêté parfois au seuil de vérités entrevues. Cette question, nous n'aurions garde de la débattre ici : s'il est un lieu où l'on doit priser par dessus toutes les autres ces qualités, la défiance de soi et des « puissances trompeuses », la patience dans l'observation des faits, la prudence à conclure, c'est dans une société telle que la nôtre; car ce sont là les vertus essentielles à un édi-



teur de textes, et c'est pour les avoir supérieurement pratiquées qu'Adolf Mussafia restera pour nos éditeurs futurs un guide et un modèle.

Messieurs, je suis heureux, en quittant ce fauteuil, de penser que sans doute vous allez y appeler à ma place notre confrère, M. Maurice Roy. Je souhaite que le temps de sa présidence soit marqué, pour lui et pour nous, par une joie longtemps désirée, et qui sera due, pour une bonne part, à ses actives démarches : que notre *Société*, qui est depuis si longtemps, au sens plein de ce beau nom, une œuvre d'utilité publique, soit enfin reconnue administrativement pour telle. Je souhaite que par là elle puisse s'enrichir, afin que se multiplient dans l'avenir ces volumes qui portent sur leur couverture et sur leur feuille de titre, marque et symbole de notre association, l'image d'un scribe : son maintien est simple, ses traits sont jeunes et graves ; il ne s'est pas entouré de devises ambitieuses ; posément, un peu lentement peut-être, il travaille ; et l'on voit qu'il s'applique à une tâche qu'il croit bonne et qu'il aime les choses qu'il fait.

---

*Rapport sur les travaux de la Société des Anciens  
Textes français pendant les années 1904 et 1905,  
par M. Paul MEYER, secrétaire.*

MESSIEURS,

Au cours de l'année qui s'achève, nous vous avons distribué cinq volumes. D'abord, en mai, pour l'exercice 1904, le tome I du *Roman de Troie*, le t. II des *Sotties* et la réimpression en fac-similé d'une ancienne édition de la *Farce de Pathelin*; puis, en novembre, pour la présente année, les *Vers de la Mort* et le second tome du *Tristan* de Thomas. Nous aurons donc cette fois fourni une partie de nos publications dans l'année même à laquelle elles sont affectées. Mais, il nous manque encore un volume pour compléter l'exercice courant. Aucun des ouvrages qui sont depuis plus ou moins longtemps chez l'imprimeur ne pouvant, pour des raisons variables, entrer dans l'exercice courant, nous comptons, pour nous acquitter envers nos adhérents, sur la nouvelle édition du *Livre des Cent Ballades*, proposée à votre Conseil par M. G. Raynaud à la fin de l'année dernière, et dont l'impression se poursuit activement.

Quelle que soit la valeur de chacune des éditions dont j'ai à vous entretenir aujourd'hui, il est un mérite, qu'on ne saurait leur refuser, si on les considère dans leur ensemble, c'est celui de la variété. Le *Roman de Troie* fut probablement l'œuvre la plus répandue, la plus goûtée de la poésie courtoise au XII<sup>e</sup> siècle; c'est en tout cas l'un des poèmes qui montrent le mieux

comment le moyen âge a compris l'antiquité. Le *Tristan* de Thomas, à peu près contemporain de *Roman de Troie*, est aussi un poème courtois, mais d'un caractère bien différent, puisque c'est la traduction, dans la forme agréable aux cercles littéraires du temps, de l'ancienne légende celtique qui, jusqu'à notre époque, a été pour les poètes l'exemple fameux de la puissance invincible de l'amour. Mais le xii<sup>e</sup> siècle est, dans notre vieille littérature, une période d'infinie variété. Rien n'est plus différent de la poésie romanesque que les *Vers de la mort*, expression violente des terreurs que la crainte des châtimens éternels faisait éprouver aux âmes du moyen âge. Pour représenter l'aimable littérature de passe temps qui était à la mode dans la société élégante du temps de Charles VI nous vous donnerons le *Livre des Cent ballades*. Enfin, on ne nous reprochera pas cette année d'avoir négligé l'époque la plus récente de la période que nous nous sommes assignée, celle qui est la plus accessible aux lecteurs qui ne sont pas spécialement philologues, car, avec la *Farce de Pathelin*, nous atteignons la fin du xv<sup>e</sup> siècle, et, avec le second tome des *Sotties*, nous empiétons résolument sur le xvi<sup>e</sup>. C'est par exception que le xiiii<sup>e</sup> siècle, si fécond en productions poétiques et où la prose occupe une place de plus en plus considérable, n'est pas représenté dans nos exercices de 1904 et de 1905. Mais les exercices suivans, dont la préparation est déjà fort avancée, rétabliront l'équilibre.

Je ne m'étendrai pas beaucoup sur les publications que je viens d'énumérer, et dont la plupart ont été annoncées dans mes précédents rapports. Il serait

superflu d'insister sur l'intérêt très varié du *Roman de Troie*. Tous ceux qui ont quelque peu étudié notre ancienne poésie savent que, même avant 1871, date de la première édition, l'œuvre de Benoît de Sainte-More avait attiré l'attention des historiens des littératures, non seulement en France, mais aussi en Allemagne, à cause de l'ancienne imitation en vers allemands due à Herbolt de Fritzlar. Et, depuis 1871, des discussions se sont engagées sur la personne de l'auteur, sur les sources de son roman, sur le point de savoir si d'autres compositions, et notamment la Chronique des ducs de Normandie, ne doivent pas lui être attribuées. Nous ne savons pas encore quel parti M. Constans prendra dans ces questions, mais nous sommes assurés qu'il aura, pour les résoudre, des éléments qui ont manqué à ses devanciers. Car les solutions cherchées dépendent, en une grande mesure, d'observations délicates sur le texte, et, sans vouloir diminuer le mérite du premier éditeur, qui préparait son édition il y a quarante ans et dans des conditions défavorables, il faut bien reconnaître que, jusqu'à présent, nous n'avons pas eu un texte assuré du *Roman de Troie*.

Le tome II du *Recueil général des Sotties*, suit, à peu d'intervalle, le premier, et ne présente pas un moindre intérêt. Des neuf pièces qu'il renferme plusieurs n'étaient connues que par des exemplaires infiniment rares ou même uniques. M. Picot les a fait précéder de courtes introductions où toutes les questions littéraires ou bibliographiques que soulèvent ces curieux documents de notre art dramatique sont abordées et, le plus souvent, résolues avec une critique très sûre et parfaitement informée.

J'ai annoncé avec quelque détail, dans mon dernier rapport, la reproduction en fac-similé d'une ancienne édition de la *Farce de Pathelin*, celle de la veuve Le Caron. Cette courte publication, en quelque sorte improvisée afin de compléter avec le moins de dépense possible l'exercice de 1904, est, depuis plusieurs mois, entre vos mains, et vous avez pu apprécier avec quelle perfection elle a été exécutée. Les procédés de reproduction par la photographie donnent actuellement d'excellents résultats et sont d'un prix fort abordable. Nous comptons y avoir recours de plus en plus. Au fac-similé, M. Picot a joint une bibliographie très complète des anciennes éditions (et elles sont nombreuses, quoique les exemplaires en soient rares) de la célèbre farce.

Des deux volumes distribués, il y a quelques semaines, pour l'exercice de 1905, l'un, les *Vers de la Mort*, était depuis plusieurs années sous presse. Aucune de nos publications n'aura coûté autant de labeur. M. Wulff, d'abord, puis M. Walberg, tous deux professeurs à Lund, s'y sont employés sans ménager leur peine. C'est qu'il n'est peut-être pas, dans toute notre ancienne littérature, une seule œuvre où se rencontrent autant d'incertitudes, qu'il s'agisse de l'établissement du texte ou de son interprétation. Les difficultés qui nous arrêtent n'embarraçaient pas moins les anciens copistes. Entre les vingt-quatre manuscrits que les éditeurs ont eu à copier ou à collationner, il n'en est pas un auquel il soit possible de se fier entièrement. Tous présentent des leçons corrompues, beaucoup souffrent de transpositions ou de lacunes. Et, s'il est possible de grouper à peu près par familles la plupart de ces

manuscripts, il en est qui, mêlant les leçons de familles différentes, résistent à toute tentative de classement. Il reste certainement, et, à moins de quelque découverte imprévue, il restera toujours des passages douteux dans le célèbre poème d'Hélinant, mais néanmoins on reconnaîtra que la nouvelle édition est en très grand progrès sur celles qui l'ont précédée. On peut même dire qu'elle est aussi bonne qu'il était possible de la faire dans les conditions présentes. Elle a par dessus tout le mérite d'offrir à la critique, grâce au soin avec lequel ont été relevées les variantes et examinées les questions d'histoire, de langue, de versification que soulève le poème, une base solide pour de nouvelles recherches.

Après avoir en un premier volume reconstitué, d'après d'anciennes versions, la teneur du poème composé sur Tristan par le trouvère Thomas, M. Bédier a étudié, dans la longue introduction qui occupe la plus grande partie du second volume, la légende elle-même, et particulièrement la forme de cette légende qui a été adoptée par le poète. Il n'a négligé aucune des hypothèses qu'on peut imaginer tant sur l'état primitif de cette légende que sur la voie par laquelle elle est parvenue au trouvère. La langue, la versification du poème, duquel il ne nous reste malheureusement que des fragments peu considérables, ont été l'objet de recherches approfondies. Vous avez pu apprécier le scrupule avec lequel l'éditeur établit les faits et en tire les conclusions, la clarté et l'abondance de ses discussions. Je n'ose pas dire que, sur tous les points, les démonstrations de M. Bédier soient également convaincantes. Je crois cependant que

des résultats nouveaux et sûrs ont été obtenus, principalement en ce qui concerne la date du poème et le pays où il a été composé. Je crois aussi que des thèses bien posées font naître de fructueuses discussions, et que, par conséquent, la publication de M. Bédier contribuera dans une grande mesure à la solution des questions singulièrement compliquées et obscures que soulève la légende de Tristan. Seulement, il me sera permis de remarquer, dussé-je me répéter, que si tous nos éditeurs donnaient à leurs introductions l'étendue qu'atteint celle de M. Bédier, la Société se verrait obligée de réduire proportionnellement la publication des textes, qui est l'objet spécial pour lequel elle a été créée. Nous ne pouvons, malgré la plus sévère économie, arriver à mettre au jour chaque année plus de trois volumes d'étendue moyenne. Il faut qu'au moins ces trois volumes nous donnent le plus de textes possible. Nous ne croyons pas qu'il soit nécessaire ni même opportun de traiter à fond dans une introduction toutes les questions qu'on peut soulever à propos d'un document. Celles qui concernent l'auteur, la date, la langue, sont essentielles; les autres sont accessoires et peuvent être indiquées en quelques lignes, et d'ailleurs rien n'empêche l'éditeur de les traiter plus complètement dans quelque-une des nombreuses revues qui ont pour objet propre la littérature du moyen âge. Notre pénurie, que le rapport de notre trésorier vous dévoilera dans un instant, nous oblige à une stricte économie.

Ç'a été pour nous une réelle préoccupation de savoir comment, sans trop obérer nos finances, nous arriverions à compléter l'exercice de la présente année, à

laquelle il manque encore un volume. Nous avons accepté et mis sous presse immédiatement l'édition du *Livre des Cent ballades* proposée par M. G. Raynaud, parce que cet ouvrage, de dimensions restreintes, ne comporte pas de dépenses considérables. C'est d'ailleurs l'une des œuvres les plus caractéristiques de la poésie de cour à la fin du xiv<sup>e</sup> siècle. Les auteurs de ces ballades ne sont point des poètes de profession. Ce sont des gentilshommes de haut rang, dont on peut, à l'aide des documents contemporains, reconstituer la biographie au moins dans ses grandes lignes, des poètes amateurs pour qui la littérature était une manière de passe temps, et qui se plaisaient à exprimer en un style élégant des idées subtiles. Ce curieux recueil n'est point inédit. Notre regretté confrère, le marquis de Queux de Saint-Hilaire en avait publié une jolie édition dès 1868, y joignant, en 1872, un complément. Mais cette édition est aujourd'hui épuisée, et d'ailleurs elle s'adressait plutôt aux bibliophiles qu'aux savants : les variantes des manuscrits (qui n'ont pas tous été utilisés) ne sont pas relevées ; le glossaire est dépourvu de renvois au texte ; les notices historiques sur les personnages sont sommaires et les sources n'en sont pas indiquées avec précision. M. G. Raynaud était particulièrement préparé, par ses études sur Deschamps et sur Froissart, à nous donner une édition définitive de cet agréable ouvrage. L'impression est fort avancée, et nous pouvons compter sur l'activité éprouvée de notre zélé administrateur pour la faire paraître dès le commencement de l'année qui va s'ouvrir.

Les ouvrages annoncés comme sous presse dans mon



dernier rapport progressent d'un pas inégal. Le t. II du *Roman de Troie*, bien qu'envoyé à l'imprimeur il a moins d'un an, est déjà presque achevé; nous aurions pu le donner pour 1905, mais, en raison de son étendue, il nous eût coûté trop cher. Il fera partie de la distribution de 1906. Nous lui associerons vraisemblablement le t. I du *Moniage Guillaume* et le tome troisième et dernier des *Œuvres de Guillaume Alexis*. Il importe en effet de terminer au plus tôt cette dernière publication, dont les tomes I et II appartiennent aux exercices de 1896 et de 1899. — *L'Entrée d'Espagne*, dont j'annonçais l'an dernier la mise sous presse, progresse régulièrement, et entrera dans l'exercice de 1907 ou dans celui de 1908.

Nous avons actuellement en cours plusieurs publications qui doivent former chacune plus d'un volume. Il est opportun, pour assurer la variété de nos distributions de n'entreprendre, pendant deux ou trois ans au moins, que des éditions complètes en un volume. Nous allons commencer par les poèmes de Simon de Fresne, auteur normand ou anglo-normand du XII<sup>e</sup> siècle, dont l'édition nous a été proposée par un de nos adhérents, professeur dans une université américaine, M. Matzke. Ces deux poèmes, l'un et l'autre inédits, sont une vie de saint Georges, dont on ne connaît qu'une copie, et le *Roman de Fortune*, lointaine imitation de la *Consolation* de Boèce. Ils n'ont pas, assurément, beaucoup de valeur au point de vue purement littéraire. Ils sont cependant importants par leur ancienneté, et on verra qu'ils soulèvent des questions intéressantes.

Si nous jetons un coup d'œil sur l'ensemble de nos travaux depuis la fondation de la Société nous pouvons sans doute concevoir une certaine fierté de l'œuvre que nous avons accomplie, surtout si on la met en regard de l'exiguité de nos ressources. En tenant compte des ouvrages en cours d'impression ou dont la copie est dès maintenant à notre disposition, nous arrivons à un total d'environ 100 volumes, et entre ces cent volumes il n'en est pas un qui ne jette quelque jour sous une partie obscure de notre histoire littéraire ou qui ne fournisse des documents à l'histoire de notre langue. Notre activité s'est même étendue bien au-delà de nos publications en forme de volume. Si vous parcourez la table des trente premières années du *Bulletin*, dans notre deuxième numéro de 1904, vous verrez que nous avons cité ou décrit des centaines de manuscrits français, dont beaucoup étaient complètement inconnus, mis au jour de nombreux extraits d'œuvres inédites qui, plus tard, pourront être intégralement publiées, groupé et trié une masse de matériaux où les historiens de notre littérature et les bibliographes viennent puiser à pleines mains. Nous avons donc conscience d'avoir fait œuvre utile, d'avoir bien employé notre temps et notre argent. Mais d'autre part il nous est pénible d'avoir à constater que plusieurs publications importantes, qu'il appartenait à nos compatriotes de revendiquer, ont été faites, et souvent bien faites, à l'étranger et par des savants étrangers. Ce n'est pas en France qu'ont paru les éditions princeps ou les nouvelles éditions améliorées de certaines chansons de geste (*Anseïs de Carthage*, *Beuve de Hanstone*,

les *Lorrains, Rolant, Aliscans*), les œuvres de Chrétien de Troyes et de Raoul de Houdenc, et maints recueils de poésies de troubadours ou de trouvères. A nos débuts nous espérions donner à nos souscripteurs, indépendamment du *Bulletin*, jusqu'à quatre volumes par an. Si nous n'avons pu réaliser cet espoir, c'est que le nombre de nos souscripteurs a toujours été insuffisant; c'est, pour parler avec plus de précision, que nous n'avons pas rencontré chez nous l'appui sur lequel nous avions droit de compter, tandis qu'à l'étranger au contraire, on savait mieux apprécier l'intérêt de nos publications. Sur 325 membres de notre association, 147 seulement sont français. Tous les autres sont étrangers. Un petit fait, dont nous n'exagérons pas l'importance, mais qui est cependant bien caractéristique, montre jusqu'à quel point notre œuvre est méconnue dans les milieux où il semble qu'elle devrait rencontrer une certaine sympathie. L'Académie française, à qui on pouvait croire qu'aucune période de notre littérature ne serait indifférente, est représentée sur notre liste par un seul de ses membres, qui du reste était des nôtres dès la fondation de la Société, bien longtemps avant son élection à l'Académie. Comme le disait ici même, en 1898, l'un de nos anciens présidents, feu Petit de Julleville « La France est le seul pays du monde où l'on rencontre en foule des gens instruits et même lettrés qui se font honneur d'ignorer et de mépriser une partie considérable de l'histoire nationale. »

---

*Rapport sur le compte des recettes et des dépenses de la Société pendant l'année 1905, par M. Émile Picot, trésorier-adjoint.*

MESSIEURS,

Nous possédions au 28 décembre dernier un solde actif de 4,917 fr. 70; mais nous n'avions rien payé pour les publications affectées à l'année 1904; nous avons même un arriéré pour l'année 1903; il nous a donc fallu, en réalité, faire face aux dépenses de plus de deux exercices, et les difficultés contre lesquelles nous avons eu à lutter pendant ces douze mois ont été, comme vous allez le voir, extrêmement sérieuses.

J'indiquerai d'abord quelles ont été les ressources réalisées.

Nous avons eu à porter au compte capital les versements de deux membres perpétuels, soit 500 francs, plus 13 droits d'entrée, soit 130 francs; ensemble : 630 francs.

Les intérêts de nos rentes ont produit ensemble 827 fr. 50; vous en trouverez le détail dans le tableau annexé au présent rapport.

Quant aux souscriptions des membres ordinaires, nous avons encaissé 2 cotisations de 25 francs pour 1899, soit 50 francs; 4 souscriptions de 25 francs pour chacune des années 1900 et 1901, soit 200 francs; 7 cotisations de 25 francs pour 1902, soit 175 francs; 11 cotisations de 25 francs pour 1903, soit 275 francs; 61 cotisations de même somme pour 1904, soit 1,525 fr. 10; ensemble 2,225 fr. 10. Nous avons reçu

a souscription ministérielle de 750 francs pour 1904 ; enfin, 188 souscripteurs ordinaires nous ont versé 4,700 francs pour 1905 et 2 souscripteurs à des exemplaires de luxe, 100 francs. Trois membres ordinaires ont acquitté déjà leur cotisation de 1906, soit ensemble 75 francs. Le compte des souscriptions s'élève ainsi au total à 7,850 fr. 10.

La vente de nos volumes qui avait produit l'année dernière 2,765 fr. 75, ne nous a rapporté cette année que 1,537 fr. 25, et cette moins-value a singulièrement dérangé l'équilibre de notre budget. Voici un relevé détaillé des ouvrages vendus :

LISTE DES OUVRAGES VENDUS EN LIBRAIRIE  
DU 20 DÉCEMBRE 1904 AU 16 DÉCEMBRE 1905.

21 nos divers du <i>Bulletin</i> .....fr.	15 75
» <i>Chansons françaises du XV<sup>e</sup> siècle</i> (épuisées).....	» »
2 ex. <i>Les plus anciens Monuments de la langue</i> <i>française</i> .....	30 »
2 — <i>Brun de la Montagne</i> .....	5 »
» — <i>Miracles de Nostre-Dame</i> , t. I.....	» »
» — — t. II.....	» »
» — — t. III.....	» »
» — — t. IV.....	» »
» — — t. V.....	» »
» — — t. VI.....	» »
I — — t. VII.....	5 »
3 — — t. VIII.....	15 »
» — <i>Guillaume de Palerne</i> .....	» »
I — <i>Sept Sages de Rome</i> .....	4 »
» — <i>Aiol</i> (épuisé).....	» »
» — <i>Débat des hérauts d'armes</i> .....	» »
» — <i>Œuvres d'Eustache Deschamps</i> , t. I....	» »
» — — t. II....	» »
» — — t. III....	» »
A reporter .....	74 75

	Report.....fr.	74 75
» ex.	<i>Cœuvres d'Eustache Deschamps</i> , t. IV...	» »
» —	— t. V....	» »
» —	— t. VI...	» »
» —	— t. VII..	» »
» —	— t. VIII..	» »
1 —	— t. IX...	6 »
5 —	— t. X....	30 »
8 —	— t. XI...	48 »
1 —	— (pap. Whatm.).	12 »
» —	<i>Voyage à Jerusalem</i> .....	» »
5 —	<i>Chronique du Mont Saint-Michel</i> , t. I..	30 »
4 —	— t. II.	24 »
1 —	<i>Élie de Saint-Gilles</i> .....	4 »
19 —	<i>Daurel et Beton</i> .....	76 »
2 —	<i>Vie de saint Gilles</i> .....	10 »
» —	<i>L'Amant rendu cordelier</i> .....	» »
2 —	<i>Raoul de Cambrai</i> .....	15 »
2 —	<i>Dit de la Panthère d'amour</i> .....	6 »
1 —	<i>Cœuvres de Beaumanoir</i> , 2 vol.....	12 50
1 —	<i>Mort d'Aymeri de Narbonne</i> .....	5 »
1 —	<i>Evangile de Nicodème</i> .....	4 »
» —	<i>Vie de saint Thomas de Cantorbery</i> ....	» »
2 —	<i>Cœuvres de Christine de Pisan</i> , t. I....	10 »
2 —	— t. II...	10 »
4 —	— t. III..	20 »
6 —	<i>Roman de Merlin</i> , 2 vol.....	60 »
» —	<i>Aymeri de Narbonne</i> , 2 vol.....	» »
» —	<i>Mystère de saint Bernard de Menthon</i> ..	» »
2 —	<i>Les quatre Ages de l'homme</i> .....	7 »
» —	<i>Couronnement de Louis</i> (épuisé).....	» »
4 —	<i>Contes de Nicole Bozon</i> .....	30 »
1 —	<i>Rondeaux et autres Poésies</i> .....	4 »
2 —	<i>Roman de Thèbes</i> , 2 vol.....	30 »
1 —	<i>Chansonnier Saint-Germain</i> .....	20 »
12 —	<i>Guillaume de Dole</i> .....	60 »
1 —	<i>L'Escoufle</i> .....	7 50
1 —	— (pap. Whatman).....	15 »
3 —	<i>Guillaume de la Barre</i> .....	15 »
1 —	<i>Méliador</i> t. I.....	5 »
1 —	— t. II.....	5 »
2 —	— t. III.....	10 »
41 —	<i>Prise de Cordres</i> .....	196 »

A reporter.....fr.

861 75

	Report..... fr.	861 75
5 ex.	<i>Œuvres de Guillaume Alexis</i> , t. I.,....	25 »
2 —	— t. II....	10 »
2 —	<i>Art de Chevalerie</i> .....	10 »
3 —	<i>Abrejeance de l'Ordre de Chevalerie</i> ....	15 »
3 —	<i>Chirurgie de Henri de Mondeville</i> , t. I.	15 »
4 —	— t. II.	20 »
4 —	<i>Les Narbonnais</i> , 2 vol.....	40 »
4 —	<i>Orson de Beauvais</i> .....	20 »
2 —	<i>Apocalypse</i> , album .....	40 »
	Supplément versé par MM. Didot et C <sup>ie</sup> pour 2 exempl. en pap. Whatman précédemment comptés comme pap. ordinaire.....	80 »
2 —	<i>Apocalypse</i> , texte.....	15 »
7 —	<i>Chansons de Gace Brulé</i> .....	35 »
15 —	<i>Roman de Tristan</i> , par Thomas, t. I...	90 »
2 —	— t. II..	12 »
7 —	<i>Recueil général des Sotties</i> , t. I.....	35 »
1 —	— t. II.....	25 »
8 —	<i>Roman de Robert le Diable</i> .....	40 »
15 —	<i>Roman de Tristan</i> , par Bérroul.....	75 »
7 —	<i>Roman de Troie</i> , t. I.....	52 50
4 —	<i>Maistre Pierre Pathelin</i> .....	12 »
1 —	— (pap. du Japon)	6 »
1 —	<i>Les Vers de la Mort</i> .....	3 »
	TOTAL..... fr.	1,537 25

De ce qui précède il résulte que les sommes portées à nos différents comptes de recettes ne se sont élevées au total qu'à 15,762 fr. 55.

Étudions maintenant les diverses dépenses que nous avons eues à supporter.

Nos frais généraux se sont élevés pour le recouvrement de nos quittances, les timbres, etc., à 320 fr. 95; les remises aux libraires ont absorbé 540 francs, ensemble 760 fr. 95. Notons en passant que nous n'avons pas réglé cette année le compte des frais de magasinage de nos volumes.

Le *Bulletin* de la Société nous a coûté 1,100 fr. 10, savoir 680 francs pour le n° 2 de 1904, et 420 fr. 10, pour le n° 1 de 1905.

Avant de payer les publications afférentes à l'année 1904, il nous a fallu solder les honoraires de l'éditeur du *Roman de Tristan* par Bérout, qui appartient à l'exercice 1903. Ces honoraires ont absorbé 421 francs.

L'impression du tome I<sup>er</sup> du *Roman de Troie* nous a coûté 2,943 fr. 10, le cartonnage, 559 fr. 39, les honoraires de l'éditeur, 595 fr.; ensemble 4,097 fr. 49.

Le tome II du *Recueil général des Sotties* a entraîné une dépense de 3,206 fr. 38, savoir : l'impression, 2,724 fr., le cartonnage, 482 fr. 38.

La reproduction en fac-similé de *Pathelin*, pour laquelle les clichés nous ont été gracieusement offerts, ne nous a coûté que 877 fr. 38, savoir : impression, 375 francs, cartonnage, 502 fr. 38.

Deux des volumes attribués à l'année 1905 sont actuellement terminés. L'un, *Les Vers de la Mort*, ne nous a coûté que 1,481 fr. 35, savoir : impression, 1,057 fr. 35, cartonnage, 424 francs. Les éditeurs, MM. Wulff et Walberg ont renoncé à leurs honoraires avec un désintéressement dont vous tiendrez à les remercier; M. Walberg nous a même versé intégralement sa souscription de membre perpétuel.

Le tome II du *Roman de Tristan* par Thomas a, par contre, donné lieu à une dépense très élevée. L'impression a coûté 3,178 fr. 05, et le cartonnage, 505 fr. 75; les honoraires de l'éditeur ont absorbé 580 francs. Le total a été ainsi de 4,263 fr. 80.

L'ensemble de nos dépenses à ce jour, avant qu'il ait



été rien payé pour le troisième volume attribué à l'exercice 1905 est ainsi de 16,308 fr. 45 et, bien que les sommes qui devaient être capitalisées aient été confondues avec nos ressources ordinaires, nous nous sommes trouvés en présence d'un déficit de 545 fr. 90.

Je vous avoue, Messieurs, que cette situation m'a paru inquiétante, car je trahirais tous mes devoirs si je ne m'efforçais de conserver intact notre modeste capital qui a malheureusement cessé de s'accroître. Nous devons à l'avenir examiner de plus près les projets de publication et réduire le nombre des feuilles composant chaque volume, suivant l'exemple que nous ont donné des sociétés plus anciennes et plus riches que la nôtre. Pour le présent, la bienveillante intervention de notre trésorier nous a tirés d'embarras. Le Baron Edmond de Rothschild, retenu loin de nous par la maladie, s'est informé pourtant de notre situation, et il a versé spontanément dans notre caisse une somme de 2,000 francs, qui nous permettra de rétablir l'équilibre détruit. Je ne doute pas que l'assemblée ne tienne à joindre ses remerciements à ceux que j'ai déjà exprimés au généreux donateur. Dès hier j'ai racheté 15 francs de rente française, qui porteront le chiffre de nos rentes annuelles à 750 francs, c'est-à-dire à peu près au chiffre qu'elles atteignaient avant la conversion. Le solde de 959 fr. 73 que nous avons en caisse, joint à la souscription ministérielle sera suffisant à peu de chose près pour payer l'édition des *Cent Ballades*.

Je suis d'autant plus heureux, Messieurs, de pouvoir vous présenter un compte satisfaisant que c'est probablement la dernière fois que je prends la parole devant

vous. Même si vous voulez bien me continuer aujourd'hui le témoignage de votre confiance, je vous demanderai dans le cours de cette année la faveur d'être déchargé d'une fonction que j'ai remplie de mon mieux depuis l'origine de la Société, mais qu'il vaudra mieux

## SITUATION DE LA SOCIÉTÉ DES ANCIENS

### DOIT

#### COMPTE DES RENTES.

Achat de 15 fr. de rente française (23 déc. 1905)..... fr. 494 37

#### FRAIS GÉNÉRAUX.

Frais divers d'encaissements, de timbres, etc. .... 320 95

#### REMISES AUX LIBRAIRES.

Bonifications diverses..... 540 »

#### BULLETIN DE LA SOCIÉTÉ.

1904, n° 2, fact. Peyriller, Rouchon et Gamon	680 »	} 1,100 10
1905, n° 1, — — —	420 10	

#### ROMAN DE TRISTAN, par Bérroul.

Honoraires de l'éditeur ..... 421 »

#### ROMAN DE TROIE, t. Ier.

Facture Peyriller, Rouchon et Gamon ....	2,943 10	} 4,097 49
Facture Engel .....	559 39	
Honoraires de l'éditeur.....	595 »	

#### RECUEIL GÉNÉRAL DES SOTTIES, t. II.

Facture Peyriller, Rouchon et Gamon.....	2,724 »	} 3,206 38
Facture Engel .....	482 38	

---

*A reporter*.....fr. 10,180 29

désormais confier à l'un de nos confrères plus jeune et plus actif.

J'ai l'honneur, Messieurs, de vous soumettre, sous forme de tableau, notre situation financière arrêtée à ce jour.

## TEXTES FRANÇAIS AU 23 DÉCEMBRE 1905.

### AVOIR

SOLDE au 28 décembre 1905..... fr. 4,917 70

#### COMPTE CAPITAL.

2 souscriptions de membre perpétuels .....	500 »	} 2,630 »
13 droits d'entrée.....	130 »	
Don de M. le baron Edmond de Rothschild. 2,000 »		

#### COMPTE D'INTÉRÊTS.

1 trimestre sur 745 fr. rente 3 o/o perpét...	186 25	} 827 50
3 — 775 — — ...	581 25	
4 — 60 — am.....	60 »	

#### COMPTE DES SOUSCRIPTIONS.

2 souscription pour 1899 25 fr.....	50 »	} 7,850 10
4 Id. 1900 — .....	100 »	
4 Id. 1901 — .....	100 »	
7 Id. 1902 — .....	175 »	
11 Id. 1903 — .....	275 »	
61 Id. 1904 — .....	1,525 10	
Souscription ministérielle pour 1904.....	750 »	
188 souscriptions pour 1905 25 fr.....	4,700 »	
2 Id. — 50 fr.....	100 »	
3 Id. 1906 25 fr.....	75 »	

*A reporter*.....fr. 16,225 30

Report.....fr. 10,180 29

MAISTRE PIERRE PATHELIN.

Facture Protat frères.....	375 »	}	877 38
Facture Engel .....	502 38		

LES VERS DE LA MORT.

Facture Peyriller, Rouchon et Gamon.....	1,057 35	}	1,481 35
Facture Engel .....	424 »		

ROMAN DE TRISTAN, par Thomas, t. II.

Facture Peyriller, Rouchon et Gamon .....	3,178 05	}	4,263 80
Facture Engel .....	505 75		
Honoraires de l'éditeur.....	580 »		

SOLDE CRÉDITEUR..... 959 73

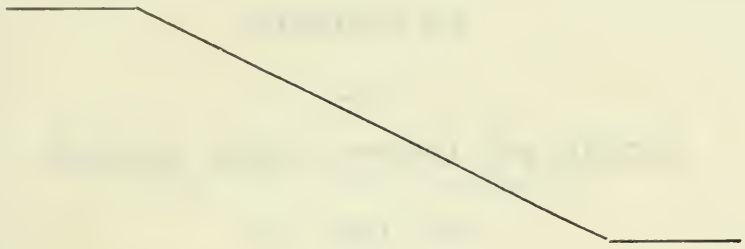
TOTAL.....fr. 17,762 55

---

Report.....fr. 16,225 30

COMPTE DES VENTES.

Ventes diverses..... 1,537 25



TOTAL.....fr. 17,762 55

TABLE DES MATIÈRES

DU BULLETIN

DE LA

SOCIÉTÉ DES ANCIENS TEXTES FRANÇAIS

POUR L'ANNÉE 1905

---

	Pages.
Statuts.....	5
Règlement .....	9
Liste des membres de la Société au 1 <sup>er</sup> juillet 1905.....	13
Liste des membres du Conseil d'administration.....	33
Procès-verbaux des séances.....	34, 49
Notice du ms. 24728 de la Bibliothèque nationale (Version abrégée de divers livres de l'Ancien Testa- ment (Apocalypse) Epîtres de S. Jacques et de S. Pierre), par M. P. Meyer.....	38
Assemblée générale de la Société.....	51
Discours de M. J. Bédier, président.....	52
Rapport de M. Paul Meyer, secrétaire.....	60
Rapport de M. Émile Picot, trésorier-adjoint.....	70

BULLETIN DE LA SOCIÉTÉ  
DES  
ANCIENS TEXTES  
FRANÇAIS





BULLETIN DE LA SOCIÉTÉ

DES

# ANCIENS TEXTES

FRANÇAIS

~~~~~  
TRENTE-DEUXIÈME ANNÉE



PARIS

LIBRAIRIE FIRMIN-DIDOT ET C<sup>ie</sup>

56, RUE JACOB, 56

—  
1906



# BULLETIN DE LA SOCIÉTÉ

DES

## ANCIENS TEXTES FRANÇAIS

---

### STATUTS

---

#### ARTICLE PREMIER.

La Société des anciens textes français a pour but de publier des documents de toute nature rédigés au moyen âge en langue d'oïl ou en langue d'oc.

#### ART. 2.

Le siège de la Société est à Paris.

#### ART. 3.

Est membre de la Société, après avis du Conseil, toute personne qui aura déclaré adhérer aux présents statuts.

#### ART. 4

Indépendamment des cotisations, tout membre, au moment de son admission, acquitte un droit d'entrée de dix francs. Les trois cents premiers adhérents sont dispensés de ce droit.

#### ART. 5.

La Société comprend des membres fondateurs, des

membres perpétuels et des membres ordinaires. Les membres fondateurs paient une somme de cinq cents francs une fois pour toutes; ils reçoivent leur vie durant les publications de la Société tirées sur papier Whatman. Les membres perpétuels paient une somme de deux cent cinquante francs une fois pour toutes; ils reçoivent leur vie durant les publications de la Société tirées sur papier ordinaire. Les membres ordinaires paient chaque année une cotisation de vingt-cinq francs, et reçoivent pour cette année les publications de la Société tirées sur papier ordinaire. En payant cinquante francs, ils les reçoivent tirées sur papier Whatman.

ART. 6.

Les bibliothèques publiques, les personnes civiles, les maisons de commerce, ne peuvent faire partie de la Société qu'à titre de membres ordinaires.

ART. 7.

Les sommes provenant du droit d'entrée, des cotisations des membres fondateurs ou perpétuels, et des dons qui pourront être faits à la Société, sont capitalisées.

ART. 8.

La Société tient tous les ans une assemblée générale où on élit le Bureau et le Conseil. Tous les membres ont le même droit de suffrage. Les élections ont lieu à la pluralité des voix des membres présents. Tous les membres du Bureau et du Conseil sont indéfiniment rééligibles, à l'exception du président, qui ne peut être réélu à la présidence qu'après le délai d'un an.

ART. 9.

Le Bureau de la Société se compose d'un président,

de deux vice-présidents, d'un administrateur, d'un trésorier, d'un trésorier-adjoint, d'un secrétaire et d'un secrétaire-adjoint.

ART. 10.

Le Conseil se compose de quinze membres, auxquels le Bureau est adjoint de droit.

ART. 11.

Le Conseil se réunit tous les mois. Tout membre de la Société peut assister aux séances. Le compte rendu de l'Assemblée générale et des séances du Conseil sera publié.

ART. 12.

Le règlement de la Société préparé par le Conseil et voté par la Société, détermine les attributions du Bureau et du Conseil, le mode de publication des textes, les rapports de la Société avec ses imprimeurs, son éditeur et les libraires, etc. Il ne pourra être modifié que par un vote de l'Assemblée générale émis sur la proposition du Conseil. Pour cette proposition et pour ce vote, la majorité absolue des membres présents est de rigueur.

ART. 13.

L'Assemblée générale entend chaque année un exposé de la situation de la Société par le président, le rapport du secrétaire sur l'état des publications et le rapport du trésorier sur les comptes de l'exercice.

ART. 14.

Dans la première séance de janvier, le Conseil nomme une commission de comptabilité, à laquelle le trésorier soumet ses comptes de l'année précédente. Cette commission fait son rapport au Conseil à la séance suivante.

ART. 15.

En ce qui concerne le Bureau et le Conseil, l'année se compte d'une assemblée générale à l'autre; mais l'année administrative et financière de la Société coïncide avec l'année ordinaire.

ART. 16.

La première année de la Société part du 1<sup>er</sup> janvier 1875.

---

## RÈGLEMENT

### DE LA SOCIÉTÉ DES ANCIENS TEXTES FRANÇAIS

---

#### *Des séances.*

#### ARTICLE PREMIER.

La Société se réunit en Assemblée générale le premier jeudi du mois de mai.

#### ART. 2.

Le Conseil de la Société se réunit le quatrième mercredi de chaque mois.

#### *Du président et des vice-présidents.*

#### ART. 3.

Le président de la Société ou, en son absence, l'un des vice-présidents ouvre et lève les séances de l'Assemblée générale et du Conseil, met aux voix les propositions en discussion et, en cas de partage, a voix prépondérante.

#### ART. 4.

Dans toute commission dont il se trouve faire partie, la présidence lui est réservée.

#### ART. 5.

En cas d'absence du président et des deux vice-présidents, ils sont suppléés par un des anciens présidents ou vice-présidents.

#### ART. 6.

Le président convoque d'office et extraordinairement, lorsqu'il le juge nécessaire, les diverses commissions, le Conseil et la Société. Néanmoins il doit, dans ce dernier cas, prendre l'avis du Conseil.

#### *Du secrétaire.*

#### ART. 7.

Le secrétaire envoie les convocations, rédige les procès-verbaux

des séances, est chargé de la correspondance et conserve les archives.

ART. 8.

Dans chaque séance du Conseil il prépare l'ordre du jour, fait connaître l'état d'avancement des publications entreprises, le nombre des feuilles tirées et composées, les manuscrits dont l'impression est proposée, etc.

ART. 9.

Il est chargé de la rédaction du Bulletin que publie la Société. Ce Bulletin comprend le résumé des séances et une série de notices.

*De l'administrateur.*

ART. 10.

L'administrateur de la Société est spécialement chargé de la représenter dans ses rapports avec ses imprimeurs ainsi qu'avec les libraires et relieurs.

ART. 11.

Il prépare et soumet au Conseil les projets des traités qui doivent être passés avec eux et en surveille l'exécution.

ART. 12.

Il vise tous les comptes financiers de la Société avant leur paiement par le trésorier.

ART. 13.

Il surveille la conservation, la distribution et la vente des publications, et, à la fin de chaque exercice, rend compte au Conseil du nombre d'exemplaires restant en magasin.

*Des publications de la Société.*

ART. 14.

Les ressources de la Société sont entièrement consacrées à la publication de volumes auxquels ont droit tous les membres de la Société.

ART. 15.

Les publications de la Société se composent pour chaque exercice : 1° d'un Bulletin; 2° de volumes en nombre indéterminé.



ART. 16.

Le Conseil désigne les ouvrages à publier et nomme pour chacun d'eux un commissaire responsable chargé d'en surveiller l'exécution.— Aucun volume ne pourra paraître sous le nom de la Société sans l'autorisation du Conseil, et s'il ne porte le visa du commissaire responsable.

ART. 17.

Le Bulletin est expédié directement par les soins du libraire à tous les membres de la Société, à Paris, en province et à l'étranger.— Les volumes sont remis aux membres de la Société ou à leurs correspondants, par le libraire de la Société en échange d'une lettre d'avis qui leur est adressée par le secrétaire.

ART. 18.

Le prix de vente de chacune des publications de la Société est fixé par le Conseil.— Ce prix pourra toujours être augmenté.

ART. 19.

Chaque publication de la Société portera la marque de la Société, le nom de l'éditeur, la date de l'exercice, le nom et l'adresse du libraire.

ART. 20.

Lorsqu'une publication est acceptée en principe par le Conseil, celui-ci nomme, séance tenante, une commission de trois membres pour examiner le projet de publication et fixer le chiffre du tirage.

ART. 21.

Cette commission fait son rapport dans la séance suivante, et, en cas d'adoption, il est désigné un membre pour remplir les fonctions de commissaire responsable.

ART. 22.

Les honoraires attribués aux éditeurs sont déterminés par le Conseil pour chaque publication.

ART. 23.

Les éditeurs auront droit à dix exemplaires, dont un en papier Whatman, de chacune de leurs publications. Dans le cas où une publication aurait plusieurs éditeurs, il sera attribué à chacun d'eux

un exemplaire en papier Whatman, imputable sur les dix. Le commissaire responsable recevra deux exemplaires, dont un en papier Whatman.

ART. 24.

La Société n'a pas de bibliothèque.

*Du trésorier et de la commission de comptabilité.*

ART. 25.

Le trésorier a l'administration des fonds de la Société, il perçoit les cotisations, délivre les quittances, tient le journal de caisse et acquitte les dépenses votées en Conseil et visées par l'administrateur.

ART. 26.

Il propose au Conseil les diverses mesures qui lui paraissent utiles pour le placement des fonds de la Société.

ART. 27.

Il a voix consultative dans la commission de comptabilité.

ART. 28.

La commission de comptabilité nommée dans la première séance de l'année, se compose de trois membres.

ART. 29.

Elle vérifie les comptes de l'exercice précédent, dresse un projet de budget pour l'année qui s'ouvre et le soumet au Conseil dans la séance de février.

ART. 30.

Elle propose, s'il y a lieu, après avoir entendu le trésorier, la radiation des membres qui n'ont pas acquitté leurs cotisations.

ART. 31.

Ses pouvoirs expirent en mars après approbation donnée par le Conseil à ses propositions.

---

# LISTE DES MEMBRES

DE LA

SOCIÉTÉ DES ANCIENS TEXTES FRANÇAIS

AU 1<sup>er</sup> JUILLET 1906.

---

## MEMBRES FONDATEURS

|                                          |                                              |
|------------------------------------------|----------------------------------------------|
| BÉTHUNE (baron François), [702].         | † QUEUX DE SAINT-HILAIRE (marquis de), [30]. |
| BONNARDOT (François), [44].              | † RICHARD (Ed.), [237].                      |
| † BORDIER (Henri), [4].                  | † RÆDERER (L.), [452].                       |
| DIDOT (Alfred), [408].                   | † ROTHSCHILD (baron Arthur de), [112].       |
| LABORDE (marquis J. de), [15].           | ROTHSCHILD (baron Edmond de), [113].         |
| † LAMARLE (A.), [261].                   | ROTHSCHILD (baron Henri de), [643].          |
| LAURENÇON (Léon), [208].                 | † ROTHSCHILD (baron James de), [31].         |
| LE PILEUR (D <sup>r</sup> Louis), [388]. | † SCHEFER (Charles), [466].                  |
| † LOWELL (J.-R.), [401].                 | † WAILLY (Natalis de), [2].                  |
| MEYER (Paul), [21].                      |                                              |
| † PANNIER (Léopold), [25].               |                                              |
| † PARIS (Gaston), [26].                  |                                              |

---

## MEMBRES PERPÉTUELS

|                                      |                                        |
|--------------------------------------|----------------------------------------|
| † ANDOÛILLÉ (A.), [171].             | BOVET (D <sup>r</sup> E.), [721].      |
| † ANDRÉ (Édouard), [131].            | † BRADSHAW (H.), [343].                |
| † ARON-DUPERRET (H.), [147].         | † CALDERON (Th.), [284].               |
| † AVRIL (baron Adolphe d'), [556].   | CHÉVRIER (Maurice), [571].             |
| BALSAN (Ch.), [247].                 | CLOETTA (W.), [670].                   |
| BATIOUSKOF (Th.), [634].             | † COLMET D'AAGE (Gabriel), [118].      |
| † BAUDRY (F.), [3].                  | CORNU (J.), [56].                      |
| BERNON (baron de), [624].            | † DIDOT (Ambroise-Firmin), [8].        |
| BETHMONT (D.), [698].                | FAGNIEZ (Gustave), [345].              |
| † BONNEFONT (L.), [204].             | † FOURNIÉ (D <sup>r</sup> Éd.), [412]. |
| BOS (le D <sup>r</sup> ), [154].     | FOWLER (Miss R. Elfreda), [730].       |
| † BOURMONT (comte Amédée de), [565]. |                                        |

- FRÉVILLE DE LORME (Marcel de), [596].  
FURNIVALL (Fr.-J.), [37].  
† GUERLE (de) [533].  
† HAVET (Julien), [45].  
HAVET (Louis), [46].  
HUGUET (Edmond), [661].  
HUMBERT (l'abbé), [718].  
JEANROY (A.), [635].  
JORET (Charles), [276].  
KER (William P.), [667].  
LALLEMENT (J.), [309].  
LANGLOIS (E.) [607].  
LELONG (Eug.), [223].  
LÉVY (Émile), [589].  
† LIMMINGHE (comte de), [486].  
LISTER (J.-L.), [355].  
LONGNON (Auguste), [17].  
† LUCE (Siméon), [18].  
† MARCHESOU (Pierre), [410].  
MARCHESOU (Régis), [649].  
† MARIN, [288].  
† MASSON (Georges), [89].  
METMAN (Étienne), [371].  
MEYER (Paul), [21].  
† MOCATTA (Fred.), [637].  
† MONTAIGLON (A. de) [24].  
MOREL-FATIO (Alfred), [210].  
MURET (Ernest), [612].  
NAVILLE (Louis), [281].  
† NICOL (H.), [42].  
OMONT (Henry), [590].  
† PARIS (Gaston), [26].  
† PARIS (Paulin), [1].  
† PÉLICIER (Paul), [611].  
† PERRET (Michel), [621].  
PIAGET (Arthur), [632].  
PICOT (Émile), [29].  
POINSIGNON (J.), [248].  
POPE (Miss Mildred K.), [772].  
RAJNA (Pio), [296].  
REUSS (Rod.), [184].  
RITTER (Eug.), [202].  
ROBERT (Charles), [754].  
† ROTHSCHILD (baron Alphonse de), [111].  
ROTHSCHILD (baron Gustave de), [114].  
ROTHSCHILD (baron Henri de), [643].  
† ROUZAUD (Auguste), [525].  
ROY (Maurice), [583].  
SAISSET (Paul de), [517].  
SERVOIS (Gustave), [578].  
SMITH (Miss Lucy Toulmin), [459].  
STIMMING (Dr Albert), [321].  
SUCHIER (A.), [164].  
SUDRE (L.), [659].  
† SUNDBY (Thor), [323].  
† TEMPLIER (Armand), [384].  
THURNEYSÉN (Dr), [585].  
TOBLER (Adolf), [60].  
TODD (Henry A.), [613].  
TOYNEBEE (Paget), [608].  
† URBAIN (Fr.), [217].  
VAN HAMEL (A.-G.), [598].  
VIENNOT (W.), [591].  
† VILLEMESSANT (H. de), [307].  
WALBERG (Emm.), [767].  
WALHUND (C.), [447].  
† WEBER (Dr Alfred), [396].  
WECHSSLER (Ed.), [676].  
WESSELOFSKI (Alex.), [446].  
WULFF (Fr.), [569].
-

## LISTE GÉNÉRALE

### DES MEMBRES DE LA SOCIÉTÉ <sup>1</sup>

ABERDEEN (Bibliothèque de l'Université d'), [690], Écosse; correspondant M. Welter, libraire, rue Bernard-Palissy, 4.

ADALBERT COLLEGE, [701], à Cleveland, Ohio, États-Unis d'Amérique; correspondant M. Stechert, libraire, rue de Rennes, 76.

AIX (Bibliothèque universitaire d'), [729]; correspondant M. Picard, libraire, rue Bonaparte, 82.

ALGER (Bibliothèque universitaire d'), [588]; correspondant M. Ruff, libraire, à Alger.

AMOURS (F.), [593], professeur de français, 75, Montgomery street, Glasgow, Écosse; correspondant M. Picard, libraire, rue Bonaparte, 82.

AMSTERDAM (Bibliothèque de l'Université d'). [340]; correspondant M. J. Müller, libraire à Amsterdam.

ANCONA (Aless. d'), [221], correspondant de l'Institut, professeur à l'Université de Pise.

ANGERS (Bibliothèque publique d'), [723]; correspondant M. Siraudeau, libraire, à Angers.

ARBOIS DE JUBAINVILLE (H. d'), [479], membre de l'Institut, professeur au Collège de France, boulevard Montparnasse, 84.

ARCHIVES du département du Nord, Lille, [431]; aux soins de M. Jules Finot, archiviste.

ARCHIVES NATIONALES (Bibliothèque des), à Paris [669]; correspondant M. Picard, libraire, rue Bonaparte, 82.

ARMITAGE (Rev. Fr.), [274], Balliol College, Oxford; correspondant M. Geuthner, libraire, rue de Buci, 10.

ARSENAL (Bibliothèque de l'), [116]; correspondant M. Picard, libraire, rue Bonaparte, 82.

1. Les membres dont le nom est précédé d'un astérisque ont droit à un exemplaire sur papier Whatman.

- ASHER, [142], libraire, à Berlin, Unter den Linden; correspondant M. Gaulon, libraire, rue Madame, 39 (7 *exemplaires*).
- ATHENÆUM (Bibliothèque de l'), [708], à Boston; correspondant M. Terquem, libraire, rue des Mathurins, 5.
- AUBRY (Pierre), [697], ancien élève de l'École des Chartes, avenue de Wagram, 74.
- AUBRY-VITET (Eug.), [507], rue Barbet de Jouy, 9.
- AVIGNON (Bibliothèque municipale et Musée Calvet, à) [650].
- BALE (Bibliothèque de l'Université de), [58]; corresp. M. Welter, libraire, rue Bernard-Palissy, 4.
- BALSAN (Ch.), [247], rue de la Baume, 8 (membre perpétuel).
- BALTIMORE (Johns Hopkins University, à), États-Unis d'Amérique, [554]; corresp. M. Terquem, libraire, rue des Mathurins, 5.
- BANGEL ET SCHMITT, libraires de l'Université de Heidelberg, [728]; correspondant M. Brockhaus, libraire, rue Bonaparte, 17.
- BANGOR (Bibliothèque d'University College, à), Pays de Galles, Angleterre, [674]; correspondant M. Welter, libraire, rue Bernard-Palissy, 4.
- BARBER (Charles H.), [761], libraire, 24, St Ann's str., Manchester, Angleterre.
- BATIOUSKOF (Th.), [634], professeur à l'Université de Saint-Pétersbourg; correspondant M. Picard, libraire, rue Bonaparte, 82 (membre perpétuel).
- BAUDOIN-BUGNET (Maurice), [675], juge au tribunal de Barsur-Seine (Aube).
- BEAU (Gabriel), [560], boulevard Raspail, 207.
- BÉDIER (Joseph), [672], professeur au Collège de France, rue Soufflot, 11.
- BELFAST (Queen's College à), Irlande [492]; correspondant M. Welter, rue Bernard-Palissy, 4.
- BÉMONT (Charles), [298], docteur ès lettres, Directeur adjoint à l'École des Hautes-Études, rue de Condé, 9.

- BERKELEY (Bibliothèque de l'Université de), Californie, [742]; correspondant M. Welter, libraire, rue Bernard-Palissy, 4.
- BERLIN (Bibliothèque de l'Université de), [155]; correspondant M. Gaulon, libraire, rue Madame, 39.
- BERNE (Bibliothèque cantonale de), [628]; correspondant M. Welter, libraire, rue Bernard-Palissy, 4.
- BERNON (baron de), [624], docteur en droit, rue des Saints-Pères, 3 (membre perpétuel).
- BESANÇON (Bibliothèque universitaire de), [383]; correspondant M. Welter, libraire, rue Bernard-Palissy, 4.
- BETHMONT (Daniel), [698], conseiller référendaire à la Cour des Comptes, boulevard Emile Augier, 14 (membre perpétuel).
- \* BÉTHUNE (baron François), [702], place de l'Université, à Louvain; correspondant M. Welter, libraire, rue Bernard-Palissy, 4 (membre fondateur).
- BIBLIOTECA VITTORIO-EMMANUELE, [456], au Collège Romain, Rome; correspondant M. Loescher, libraire à Rome.
- BIBLIOTHÈQUE DE L'INSTITUT DE FRANCE, Palais de l'Institut, Paris.
- BIBLIOTHÈQUE NATIONALE, Paris.
- BIBLIOTHÈQUE NOBEL, Académie suédoise [744], Barnhusgatan, 18, Stockholm.
- BLACKWELL, [747], libraire, 50, Broad Street, Oxford.
- BLOCH (Oscar), [737], professeur au lycée de Besançon.
- BONN (Bibliothèque de l'Université de), [536]; correspondant M. Per Lamm, libraire, rue de Lille, 7.
- BONN (Séminaire pour l'étude des langues romanes à l'Université de), [617]; correspondant M. Fr. Cohen, libraire à Bonn.
- \* BONNARDOT (François), [44], conservateur de la Bibliothèque de Verdun (Meuse) (membre fondateur).
- BORDEAUX (Bibliothèque universitaire de), [646]; correspondant, M. Picard, libraire, rue Bonaparte, 82.
- BOS (Dr Alph.), [154], cours Lieutaud, 52, Marseille (membre perpétuel).
- BOSTON (Bibliothèque publique de), États-Unis [441]; corresp. M. Terquem, libraire, rue des Mathurins, 5.

- BOUCHER (Aug.), [362], ancien élève de l'École normale supérieure, directeur du *Journal du Loiret*, rue du Bœuf-Saint-Paterne, 24, Orléans.
- BOUCHET (Émile), [610], rue Saint-Jean, 58, Dunkerque.
- BOURDILLON (F. W.), [653], Buddington, Midhurst (Sussex); correspondant M. Nutt, libraire à Londres.
- BOVET (D<sup>r</sup> E.), [721], professeur à l'Université de Zurich, Pestalozzistrasse, 29, Zurich; correspondant M. Gamber, libraire, rue de l'Université, 2 (membre perpétuel).
- BRANDIN (Louis), [770], professeur à University College, 55, Torrington Square, Londres W. C.
- BRERA (Bibliothèque nationale), à Milan, [600]; correspondant M. Mellier, libraire, rue Séguier, 17.
- BRITISH MUSEUM [764], à Londres; correspondant M. Le Soudier, libraire, boulevard St-Germain, 176.
- BROOKE (Th.), [508], Armitage Bridge, Huddersfield, Angleterre.
- BRUNOT (F.), [594], professeur à la Faculté des Lettres de Paris, rue Leneveux, 8.
- BRYN-MAWR COLLEGE LIBRARY, [724], Philadelphie, Pensylvanie, Etats-Unis d'Amérique; correspondant M. Stechert, libraire, rue de Rennes, 76.
- CAEN (Bibliothèque universitaire de), [573]; correspondant M. Jouan, libraire à Caen.
- CAMBRIDGE (Bibliothèque de l'Université de), [367]; correspondant M. Le Soudier, libraire, boulevard St-Germain, 176.
- CANFIELD (Arthur G.), [636], professeur de français à l'Université de Michigan, Ann-Arbor, Etats-Unis d'Amérique; correspondant M. Welter, libraire, rue Bernard-Palissy, 4.
- CASATI (Charles), [558], conseiller honoraire à la Cour d'appel de Paris, rue de Prony, 29.
- CHABANEAU (Camille), [94], correspondant de l'Institut, professeur honoraire à la Faculté des Lettres de Montpellier, à Nontron (Dordogne); correspondant, M. Champion, quai Malaquais, 5.
- CHAMPION (H.), [245], libraire, quai Malaquais, 5.



- CHATELAIN (Henri-Louis), [762], agrégé de l'Université, boulevard de Port-Royal, 49.
- \* CHAVANE (P.), [328], place Darcy, 19, Dijon (Côte-d'Or).
- CHETHAM LIBRARY, [639], à Manchester; correspondant M. Nutt, libraire à Londres.
- CHÉVRIER (Maurice), [571], attaché au ministère des affaires étrangères, rue de Seine, 52 (membre perpétuel).
- CHICAGO (University Press), [700]; correspondant M. Welter, libraire, rue Bernard-Palissy, 4.
- CHRISTIANA (Bibliothèque de l'Université de), [618]; correspondant M. Per Lamm, libraire, rue de Lille, 7.
- CLÉDAT (Léon), [616], doyen de la Faculté des Lettres de Lyon, rue Molière, 29, Lyon.
- CLERMONT-FERRAND (Bibliothèque universitaire de), [641]; correspondant M. Welter, libraire, rue Bernard-Palissy, 4.
- CLOETTA (W.), [670], professeur à l'Université de Iena; correspondant M. Welter, libraire, rue Bernard-Palissy, 4 (membre perpétuel).
- COLUMBIA (Bibliothèque de l'Université de), [692], Missouri, États-Unis d'Amérique; correspondant M. Picard, libraire, rue Bonaparte, 82.
- COLUMBIA UNIVERSITY (Bibliothèque de), [677], à New-York; correspondant M. Stechert, libraire, rue de Rennes, 76.
- CONSTANS (L.), [173], professeur à la Faculté des Lettres d'Aix (Bouches-du-Rhône).
- COPENHAGUE (Bibliothèque de l'Université de), [687]; correspondant M. Per Lamm, libraire, rue de Lille, 7.
- COPENHAGUE (Bibliothèque royale de), [151]; correspondant M. Lemoigne, libraire, rue Bonaparte, 12.
- CORMENIN (R. de), [242], rue de l'Arcade, 25.
- CORNELL UNIVERSITY [660], Ithaca, États-Unis d'Amérique; correspondant M. Stechert, libraire, rue de Rennes, 76.
- CORNU (J.), [56], professeur à l'Université de Graz (Styrie), Laimburgasse, 11, à Graz (membre perpétuel).
- COULET (C.), [260], libraire-éditeur, à Montpellier.
- COURCEL (Valentin de), [369], rue de Vaugirard, 20.

- CRESCINI (Vincent), [715], professeur à l'Université de Padoue, Italie.
- CURTIUS (Karl), [763], chef de la maison Williams et Norgate, libraires; 14, Henrietta Street, Covent Garden, Londres; correspondant M. Le Soudier, libraire, boulevard Saint-Germain, 176.
- DARESTE (Rod.), [168], membre de l'Institut, conseiller honoraire à la Cour de Cassation, quai Malaquais, 9.
- DARMSTADT (Bibliothèque grand-ducale de), [665]; correspondant M. Welter, libraire, rue Bernard-Palissy, 4.
- DASPIT DE SAINT-AMAND, [511], La Réole, Gironde.
- DAVID (M<sup>me</sup> veuve), [657], rue des Saints-Pères, 81.
- DELAVILLE LE ROULX (Joseph), [300], ancien élève de l'École des Chartes, docteur ès lettres, rue de Monceau, 52.
- DELISLE (L.), [7], membre de l'Institut, administrateur honoraire de la Bibliothèque nationale, rue de Lille, 21.
- DEMAISON (Louis), [295], ancien élève de l'École des Chartes, archiviste de la ville de Reims, rue Nicolas Perseval, 21, Reims.
- \* DIDOT (Alfred), [408], libraire-éditeur, rue de Varenne, 61 (membre fondateur).
- DIJON (Bibliothèque de l'Université de), [695]; correspondant M. Welter, libraire, rue Bernard-Palissy, 4.
- DORVEAUX (Dr), [714], bibliothécaire de l'École supérieure de Pharmacie de l'Université de Paris, avenue de l'Observatoire, 4; correspondant M. Welter, libraire, rue Bernard-Palissy, 4.
- DRUJON (Fernand), [219], à Saint-Médard-en-Jalles (Gironde).
- ÉCOLE NORMALE SUPÉRIEURE, [121], rue d'Ulm, 45; correspondant M. Fontemoing, libraire, rue Legoff, 4.
- EICHTHAL (Eugène d'), [207], boulevard Malesherbes, 144.
- FAGNIEZ (Gustave), [345], membre de l'Institut, Meudon, Seine-et-Oise (membre perpétuel).
- FALK fils, [706], libraire, 15-17, rue du Parchemin, Bruxelles.
- FÉCAMP (Albert), [449], bibliothécaire de la Bibliothèque universitaire, Montpellier; correspondant M. Picard, libraire, rue Bonaparte, 82.
- FLACH (Jacques), [414], professeur au Collège de France, rue de Berlin, 37.

- FLAMARE (Henri de), [633] archiviste de la Nièvre, rue de Prunevaux, 2, à Nevers,
- FLORENCE (Bibliothèque nationale de), [629]; correspondant M. Gamber, libraire, rue de l'Université, 2,
- FOULD (Léon), [529], Cours-la-Reine, 36.
- FOWLER (Miss R. Elfreda), [730], Velley, Corsham, Wiltshire, Angleterre (membre perpétuel).
- FRANCFORT-SUR-LE-MEIN (Séminaire des langues romanes de l'Académie pour les sciences sociales et commerciales, à), [759], correspondant M. Gamber, rue de l'Université, 2.
- FRANQUEVILLE (Gaston de), [549], château de Bizanos, par Pau (Basses-Pyrénées).
- FRÉVILLE DE LORME (Marcel de), [596], conseiller référendaire à la Cour des Comptes, rue Cassette, 12 (membre perpétuel).
- FRIBOURG-EN-BRISGAU (Bibliothèque de l'Université de), [580].
- FRIBOURG (Bibliothèque de l'Université de), Suisse [752]; correspondant M. Gamber, libraire, rue de l'Université, 2.
- FRIEDWAGNER (Dr Mathias), [709], professeur à l'Université de Cernowitz (Autriche-Hongrie).
- FURNIVALL (Dr Fr.-J.), [37], directeur de l'*Early English Text Society*, 3, St-George's Square, Primrose Hill, Londres, N. (membre perpétuel).
- GAMBER, [719], libraire, rue de l'Université, 2.
- GEIJER (Pierre-Adolphe), [358], professeur à l'Université d'Upsal.
- GENÈVE (Bibliothèque publique de), [428]; correspondant M. Delagrave, libraire, rue Soufflot, 15.
- GEROLD et Cie, [615], libraires à Vienne (Autriche); correspondant M. Gaulon, libraire, rue Madame, 39 (2 exemplaires).
- GEUTHNER (Paul), [734], libraire, rue Mazarine, 68.
- GEVAERT (Aug.), [63], membre associé de l'Institut, directeur du Conservatoire royal de musique, à Bruxelles.
- GIESSEN (Bibliothèque de l'Université de), [654]; correspondant M. Welter, libraire, rue Bernard-Palissy, 4.
- GIRTON COLLEGE (Bibliothèque de), [699], près Cambridge, Angleterre; correspondant, M. Le Soudier, libraire, boulevard Saint-Germain, 170.

- GOTHA (Bibliothèque grand-ducale de), Allemagne, [86]; correspondant M. Welter, libraire, rue Bernard-Palissy, 4.
- GÖTTINGUE (Séminaire pour l'étude des langues romanes, à l'Université de), [656]; correspondant M. Welter, libraire, rue Bonaparte, 59.
- GRATZ (Styrie) (Bibliothèque de l'Université de), [465]; correspondant, M. Welter, libraire, rue Bernard-Palissy, 4.
- GRENOBLE (Bibliothèque municipale de), [82]; correspondant M. Picard, libraire, rue Bonaparte, 82.
- GRENOBLE (Bibliothèque universitaire de), [595]; correspondant M. Picard, libraire, rue Bonaparte, 82.
- GRÆBER (G.), [485], professeur à l'Université de Strasbourg; corresp. M. Welter, libraire, rue Bernard-Palissy, 4.
- GUIFFREY (J.-J.), [381], membre de l'Institut, directeur de la manufacture des Gobelins, avenue des Gobelins, 42.
- HALLE (Bibliothèque de l'Université de), [567]; correspondant M. A. Schulz, rue de la Sorbonne, 4.
- HAMBOURG (Bibliothèque de la ville de), [103]; correspondant M. Lucas Gräfe, libraire, Rathhausmarkt, 15, Hambourg.
- HARRASSOWITZ (Otto), [681], libraire à Leipzig.
- HARVARD UNIVERSITY (Bibliothèque de), [229], à Cambridge, États-Unis d'Amérique; correspondant M. Gaulon, libraire, rue Madame, 39 (2 exemplaires).
- HAVET (Louis), [46], membre de l'Institut, professeur au Collège de France, quai d'Orléans, 18 (membre perpétuel).
- HAVRE (Bibliothèque municipale du), [644]; correspondant M. Bourdignon fils, libraire, place Gambetta, 19, Le Havre.
- HAYEM (Julien), [75], rue du Sentier, 38.
- HELSINGFORS (Bibliothèque de l'Université de), Finlande, [732]; correspondant M. Gaulon, libraire, rue Madame, 39.
- HODGES, FOSTER et Cie, [317], libraires à Dublin; correspondants M. Le Soudier, libraire, boulevard St-Germain, 176 (2 exemplaires).
- HÖPFFNER (Dr Ernest), [753], rue du Temple-Neuf, 7, à Strasbourg.
- HOLBROOK (Richard), [773], professeur à Bryn Mawr College, Bryn-Mawr, Pensylvanie, États-Unis d'Amérique

- HOUSE (Ralph E.), [766], professeur à l'Université d'Utah, à Salt-Lake City, États-Unis d'Amérique; correspondant M. Picard, libraire, rue Bonaparte, 82.
- HUET (G.), [638], bibliothécaire à la Bibliothèque nationale, rue Spontini, 13.
- HUGUET (Edmond), [661], maître de conférences à la Faculté des lettres de Caen, rue Guilbert, 30, à Caen; correspondant M. Henri Huguët, boulevard Saint-Michel, 127 (membre perpétuel).
- HUMBERT (L'abbé), [718], professeur au grand Séminaire de Verdun (membre perpétuel).
- IÉNA (Séminaire pour l'étude des langues romanes, à l'Université de), [671]; correspondant M. Welter, libraire, rue Bernard-Palissy, 4.
- INSBRUCK (Bibliothèque de l'Université d'), [739]; correspondant M. Gamber, libraire, rue de l'Université, 2.
- IOWA CITY (Bibliothèque de l'Université de), États-Unis d'Amérique, [771]; correspondant; M. Picard, libraire, rue Bonaparte, 82.
- JARNIK (Jean-Urbain), [87], professeur à l'Université tchèque de Prague; correspondant M. Gamber, libraire, rue de l'Université, 2.
- JEANROY (A.), [635], correspondant de l'Institut, professeur à la Faculté des Lettres de Toulouse, rue Neuve Monplaisir, 9, Toulouse (membre perpétuel).
- JOLIVALD (l'abbé Ph.), [368], à Mandern, par Sierck, Lorraine, correspondant M. Pierre Jolivald, boulevard Saint-Marcel, 28.
- JORET (Charles), [276], membre de l'Institut, professeur honoraire à la Faculté des Lettres d'Aix, rue Madame, 64 (membre perpétuel).
- JOÛON DES LONGRAIS (Fréd.), [379], rue des Lices, 28, Rennes.
- KANSAS (Library of the University of), [727], Lawrence, Kansas, États-Unis d'Amérique; correspondant M. Stechert, libraire, rue de Rennes, 76.
- KEIDEL (George C.), [691], Johns Hopkins University, Baltimore, États-Unis d'Amérique.

- KER (William P.), [667], Gower street, 95, Londres; correspondant M. Welter, libraire, rue Bernard-Palissy, 4 (membre perpétuel).
- \* KERMAINGANT (P. L. de), [389], avenue des Champs-Élysées, 102.
- KIEL (Bibliothèque de l'Université de), [592].
- KING'S COLLEGE (Bibliothèque de), [620], à Cambridge, Angleterre; correspondant M. Le Soudier, libraire, boulevard Saint-Germain, 176.
- KING'S INNS LIBRARY, [290], Henrietta Street, Dublin; correspondant M. Welter, libraire, rue Bernard-Palissy, 4.
- \* LABORDE (marquis J. de), [15], quai d'Orsay, 25 (membre fondateur).
- LAFENESTRE (Georges), [191], membre de l'Institut, professeur au Collège de France, avenue Lakanal, 5, Bourg-la-Reine (Seine).
- LA HAYE (Bibliothèque royale de), [704]; correspondant M. Per Lamm, libraire, rue de Lille, 7.
- LAIR (J.), [74], membre de l'Institut, directeur des entrepôts et magasins généraux de Paris, boulevard de la Villette, 204.
- LALLEMENT (J.), [309], sous-directeur honoraire au ministère de la guerre rue de l'Odéon, 15 (membre perpétuel).
- LANGLOIS (E.), [607], professeur à la Faculté des lettres de Lille, parvis Saint-Michel, 26, Lille (membre perpétuel).
- LANSON (Gustave), [720], maître de conférences à la Sorbonne, boulevard Raspail, 282.
- \* LAURENÇON (Léon), [208], ancien député, rue Freycinet, 26 (membre fondateur).
- LAUSANNE (Bibliothèque cantonale de), [655]; correspondant M. Payot, libraire à Lausanne (Suisse).
- LE BLONDEL, [461], libraire à Meaux, Seine-et-Marne.
- LEIPZIG (Bibliothèque de l'Université de), [537].
- LELAND STANFORD JUNIOR UNIVERSITY LIBRARY [731], à l'Université de Stanford. Californie, Etats-Unis d'Amérique; correspondant M. Stechert, libraire, rue de Rennes, 76.
- LELONG (Eug.), [223], chargé de cours à l'École des Chartes, rue Monge, 59, (membre perpétuel).

- \* LE PILEUR (Dr Louis), [388], rue de l'Arcade, 15 (membre fondateur).
- LEROY-BEAULIEU (Anatole), [150], membre de l'Institut, rue Pigalle, 69.
- LEVY (Emile), [589], professeur à l'Université de Fribourg-en-Brisgau, Bade (membre perpétuel); correspondant M. Welter, libraire, rue Bernard-Palissy, 4.
- LIÈGE (Bibliothèque de l'Université de), [51]; correspondant M. Demarteau, libraire à Liège.
- LILLE (Bibliothèque des Facultés catholiques, à), [382]; correspondant M. Picard, libraire, rue Bonaparte, 82.
- LILLE (Bibliothèque universitaire de), [642]; correspondant M. Welter, libraire, rue Bernard-Palissy, 4.
- LISBONNE (Bibliothèque nationale de), [736].
- LISIEUX (Bibliothèque municipale de), [53], Calvados.
- LISTER (J.-L.), [355], Shibden Hall, Halifax, Angleterre (membre perpétuel).
- LIVERPOOL (Bibliothèque de l'University College, à), [686]; correspondant M. Nutt, libraire à Londres.
- LONGNON (Auguste), [17], membre de l'Institut, professeur au Collège de France, rue de Bourgogne, 52 (membre perpétuel).
- LOUYS (Pierre), [746], rue de Boulainvilliers, 29.
- LUND (Bibliothèque de l'Université de), [627]; correspondant M. Welter, libraire, rue Bernard-Palissy, 4.
- LYON (Bibliothèque universitaire de), rue de l'Hôtel-de-Ville, [464]; correspondant M. Picard, libraire, rue Bonaparte, 82.
- MADISON (Bibliothèque de l'Université de), [679], Wisconsin, Etats-Unis d'Amérique; correspondant M. Welter, libraire, rue Bernard-Palissy, 4.
- MANDROT (Bernard de), [76], ancien élève de l'École des Chartes, avenue du Trocadéro, 42.
- MANS (Bibliothèque municipale du), [257]; correspondant M. Pellechat, par M. Lemoigne, libraire, rue Bonaparte, 12.
- MARANDE (A.), [602], rue Saint-Michel, 1, Le Havre.

- MARBOURG-en-Hesse, (Bibliothèque de l'Université de), [211], correspondant M. Welter, libraire, rue Bernard-Palissy, 4.
- MARBOURG-en-Hesse (Séminaire pour l'étude des langues romanes à l'Université de), [212]; correspondant M. Welter, libraire, rue Bernard-Palissy, 4.
- MARCHESSOU (Régis), [649], imprimeur, cours Vitton, 48, Lyon (membre perpétuel).
- MATZKE (John), [711], professeur à l'Université Leland Stanford Junior, Californie, États-Unis d'Amérique; correspondant M. Gamber, libraire, rue de l'Université 2.
- MÉLY (Fernand de), [606], rue de la Trémoille, 26.
- METMAN (Étienne), [371], avocat, place Saint-Michel, 25, Dijon (membre perpétuel).
- \*MEYER (Paul), [21], membre de l'Institut, professeur au Collège de France, directeur de l'École des Chartes, avenue de La Bourdonnais, 16 (membre fondateur et perpétuel).
- MEYER-LÜBKE (Wilhelm), [631], professeur à l'Université de Vienne.
- MICHIGAN (Bibliothèque de l'Université de), [664], Ann Arbor, États-Unis d'Amérique; correspondant M. Welter, libraire, rue Bernard-Palissy, 4.
- MIDDLETOWN (Library of the Wesleyan University), Connecticut [647]; correspondant M. Welter, libraire, rue Bernard-Palissy, 4.
- MONTAUD (Maurice de), [705], avocat, juge suppléant, rue Régale, 3, Nîmes.
- MOORE (Olin), [769], professeur à Millsaps College, Jackson (Mississippi), États-Unis d'Amérique; correspondant M. Picard, libraire, rue Bonaparte, 82.
- MOREL-FATIO (Alfred), [210], secrétaire de l'École des Chartes, directeur adjoint à l'École des Hautes-Études, rue de Jussieu, 15 (membre perpétuel).
- MOURAVIT (G.), [543], notaire, rue des Prêcheurs, 34, Aix-en-Provence; correspondant M. Picard, libraire, rue Bonaparte, 82.
- MUNICH (Bibliothèque de la Cour à), [301]; correspondant M. Per Lamm, libraire, rue de Lille, 7.



- MUNICH (Séminaire royal de philologie moderne à l'Université de), [424]; correspondant M. Le Soudier, libraire, boulevard Saint-Germain, 176.
- MUNSTER (Bibliothèque Paulina, à), Westphalie, [333]; correspondant M. Gaulon, libraire, rue Madame, 39.
- MURET (Ernest), [612], professeur à l'Université de Genève, rue Tœpffer, 19, Genève, (membre perpétuel).
- MUSÉE CONDÉ, [703], à Chantilly (Oise); correspondant M. Champion, libraire, quai Malaquais, 5.
- NAVILLE (Louis), [281], cours des Bastions, 15, Genève; correspondant M. Lemoigne, libraire, rue Bonaparte, 12 (membre perpétuel).
- NEUMANN (Fr.), [538], professeur à l'Université de Heidelberg; correspondant M. Welter, libraire, rue Bernard-Palissy, 4.
- NEWCASTLE UPON TYNE (The Literary and Philosophical Society), [349], (Angleterre).
- NEW-YORK PUBLIC LIBRARY, [458], à New-York; correspondant M. Terquem, libraire, rue des Mathurins, 5.
- NEW-YORK STATE LIBRARY, [663], Albany, États-Unis d'Amérique; correspondant M. Stechert, rue de Rennes, 76.
- NOORDHOFF, [662], libraire à Groningue (Pays-Bas); correspondant M. Albert, rue Favart, 6.
- NOVATI (Francesco), [625], professeur à l'Université de Milan, Borgonuovo, 18, Milan.
- NUTT (D.), [273], 57-59, Long-Acre, Londres W. C.; correspondant la librairie Hachette, boulevard Saint-Germain (4 exemplaires).
- NYROP (Kr.), [488], professeur à l'Université de Copenhague, Jægesborg, près Copenhague; correspondants MM. Groux et Cie, libraires, cour du Commerce, 17.
- OMONT (Henry), [590], membre de l'Institut, conservateur du département des manuscrits de la Bibliothèque nationale, rue Raynouard, 17, Passy-Paris (membre perpétuel).
- OULMONT (Charles), [756], place Malesherbes, 5.
- OXFORD (Bibliothèque Bodléienne, à), [305]; correspondant M. Geuthner, libraire, rue Mazarine, 68.

- PANGE (comte Maurice de), [604], faubourg Saint-Honoré, 29; correspondant M. Leclerc, libraire, rue St-Honoré, 219.
- PARKER et C<sup>ie</sup>, [500], libraires à Oxford; correspondant M. Geuthner, libraire, rue Mazarine, 68 (2 *exemplaires*).
- PASQUIER (l'abbé H.), [406], directeur de l'École Saint-Aubin, à Angers.
- PASSY (Louis), [240], membre de l'Institut, député, rue de Courcelles, 75.
- PASTEUR (Adolphe), [435], villino Pasteur, San Remo, Italie; correspondant M. Guet, rue Saint-Lazare, 80.
- PEABODY INSTITUTE (The), [546], Baltimore, États-Unis; correspondant M. Terquem, libraire, rue des Mathurins, 5.
- PEYRILLER, ROUCHON et GAMON, [758], imprimeurs au Puy.
- PHILADELPHIA (Free Library of), États-Unis d'Amérique [735]; correspondant M. Terquem, libraire, rue des Mathurins, 5.
- PHILADELPHIA (University Library of Pennsylvania), [760]; correspondant M. Stechert, libraire, rue de Rennes, 76.
- PIAGET (A.), [632], professeur à l'Académie de Neuchâtel, les Poudrières, 31, Neuchâtel, Suisse (membre perpétuel).
- PICARD (Alphonse) et fils, [420], libraires, rue Bonaparte, 82.
- PICOT (Émile), [29], membre de l'Institut, professeur à l'École des langues orientales vivantes, avenue de Wagram, 135 (membre perpétuel).
- PICOT (Georges), [183], secrétaire perpétuel de l'Académie des sciences morales et politiques, rue Pigalle, 54.
- POINSIGNON (J.), [248], libraire, place de l'Hôtel-de-Ville, 10, Le Havre (membre perpétuel).
- POPE (Miss Mildred K.), [772], resident tutor à Somerville College, Oxford; correspondant M. Geuthner, libraire, rue Mazarine, 68 (membre perpétuel).
- PRAGUE (Bibliothèque de l'Université de), [496]; correspondant M. Calvé, libraire à Prague.
- PRAROND (Ernest), [460], à Abbeville.
- RAHIR, [707], libraire, passage des Panoramas, 55.
- RAJNA (Pio), [296], professeur à l'Institut des études supérieures à Florence, piazza d'Azeglio, 13, Florence (membre perpétuel).

- RATH, [680], libraire à Buda-Pest.
- RAYNAUD (Gaston), [79], bibliothécaire honoraire au département des manuscrits de la Bibliothèque nationale, avenue de Villiers, 130 (2 exemplaires).
- RENCOGNE (Pierre de), [509], rue du Minage, 47, Angoulême.
- RENNES (Bibliothèque universitaire de), [619]; correspondant M. Welter, libraire, rue Bernard-Palissy, 4.
- REUSS (Rod.), [184], maître de conférences à l'École des Hautes Études, rue Albert Joly, 52, Versailles (membre perpétuel).
- RITTER (Eug.), [202], professeur à l'Université de Genève, chemin des Cottages, 3, Florissant, Genève; correspondant M. Schlachter, libraire, rue de l'Eperon, 5, (membre perpétuel).
- ROBERT (Charles), [754], directeur de la Bibliothèque de Neuchâtel (Suisse), (membre perpétuel).
- ROQUES (Mario), [712], agrégé de l'Université, maître de conférences à l'École des Hautes Études, rue de Poissy, 2.
- ROSTOCK (Bibliothèque de l'Université de), Allemagne, [757].
- \* ROTHSCHILD (baron Edmond de), [113], rue du Faubourg Saint-Honoré, 41 (membre fondateur).
- ROTHSCHILD (baron Gustave de), [114], rue Laffitte, 23 (membre perpétuel).
- \* ROTHSCHILD (baron Henri de), [643], rue du Faubourg Saint-Honoré, 33 (membre fondateur et perpétuel).
- ROTHSCHILD (Bibliothèque publique Charles de), [696], à Francfort-sur-le-Mein.
- ROUEN (Bibliothèque publique de), [725]; correspondant M. Lestringant, libraire, à Rouen.
- ROY (Maurice), [583], conseiller référendaire à la Cour des Comptes, rue de Bellechasse, 31 (membre perpétuel).
- SAISSET (Paul de), [517], avenue Victor Hugo, 107 (membre perpétuel).
- SALVERDA DE GRAVE (Jean-Jacques), [689], professeur à l'Université de Leyde, correspondant M. Pedone-Lauriel, libraire, rue Soufflot, 13.
- SERVOIS (Gustave), [578], directeur honoraire des Archives nationales, boulevard Malesherbes, 101 (membre perpétuel).

- SHELDON (E. S.), [648], professeur à Harvard University, Francis Avenue, 11, Cambridge, Massachusetts, États-Unis d'Amérique.
- SHEPARD (William P.), [755], professeur à Hamilton College, Clinton, N. Y., États-Unis d'Amérique.
- SIBIEN (Armand), [745], architecte-expert, rue du 4 septembre, 14.
- SMITH (H. Alison), [764], professeur à l'Université de Wisconsin, Madison, Wisconsin, États-Unis d'Amérique; correspondant M. Picard, libraire, rue Bonaparte, 82.
- SMITH (Miss Lucy Toulmin), [459], 1, Park Terrace, Oxford (membre perpétuel).
- SÆDERHJELM (W.), [622], professeur à l'Université de Helsingfors, Finlande; correspondant M. Welter, libraire, rue Bernard-Palissy, 4.
- STEFFENS (Dr G.), [713], Königstrasse, 65 11, à Bonn, Allemagne; correspondant, M. Welter, libraire, rue Bernard-Palissy, 4.
- STENDEL (Edm.), [213], professeur à l'Université de Greifswald; correspondant M. Welter, libraire, rue Bernard-Palissy, 4.
- STIMMING (Dr Albert), [321], professeur à l'Université de Gœttingue, Allemagne; correspondant M. Welter, libraire, rue Bernard-Palissy, 4 (membre perpétuel).
- STOCKHOLM (Bibliothèque royale de), [370]; correspondant M. Le Soudier, libraire, boulevard Saint-Germain, 176.
- STRASBOURG (Bibliothèque de l'Université de), [231]; corresp. M. Lemoigne, libraire, rue Bonaparte, 12.
- STRASBOURG (Séminaire pour l'étude des langues romanes, à l'Université de), [404]; correspondant M. Welter, libraire, rue Bernard-Palissy, 4.
- STRAUS (Émile), [106], avocat, rue de Miromesnil, 104.
- SUCHIER (H.), [164], professeur à l'Université de Halle (membre perpétuel).
- SUDRE (L.), [659], professeur au lycée Montaigne, boulevard de Port-Royal, 85 (membre perpétuel).
- TALBERT (F.), [107], rue Moreau, 5, à Saint-Denis (Seine); correspondant M. Fontemoing, libraire, rue Legoff, 4.
- TEMPIER (D), [165], archiviste des Côtes-du-Nord, Saint-Brieuc.

TEXAS (Bibliothèque de l'Université de), [768], Austin, Texas, États-Unis d'Amérique; correspondant M. Stechert, libraire, rue de Rennes, 76.

THOMAS (Antoine), [524], membre de l'Institut, professeur à la Faculté des Lettres de Paris, rue Madame, 75.

THOMPSON (Sir E. Maunde), [193], correspondant de l'Institut, directeur du Musée Britannique, Londres; correspondant M. Le Soudier, libraire, boulevard Saint-Germain, 176.

THURGOVIE (Bibliothèque du canton de), [694], à Frauenfeld, Suisse; correspondant M. Welter, libraire, rue Bernard-Palissy, 4.

THURNEYSSEN (Dr R.), [585], chargé de cours à l'Université de Fribourg-en-Brigau; correspondant M. Welter, libraire, rue Bernard-Palissy, 4 (membre perpétuel).

TOBLER (Adolf), [60] correspondant de l'Institut, professeur à l'Université de Berlin, Kurtürstendamm, 25, Berlin W.; correspondant M. Gaulon, libraire, rue Madame, 39 (membre perpétuel).

TODD (H.-A.), [613], professeur à Columbia College, New-York, États-Unis d'Amérique (membre perpétuel).

TORONTO (Bibliothèque de l'Université de), Canada, [638]; correspondant M. Le Soudier, libraire, boulevard Saint-Germain, 176.

TOULOUSE (Bibliothèque universitaire de), [597].

TOYNBEE (Paget), [608], Five Ways, Burnham, Bucks, Angleterre; correspondant M. Welter, libraire, rue Bernard-Palissy, 4 (membre perpétuel).

TUBINGUE (Bibliothèque de l'Université de), [471]; corresp. M. Pedone-Lauriel, libraire, rue Soufflot, 13.

TUBINGUE (Bibliothèque du Séminaire roman de l'Université de), [750]; correspondant M. Picard, libraire, rue Bonaparte, 82.

TURIN (Bibliothèque nationale de), [566]; correspondant M. Le Soudier, libraire, boulevard Saint-Germain, 176.

TIETMEYER [743], libraire à Leipzig.

ULRICH (Jacob), [463], professeur à l'Université de Zurich, Suisse; correspondant M. Gamber, libraire, rue de l'Université, 2.

UNIVERSITY COLLEGE, Gower Street, Londres, [740].

- UPSAL (Séminaire roman de l'Université d'), Suède, [501].
- VANDER HAEGHEN (F.), [360], correspondant de l'Institut, bibliothécaire de l'Université de Gand, Belgique.
- VAN HAMEL (A.-G.), [598], professeur de langue et littérature française à l'Université de Groningue, Pays-Bas (membre perpétuel); correspondant M. Welter, libraire, rue Bernard-Palissy, 4.
- VIENNOT (William), [591], boulevard Saint-Germain, 202 (membre perpétuel).
- VIRE (Bibliothèque municipale de), [716].
- VOGÜÉ (le marquis de), [110], membre de l'Institut, rue Fa-  
bert, 2.
- VOLLMÆLLER (Karl), [363], Wienerstrasse, 25, à Dresde; cor-  
respondant M. Welter, libraire, rue Bernard-Palissy, 4.
- VORETZSCH (Karl), [751], professeur à l'Université de  
Tubingue; correspondant M. Picard, libraire, rue Bona-  
parte, 82.
- WAHLUND (C.), [447], professeur honoraire à l'Université  
d'Upsal (Suède), (membre perpétuel).
- WALBERG (Emmanuel), [767], professeur agrégé à l'Univer-  
sité de Lund (Suède), 2 Kiliansgatan; correspondant  
M. Welter, libraire, rue Bernard-Palissy, 4 (membre  
perpétuel).
- WALLENSKÖLD (Axel), [722], professeur à l'Université de  
Helsingfors, Finlande.
- WAROCQUÉ (Raoul), [626], 45, avenue des Arts, Bruxelles.
- WATKINSON LIBRARY [685], à Hartford, Connecticut, États-  
Unis d'Amérique; correspondant M. Welter, libraire, rue  
Bernard-Palissy, 4.
- WECHSSLER (Édouard), [676], Gartestrasse, 1, Halle-sur-  
Saale; correspondant M. Welter, libraire, rue Bernard-  
Palissy, 4 (membre perpétuel).
- WEEKS (Raymond), [733], professeur à l'Université de  
Missouri, à Columbia, Missouri, États-Unis d'Amérique;  
correspondant M. Picard, libraire, rue Bonaparte, 82.
- WEIMAR (Bibliothèque de), [153], Allemagne; correspondant  
M. Welter, libraire, rue Bernard-Palissy, 4.
- WELTER (H.), [623], libraire, rue Bernard-Palissy, 4.

- WESSELOFSKY (Alex.), [446], professeur à l'Université de Saint-Pétersbourg (membre perpétuel).
- WETTERGREN ET KERBER [749], libraires à Gothembourg (Suède).
- WILLEMS (A.), [65], professeur à l'Université de Bruxelles, chaussée de Haecht, 70, Bruxelles.
- WILLIAMS ET NORGATE, [748], libraires, 14 Henrietta Street, Covent Garden, Londres, W. C.; correspondant M. Le Soudier, libraire, boulevard Saint-Germain, 176.
- WILMOTTE (Maurice), [741], professeur à l'Université de Liège, rue Raikem, 22, Liège; correspondant M. Welter, libraire, rue Bernard-Palissy, 4.
- WULFF (Fr.), [569], professeur à l'Université de Lund, Suède; correspondant M. Welter, libraire, rue Bernard-Palissy, 4 (membre perpétuel).
- YALE UNIVERSITY (Bibliothèque de), [415], à New-Haven, États-Unis d'Amérique; correspondant M. Stechert, libraire, rue de Rennes, 76.
- ZURICH (Bibliothèque cantonale de), Suisse, [553]; correspondant M. Gamber, libraire, rue de l'Université, 2.
-

LISTE DES MEMBRES  
DU  
CONSEIL D'ADMINISTRATION  
POUR L'ANNÉE 1905-1906

---

|                                                                                                                                                                          |  |                                                                                                                                           |
|--------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------|--|-------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------|
| MM. BÉDIER.<br>BONNARDOT.<br>BRUNOT.<br>DIDOT.<br>FRÉVILLE (de).<br>HUET.<br>JORET.<br>LABORDE (Marq <sup>is</sup> de).<br>LELONG.<br>LONGNON.<br>MEYER.<br>MOREL-FATIO. |  | MM. MURET.<br>OMONT.<br>PIAGET.<br>PICOT.<br>RAYNAUD.<br>ROQUES.<br>ROTHSCHILD (Baron<br>E. de).<br>ROY.<br>SERVOIS.<br>SUDRE.<br>THOMAS. |
|--------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------|--|-------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------|

|                                     |     |                           |
|-------------------------------------|-----|---------------------------|
| <i>Président</i> . . . . .          | MM. | OMONT.                    |
| <i>Vice-présidents</i> . . . . .    |     | FRÉVILLE (de), SUDRE.     |
| <i>Administrateur</i> . . . . .     |     | RAYNAUD.                  |
| <i>Secrétaire</i> . . . . .         |     | MEYER.                    |
| <i>Secrétaire-adjoint</i> . . . . . |     | HUET.                     |
| <i>Trésorier</i> . . . . .          |     | ROTHSCHILD (Baron E. de). |
| <i>Trésorier-adjoint</i> . . . . .  |     | PICOT.                    |

---



BULLETIN DE LA SOCIÉTÉ  
DES  
ANCIENS TEXTES FRANÇAIS

---

PROCÈS-VERBAUX DES SÉANCES

---

SÉANCE DU CONSEIL D'ADMINISTRATION

Tenue à l'École des Chartes le 30 mai 1906.

---

*Présidence de M. OMONT, président.*

Nouveaux membres : M. Curtius (Karl); Miss M. K. Pope, Somerville College, Oxford, membre perpétuel; M. Em. Walberg, professeur à l'Université de Lund, Suède, correspondant M. Welter, libraire; L. Brandin, professeur à University College, Londres; M. Olin Moore, professeur à Millsaps College, Jackson, Missisipi, États-Unis d'Amérique; M. Richard Holbrook, professeur à Bryn Mawr College, Bryn Mawr, Pensylvanie, États-Unis d'Amérique; la Bibliothèque de l'Université de Iowa City, Yowa, États-Unis d'Amérique, correspondants MM. Picard, libraires; la Bibliothèque de l'Université de Texas, Austin, Texas, États-Unis d'Amérique, correspondant M. Stechert, libraire.

État des impressions : *Moniage Guillaume*, t. I, seize feuillets tirés, feuilles 17 et 18 en pages; feuilles 19 à 22 en placards. — *Florence de Rome*, t. I, douze feuilles tirées, feuilles 13 à 16 en placards. — *Roman de Troie*, tome II, vingt-trois feuilles tirées, feuilles 24 et 25 et titre en bon à tirer. — *L'Entrée d'Espagne*, t. I, seize feuilles tirées, feuilles 17 et 18 en pages; t. II, feuilles 1 et 2 en pages. — *Guillaume Alexis*, t. III, feuille 1 en pages; feuilles 2 à 4 en placards.

Le Conseil décide que le tome II du *Roman de Troie*, déjà presque achevé, sera distribué en novembre prochain. M. Picot pense que le tome troisième et dernier des Œuvres de frère Guillaume Alexis pourra être distribué en même temps. L'exercice 1906 sera complété par le tome I<sup>er</sup> de *Florence de Rome* ou du *Moniage Guillaume*.

Proposition de publication : par M. le D<sup>r</sup> Hœpffner, de Strasbourg, d'une édition des œuvres de Guillaume de Machaut, qui ne comprendrait ni la *Prise d'Alexandrie*, déjà éditée par la Société de l'Orient latin, ni le *Voir Dit*, publié par la Société des Bibliophiles. Cette édition formerait cinq volumes. Renvoi à une Commission composée de MM. Meyer, Raynaud, Thomas.

---

## RECETTES MÉDICALES EN FRANÇAIS

---

Les recettes médicales en langue vulgaire, que l'on rencontre, soit groupées en recueils, soit éparses dans un grand nombre de manuscrits du moyen âge, offrent un vif intérêt non pas seulement pour la médecine mais aussi pour la lexicographie. On y trouve quantité de mots, principalement de noms de plantes, que nos dictionnaires de l'ancien français ou de l'ancien provençal n'ont pas relevés ou qu'ils interprètent d'une façon vague. Un jour, sans doute, il se trouvera un érudit assez versé dans la bibliographie médicale du moyen âge et dans la connaissance de la philologie romane pour nous donner de toutes ces recettes une collection bien classée et pourvue de bonnes tables, mais ce jour n'est pas encore arrivé. Le dépouillement des manuscrits n'est pas assez avancé, et les recueils latins, imprimés ou manuscrits, qui, sans doute, fourniraient les originaux de beaucoup des recettes en langue vulgaire, ne sont pas suffisamment connus <sup>1</sup>. Pour le présent, on doit se contenter de publications partielles. Le mieux est de mettre au jour isolément les plus

1. Beaucoup de traités médicaux du moyen âge, où abondent ces recettes, ont été publiés à la fin du xv<sup>e</sup> siècle et au xvi<sup>e</sup>, mais j'ai montré ailleurs que, bien souvent, les textes en ont été remaniés dans la forme en vue de l'impression, de sorte qu'il est prudent de recourir aux manuscrits (*Romania*, XXXII, 88).

anciens de ces recueils de recettes en langue vulgaire, y joignant des références bibliographiques et des explications provisoires. Cette annotation sera plus tard complétée et régularisée de manière à éviter les répétitions inutiles.

Il existe déjà un certain nombre de ces publications partielles qui sont autant de travaux préparatoires en vue du recueil général qui rendrait de si grands services aux études romanes <sup>1</sup>. Les pages qui suivent four-

1. Des recueils de recettes françaises ont été publiés ou mentionnés :

D'après un ms. de CAMBRAI, par M. Salmon, dans les *Études romanes dédiées à G. Paris* (1891), pp. 253-266.

D'après des manuscrits de CAMBRIDGE, *Romania*, XXXII, 77, 82 (recettes en prose), 90, 97 (recettes en vers).

D'après un ms. d'ÉVREUX, par MM. P. Meyer et Joret, *Romania*, XVIII, 571-582.

D'après le ms. de LONDRES, Musée brit., Add. 10289 par Robert Reinsch, *Archivf. das Studium der neueren Sprachen*, LXIV, 170-6.

D'après un ms. de MONTPELLIER, par Boucherie, *Rev. des langues romanes*, VII (1875), 62-68.

D'après un ms. de NAMUR, par M. Camus, *Rev. des langues romanes*, 4<sup>e</sup> série, VIII (1895), 41, 42.

D'après des ms. de PARIS, par M. Dorveaux, *L'Antidotaire Nicolas*; deux traductions françaises de l'*Antidotarium Nicolai*, l'une du xiv<sup>e</sup> siècle, suivie de quelques recettes de la même époque et d'un glossaire, l'autre du xv<sup>e</sup> siècle, incomplète, publiées d'après les mss. fr. 25327 et 14827 de la Bibl. nat. (Paris, Welter, 1896).

D'après le ms. B. N. fr. Nouv. acq. 6539, dans le Bulletin de la Société, 1904, p. 40 (c'est le recueil publié sous le titre de *Receptaire français*, par M. Camus d'après un ms. de Turin, voir plus loin).

D'après le ms. de TURIN L, IV, 17 (détruit dans l'incendie de janvier 1904), par M. J. Camus, *Bulletin de la Soc. des anc. textes*, 1902, pp. 111.

niront un petit supplément aux matériaux déjà mis à la portée des philologues.

I. — BIBL. NAT. NOUV. ACQ. LAT. 2381.

Un recueil factice, formé à la Bibliothèque nationale, avec des fragments très divers et conservé sous le n° 2381 des nouvelles acquisitions latines <sup>1</sup>, renferme (feuillet 39 et 40) un feuillet double, détaché d'une vieille reliure, où se lisent les recettes publiées ci-dessous. On ne peut savoir quelle place il occupait dans le cahier dont il a fait partie. En fait, on ne remarque pas de lacune entre le premier et le second folio, mais c'est que le premier se termine par une recette complète, et que le second commence par une nouvelle recette. Rien ne prouve qu'il ne manque pas entre les deux parties du feuillet double un certain nombre de recettes. L'écriture est de la seconde moitié du XIII<sup>e</sup> siècle.

Les pages intérieures (fol. 1 verso et fol. 2 recto) étaient collées sur le plat d'une reliure, et par suite l'écriture est, çà et là, endommagée. Je me suis efforcé de rétablir — en italique — les lettres qui manquent. Je n'y ai pas toujours réussi.

Ce court fragment renferme une proportion assez

D'après le ms. de TURIN L, V, 17 (détruit dans le même incendie), par M. J. Camus, dans le *Bulletin de la Société des pharmaciens de la Côte-d'or*, 1893, sous le titre de « Receptaire français du XIV<sup>e</sup> siècle ». Cf. *Romania*, XXII, 628.

1. M. Omont en a donné la description dans son inventaire sommaire des « Nouvelles acquisitions du département des manuscrits pendant les années 1896-1897 », *Bibliothèque de l'École des Chartes*, t. LIX (1898), p. 100.

notable de mots qui manquent à nos dictionnaires ou dont on n'avait pas d'exemples aussi anciens. On m'excusera si je n'ai pas réussi à les expliquer tous.

Certaines de ces recettes sont curieuses. On remarquera celle (n° 13) où est expliquée la manière de cueillir le plantain. Il y a là une formule superstitieuse qui rappelle les incantations botaniques étudiées jadis par M. Joret dans la *Romania* (XVII, 337 et suiv.).

(*Fol. 1 recto*) 1. Contre cors sanmellét <sup>1</sup>.

Prendés poure de plonc et oef mol cuit et humés et garirés.

Item, contre cors sancmellét, prendés ierre et mifuel <sup>2</sup> et quintefueille et faverole <sup>3</sup>, plantaing et suriele <sup>4</sup>, de quascun une pugnie; si en traiés le jus et s'i metés grain[s] de baie moulus en poure, et metés avec mie[u] d'uef, et toutes ces coses en fleur de fourment, et faites un pain, et si ne mangüe autre pain fors nueles <sup>5</sup> et boive au matin lait u aigue caude; et bains li est bons et freisce chars de porc cuite en rost et mieul d'uef dur kuit et frès froumage et vin rouge. Autrement, contre cors sancmellé, fai viande de farine de fourment et de jus de *plantain* <sup>6</sup> et de lait de chievre et mangüe, si garra.

1. « Qui a le sang tourné », cf. l'expression vulgaire « faire tourner les sangs ». *Sangmeslé* est expliqué dans Cotgrave : « whose blood in stirred, whose colour comes and goes through a great or sudden fear ».

2. Millefeuille.

3. « Haricot, petite feve », Godefroy. C'est plutôt la fève commune (Joret, *Flore popul. de la Normandie*, p. 54).

4. Surelle, oseille (Joret, *ibid.*, p. 41).

5. Probablement des *niules*, sorte de pâtisserie légère : voir Godefroy.

6. Je restitue en italiques, ici et plus loin, les lettres qui manquent, soit qu'une partie du parchemin ait été entaillée (ce qui

(Verso) 2. Pour faire esclarchir les iax et clere veüe avoir, prendés un lot <sup>1</sup> de vin et un quarteron de coperose et un quarteron de calemine (?) et un quarteron de sauge menue et prenés rent... a che vin et les faites boullir dusques il..... tret, et coulés parmi un drap.

3. Au mal dont on kiet <sup>2</sup>, prendés basile <sup>3</sup> et vervainne et sarrasine <sup>4</sup>; si triulés tout ensamble, et puis si en faites tourtaius, et puis si les destenprés de vin, si en donnés a chiaus qui en sont entekiét.

4. Pour routure <sup>5</sup>, prendés frigonde <sup>6</sup>, et radicle <sup>7</sup>, sanicle <sup>8</sup>, petite consaude, l'erbe Robiert <sup>9</sup>, fuble..... <sup>10</sup> lion, espine jornale.

5. Pour pierre : sausefrike <sup>11</sup>, aukerée <sup>12</sup>, pastrise..... appie,

est ici le cas), soit que certaines lettres soient devenues illisibles par suite d'usure ou de taches.

1. Mesure pour les liquides : les exemples rapportés par Godefroy sont tous du nord de la France.

2. Le mal caduc.

3. *Basilica*, la gentiane.

4. Ancien nom de l'aristoloche. La racine de basilique et de sarrasine sont prescrites dans l'Antidotaire de Nicolas (éd. Paul Dorveaux, p. 40) contre l'épilepsie.

5. Hernie.

6. Serait-ce le *fragon*, sorte de houx? Godefroy n'enregistre que *fregon*.

7. Manque à Godefroy.

8. Sanicle, *sanicula Europæa*, L., plante astringente. Il y en a des exemples anciens dans Godefroy, *Complément*.

9. *Geranium Robertianum*, L.; voir le glossaire de la *Chirurgie* de Henri de Mondeville. Le mot est dans Cotgrave et est encore usité; voir Joret, *Flore populaire de la Normandie*, p. 39.

10. Le parchemin est entamé ici et au commencement des quatre lignes suivantes.

11. Saxifrage? On s'en servait contre la pierre; voir *L'Antidotaire Nicolas*, § 40.

12. La lecture de ce mot n'est pas sûre. Voir p. 44. note.

feneule, kaneve, frasiège..... marsadone, noiaus de crekes  
..... tremorse <sup>1</sup>, anbruize, ormonde <sup>2</sup>, betoine.

6. Au sourt, prendés jus de junbarbe et sanc d'anguille <sup>3</sup>, si le mellés ensanble, et puis prendés de le laine, si le moilliés ens; si le metés par nuit en le boune oreille par .iij. viesprées, et au tierc jour asseés une ventouse sour le malvaie oreille, sans ferir, s'en traira fors le vent.

(*Fol. 2 recto*) 7. A... ncle de feme.

..... si triule tout ensanble...

8. Feme ki est mal mise d'enfant boive flour de rose et blanc vin, si garira.

9. A feme qui a trop de ses flours, prende de ses cheveus, si les loiés entour un arbre, et prendés corne de chief, si l'ardés en pourre, si li dounés *la* pourre a boire en viel vin, si garira <sup>4</sup>.

10. Pour estanchier le pourflun <sup>5</sup>, prendés polosiele <sup>6</sup> et la quintefueille et consaude menue, et metés une moitiét mais de polosiele que des autres *herbes*, si les triulés ensanle, si les dounés a boire.

11. Item, au pourflun estanchier, prendés dou pourflun et .j. oef et farine et le mellés ensanle, s'en faites pastiel, si li donnés au soir tout crut, puis li faites assir une venteuse desous la mamiele sans ferir.

1. Il y a un exemple obscur de ce mot dans Godefroy.

2. *Osmunda regalis*, L., sorte de fougère. Godefroy, *Complément*; recueil d'Evreux, art. 42.

3. Il y a dans un manuscrit de Trinity College, Cambridge, une recette pour la surdité qui prescrit comme ici, le sang (ou plutôt le *sain*, la graisse) d'anguille et la joubarbe (*Romania*, XXXII, 78). La graisse d'anguille est prescrite pour le même cas dans une recette en vers tirée d'un autre manuscrit du même collège (*ibid*, XXXII, 98).

4. Même recette dans le recueil de Cambrai, § 81.

5. Le flux de sang, *profluviu sanguinis*.

6. Piloselle, Godefroy, *Complément*, sous ce mot.



12. Item, au pourflun estanchier, prendés semenche d'anquelie <sup>1</sup>, si le destemprés. . . le vin, si li donnés a boire.

13. Item, pour ran. . . pourflun, prendés le fauce et avoit un peu de wara[n]che <sup>2</sup> et bibeut; si triulés tout ensanle, si li dounés le jus a boire, et s'il i a peu de jus, s'i metés dou vin (*verso*) au destemperer, et puis le faites tenir bien caut, et le faites sainier de le veine desous le keville dou piét, et se on n'i puet trover vaine, si le fates de garse devens (*sic*) les gambes, et se elle est griés se ne li doinst on point a boire de le puison.

12. Pour fievre cotidiane.

Prendés del sanc de l'oreille del fievreus, si le destemprés de blanc vin, si li dounés a boire, a l'omme de la diestre, a la feme de la seniestre.

13. Pour fievre tierchaine quant solaus est levé <sup>3</sup>, va au plantaing et flecis tes genous vers oriant et di .iij. paternoster sus, puis si le cueil a un coutiel et leve et froie entre tes mains, et le jus boive li malades, si garira.

14. A toutes fievres prent le jus de l'escalongne et le boi, mais tu ne dois plus mangier ne boire en toute jour, et le boif ains qu'elle te prengne.

1. Ancolie, voir le *Complément* de Godefroy, à ce mot.

2. La garance était employée en médecine.

3. Il y a une prescription analogue dans un recueil provençal dont j'ai donné de longs extraits dans la *Romania*, XXXII, 289 et suiv. : « A febres tersanas, coil .iiij. plantas de plantage ab la orazon dominical, segentrel sol eissen. e trissa la e destrempa ab aiga, e da l'en a beure quant tremola fort. Item, a quartanas, coil davant lo sol eissent .viiiij. radiz de plantage ab las foillas, e trisa on (*pour o*) tot esems ben, e destrempa ab aiga, e da l'en a beure quant aura lo mal, e sanara » (*Romania*, XXXII, 294). La première de ces deux recettes (fièvre tierce) se lit à peu près dans les mêmes termes, mais en français, dans le recueil de Cambrai, § 93 et dans celui d'Evreux, § 21.

15. Pour garir de fievre tierchaine, prent crut miel et .ix. merielles d'aukereis <sup>1</sup>, si le moille el miel, si t'en desjune .ix. jours, si gariras.

16. Encontre toutes fievres, quant la fievre vous prendra, entrés en ung bainget gardés...

## II. — BIBL. NAT. LAT. 3724.

Les deux recettes dont le texte suit sont écrites d'une écriture cursive de la fin du XIII<sup>e</sup> siècle au verso du dernier feuillet du ms. Bibl. nat, lat. 3724. Ce manuscrit vient de l'abbaye de Bonport, comme l'atteste cette note écrite au bas du premier feuillet : « Iste liber est de abbatia Boniportus <sup>2</sup> ». Ces recettes renferment des

1. Ce mot est le même que *aukairrais* (lis. *aukerreis*), cité par Godefroy d'après un prétendu « calendrier du XIII<sup>e</sup> siècle » qui n'est autre chose qu'un recueil de préceptes hygiéniques que M. Auvray a publié récemment d'après un feuillet de parchemin appartenant au musée d'Orléans (*Le Bibliographe moderne*, VI, 266; cf. *Romania*, XXXII, 474). Godefroy traduit ce mot par « sorte de liqueur, l'alkermès », ce qui est bien douteux. Le texte est ainsi conçu : « En mars doit on boire douç boire et nient sainier et prendre poison d'*ankerreis* ». La source latine est l'*Ephemeris* publiée parmi les *spuria* de Bède (Migne. *Patrologie latine*, XC, 762); on y lit ceci : « Mense martio dulcimen jejuni comedant et merum dulce bibant; agramen (*lire agrumen?*) coctum edant et raphana confecta. » Il n'y a là rien qui explique *aukerreis*. On possède d'autres versions françaises, toutes très libres, de l'*Ephemeris* (voir *Bulletin*, 1883, p. 92), le mot dont nous cherchons le sens n'y figure pas.

2. De plus, sur le dernier feuillet de garde ou lit, d'une main du XIV<sup>e</sup> siècle, ce début d'une requête : « Au duc nostre seigneur supplient humlement les religieux de Bon port, come il ayent esté

termes que je n'ai pu identifier, n'étant pas botaniste. Le copiste n'était peut-être pas non plus très versé dans l'*herberie*, comme on disait jadis, car il a sûrement commis plusieurs erreurs de transcription.

1. Por fere poison de walles esprovée, prenés hergre-moigne <sup>2</sup> et heueçongne et galiot, fille <sup>3</sup> et violleite autacillon et foille d'ierre, sauge et racine de waanche <sup>4</sup>; de toutes ches chosses desus noumées prenés de chascune plain poing et triblés emie (?) tout ensemble et prennés .j. g. de vin blanc et retz de miel, et fetes bien cuire et les broués bien, et puis le metés en .j. bel pot de terre et en dounés au navré a boire a jeün.

2. Et por fere la poudre blanche por plaie, prennés plain poing de coumin et autant de flor de forment et autant de flor de tenc, et le triblés ou mortier chascun l'un après l'autre, et le meslés tout ensenble, et metés en la paeille et le seichiés bien tant que il roussist, et en metés en la plaie.

de lonc temps en saisine de tel chose et l'ayent de fondement royal ».

1. Ce manuscrit est au nombre des manuscrits de Bonport que M. Delisle a reconnus à la Bibliothèque nationale, *Le Cabinet des manuscrits*, I, 542.

2. Sans doute pour *aigremoine* (Godefroy, Complément).

3. Probablement pour *gariofile*, clou de girofle. Godefroy enregistre la forme *galiofile*. La faute du copiste peut s'expliquer par ce fait que *galiot* est aussi un nom de plante. Cotgrave, sous *galiot* : « ... also the herb avens, bennet or blessed ». On lit, dans *l'Histoire des plantes, traduite du latin en françois avec leurs pourtraicts...* par Geofroy Linocier, médecin de Tournon en Vivarais » (2<sup>e</sup> éd. Paris, 1619) : « Cariophyllata, herba benedicta ou Sanamunda... françois Benoiste, Galliot ou Ressize » (p. 465).

4. Faute pour *waranche* (garance).

Et por bruisum <sup>1</sup> de gent garir, prenés le crestien <sup>2</sup> se il est  
refreidié, et le sanc soit feigié, metés loî en .j. for si caut  
comme il i pora durer; si l'i leissiés tant que le sanc soit  
deffeigié, et liés li les piés et les mains, et puis li sachiés  
les membres qui bruissiés serount, et fetes chest emplastre :  
prennés plain poing de flor de for (forment?) et autant  
d'argille terreuse et l'aubin (*sic*) de .vj. oes, s'i metés ces  
herbes : l'erbe Robert <sup>3</sup> et pillole <sup>4</sup> et seignicle et bolcle et  
consoude gevesque et l'erbe du buisson, s'i metés le jus de  
ces herbes et deifeites tout ensemble et le pestrés mol  
comme paste et l'aseés sus la bruisseüre fort et l'astelés.

III. — BIBL. NAT. NOUV. ACQ. LAT. 356.

Ce manuscrit, de diverses mains du XII<sup>e</sup> et du XIII<sup>e</sup> siècle, a été décrit par M. L. Delisle, dans ses *Manuscripts latins et français ajoutés aux fonds des nouvelles acquisitions pendant les années 1875-1891* (Paris, 1891), pp. 399-401. Il contient des pronostics pour chacun des jours du mois lunaire et une longue série de recettes médicales en latin. Sur les marges, on a ajouté, vers la fin du XIII<sup>e</sup> siècle, un certain nombre de recettes en français. Le manuscrit vient de l'abbaye de Lire, au diocèse d'Évreux. La langue des recettes française présente les caractères du normand de cette région. Beaucoup de ces recettes se rencontrent en d'autres

1. *Bruison*, qui n'est pas relevé dans Godefroy, a le même sens que *bruisseüre*, employé à la fin de cette recette, fracture. Voir Godefroy, au Complément, BRISSEÜRE.

2. Sans doute, « le patient, le malade ».

3. Voir ci-dessus, p. 41, note 9.

4. Godefroy enregistre *pillolet*, pouliot.

recueils comme je l'indique en note pour certaines, et comme je le montrerai en une autre occasion pour d'autres. Parfois la même recette est copiée deux fois, avec des variantes de rédaction. En ce cas je ne la publie qu'une fois.

(*Fol. 2 v<sup>o</sup>*) 1. Pour le sanc du chief estanchier : prenez avroine e sauge e cerfoil e erre terrestre; si destrempez en eve; si bevez.

2. Item, prenez celidoine et bure de moi, si quesez bien, puis le colez par mé un drap linge, si gardez en boites, e de ce oniez le chief e de l'eve ou tout fu cuet onnez le chief.

3. A la dolor du chief : poliel en esil, si metez au nariles que sentent l'odor, puis fetez une corone de ce poliel quit, s'en fetez un capel entour le chief.

4. Item, prenez .j. ponie de rue et une d'ierre terrestre, la tierce de foile de lorier, si quisiez ensemble en eule d'olive, si oinez le chief '.

(*Fol. 3*) 5. Item, a la dolor du chief, prenez rue, si triblez bien avec fort esil, e de ce oniez le chief.

6. Item, quisiez bien rue et fanol en eve, si lavez le chief. Item, prenez ve[r]veine e vetoine e alene e calidoine e plantain et rue e ieble e sauge e escorche de seü e miel e grains de poivre; si triblez ensemble, puis quisez bien en vin; si bevez chacun jor au matin e au ser.

7. Item, prenez avrone e miel; si triblez e si le quisez e bevez chaut.

(*Fol. 3 v<sup>o</sup>*) 8. A la dolor d'euz. A la fèz vient mal es euz par enfleüre et sanz enfleüre, a la fèz par fusion de sanc, a la fèz par lermes e par grature : a ce quesez le roge lima-

1. Cette recette et la suivante sont transcrites de nouveau au fol. 12, r<sup>o</sup> et v<sup>o</sup>. — Cf. le recueil de Cambrai, § 53 et le recueil de Londres, qui contient, avec de notables variantes les § 2-10 et 32.

çom en eve ; si colez la grece, e onnez les euz quant vos irez dormir <sup>1</sup>.

9. Item, por touz maus des euz : prenez folies de cholet roge e fetez gl... ; si en onniez e metez sus lez euz par .v. nuiz au euz qui lermement.

10. A touz maus des euz : pernez de eufrase bone partie, puis detrempez bien e prenez hors le jus par mé un drapel, e puis saïn de porc masle e autant de geline, si fetez de çou ceïn en une paile d'arain <sup>2</sup>, e pes colez par mi un drap le seïn, puis metez en une paile, e boulez ensemble e movez bien le fonz, puis metez refreder, si metez en boete e en metez es euz quant vos irez dormir jusc'a que saiez sain.

(Fol. 4) 11. A puor de nés e mout (?) amendera le cervel et otera totes les puors que dedens sunt : triblez la rose, si la quesez mout bien en vin e en un poi de miel, si la colez par mé un drapel, si metez es nariles <sup>3</sup>.

12. A puor de boce : destrempez poivre en blanc vin chaut, si le tenez bien chaut en vostre boche, toute vos toudra la puor <sup>4</sup>.

(Fol. 4 v<sup>o</sup>) 13. A mal de dens : poivre e ... triblez ou gingembre, si bouliez bien, puis tenez en vostre boche si chaut com vos porrez souffrir.

(Fol. 7 v<sup>o</sup>) 14. A la tous : pernez ricolice e jus de .iiij. branches d'isope et origance ; si boilez encemble en novel pot e quisez bien ; si bevez au ser chaut et au matin fret <sup>5</sup>.

1. Cf. le recueil de Cambrai, § 54, et *Romania*, XXXII, 83. — Cette recette et celle du n<sup>o</sup> 10 se retrouvent, avec des variantes, au fol. 39 v<sup>o</sup>.

2. Le ms. répète ici *seïn*.

3. Cf. le recueil de Cambrai, § 61.

4. Cf. le même recueil, fin du § 63.

5. Cette recette et la suivante reparaissent au fol. 9 v<sup>o</sup>, avec des variantes : « ... pernez ricolice de .iiij. brances, d'isope le jus e

15. Item, por garir de la tous prenez le maroil, puis le quisez en la brese e boillez avec jus de ricolice .....'; ce oste la tous du piz.

16. A fere que jamès ne serez chauf : quisiez bien les tros de cholèz en eve de fonteine e sait coit a la metié, si en lavez le chis (= chief) sovent <sup>2</sup>.

17. Item, por blanchir la face : prenez la racine de liveche e de lis, si quesez en eve juqu'a la tierce partie, si onniez la u vos volez etre blant.

18. Item, por la dolor deu pez : triblez maruille, si bevez ou vin chaut e eve après soper, e metez avec isope, e bure mengiet après soper <sup>3</sup>.

(Fol. 8) 19. Au chevés qui chient : la cendre de la pel du serpent meslée ou oint de porc male, si oinez le chief. — Item, pernez la moele du cerf, si onniez le chief; ce conferme les cheveus. — Item, ardez la cemense de lin, si mellez o eule, ci onnez le chief <sup>4</sup>.

(Fol. 9) 20. Por trenchesuns, donez a boivre du jus de la quintefoille; si gerra <sup>5</sup>.

21. Item, por celi qui ne peut paler : detrempez alun en eve, si versez en la boce, si palera <sup>6</sup>.

origane; si bolicz ensemble en vin ou en cervoise en novel pot... » Cf. § 48.

1. Quelques mots devenus illisibles; le texte du fol. 9 v<sup>o</sup> porte : « en vin, si bevez au ser chaut ».

2. Cette recette reparait au fol. 68 v<sup>o</sup>. Cf. le recueil de Cambrai, § 66.

3. Recette écrite de nouveau au fol. 69.

4. Cette recette est écrite de nouveau, avec quelques variantes, dans la marge du fol. 75 v<sup>o</sup>.

5. Même recette, fol. 69 v<sup>o</sup>.

6. Une recette analogue se trouve dans le recueil de Cambrai, § 71.

(Fol. 37 v<sup>o</sup>) 22. Por fere la color venir ou vis : pernez .iiij. soupes en eve, e quant vos les trerez, si les podrez bien de la limeüre de fe[r], e ensi les mengiez a jeün juque a .ix. jors.

(Fol. 38) 23. Por estanchier sanc, metez pervenche en vostre bouce e l'i tenez ; si estancherez.

24. Item, por saver se celle qui est enceinte ara fix o fille : prenez eve clere en .j. vessel e pernez du let de la fame e degotez desus l'eve teve ; si flote fiz, ce non fille <sup>1</sup>.

25. A mal d'oreiles d'aventures : prenez le fel du moutun e let de fame e mellez tout ensemble, si degoutez es orailes.

26. Item, prenez de l'urine d'un enfant e degoutez es orailes ; ce puet valer.

27. Item, triblez ditoin e r̄ue e degotez es orailes.

28. Alius (*sic*), por enfleüre de mal des dens : lavez bien plantain e triblez ou seu de moton e onniez la face, la ou li mal est, sil trait (?) hors de la bouche.

(Fol. 39.) 29. Por puces : getez coriandre la ou il sunt.

30. Por pouz : le jus paphani (raphani?) bevez.

31. Item, por lantilles : donnez le chief du fiel de veel.

(Fol. 39 v<sup>o</sup>) 32. Por l'enfleüre du chief : pernez la grece du cerf e miel e farine d'orge e erre terrestre e morele, e triblez encemble, puis raez (*fol. 40*) le chief, s'i metez cest emplatre en .j. aumuce e la chaufez au feu o tot l'emplastre, si metez ainsi chaut sus le chief.

(Fol. 40) 33. Ad tusim : le marul, puis le quesez en la brese ovec jus de ricolice, e le bevez au se[r] ; se oste toute la tous du piz.

1. Cf. le recueil de Cambrai, § 36. — Au fol. 36 v<sup>o</sup> il y a une recette latine toute différente ayant le même objet : « ut scias si mulier pariat masculum vel feminam, tene in manu tua liliū et rosam, et dic ut accipiat quod voluerit. Si primo accipit liliū, pariet masculum; si rosam, pariet puellam. »



34. Aliud, por enfleüre de piez : erre pernez e noire <sup>1</sup> e eulle e sen (seu ?), triblez ensemble e metez desuz; si gerra.

35. Aliud, por rancle de clous, pernez egre cervase e metez du let douç, puis perne[z] l'espès desus e le fetez saser <sup>2</sup> e bolir, puis liez desus le clou <sup>3</sup>.

(Fol. 66 v<sup>o</sup>) 36. Por reume, pernez pelestre d'Alixandre chés (?) les apoticaïres e mengiez; si gerrez, prové est.

37. Item, por la douleur de l'oïe : jus de vetoine, jus de merfuil e comin molu ou farine de seigle destrempé de vin e gree mis sus la fontaine <sup>4</sup> e sus les ... .ij. oïes bien chaut, e tenu couvert au couchier : garir[a] <sup>5</sup>.

(Fol. 68 v<sup>o</sup>) 39. A fere chevels crestre : pernez neele; si fetes moudre et fetez poudre de ce, et fetez moudre ou miel e o jus de rue tout ensemble, e puis oniez la ou volez.

40. Alius, por lentilose face : oïniez de sanc de lievre sovent. Item, boilez la racine de liveche e l'abun de l'euf en eve, si lavez biem [la] face.

(Fol. 69 v<sup>o</sup>) 41. Por mal du cor qui tost a mengier : quisez bien centoïre en cervoise estale ou en vin blanc; après oustés la du feu, si destrempez bien, puis metez en .j. (fol. 70) pot e fetes bien quere (*sic*), puis colez par mé un drap, si pernez les trais parties de ce e la quarte de miel, si mellez ensenble, qui soit espès, puis metez en boîte, e meingiez chacun jor .iiij. quilerées a jeün; si vos otera tote la glace de sus le cor, e vos fera aver talent de mengier e de boivre.

1. Une plante de ce nom est mentionnée dans le *Réceptaire*, p. p. M. Camus, p. 7.

2. Pour *saacier*, passer dans un sas ?

3. Recette analogue dans le recueil de Cambrai, § 34.

4. La suture du crâne, fontanelle; Cotgrave, « the mould of the head ». Il y a des exemples de ce sens dans Godefroy.

5. On retrouvera au n<sup>o</sup> 47 la même recette un peu allongée.

(Fol. 71 v<sup>o</sup>) 42. Por le felon, prenez matefelon <sup>1</sup>, ardez l'echale d'ueuf e puis l'usez o l'erbe.

43. Por felon par boces, bevez la morele e plantain, e fetez de ce .j. emplastre, si metez desus. — Autre : ache, perecil, fenoil triblez ensemble e destrempez de cervoise ou de vin e bevez au ser e au matin.

(Fol. 72) 43. Al fondement qui ist hors, metez ierre terrestre en un pot e versez vin desus, si quisez juqu'a la tierce part e bevez au ser chaut et au matin fret <sup>2</sup>.

(Fol. 72 v<sup>o</sup>) 44. A fame qui travile d'enfant, dites sest escrit sus le ventre : *Maria peperit Christum, Anna Mariam, Selina Remigium* <sup>3</sup>.

(Fol. 73) 45. Por enfanter, pernez ditoine; si triblez e bevez le jus; si enfantera.

46. Item, a fame qui a perdue la color, pernez la racine de parele, si quisez en eve, e fetez boivre en vin.

(Fol. 76 v<sup>o</sup>) 47. Ad dolorem aurium : pernez jus de merfuil e jus de betoine e commin e flour de segle, tout mellée e desfet de vin egre e fet enplaste; metez chaut desus la fontaine e desus les .ij. oïes, e tenez covert au chouchier. — Item, pernez le fel de motun e let de fame; si melez tout ensemble; puis degoutez dedens.

(Fol. 88 v<sup>o</sup>) 48. Ad omnem tusim. Item, pernez ricolice e le jus de blances d'isope e arogance; si boilliez ensemble en un pot e quesez bien e colez par mé .j. drap, e bevez au ser chaut e au matin fret.

P. MEYER.

1. « A sickness of the stomach », Cotgrave.

2. Cf. le recueil d'Évreux, § 41.

3. Sainte Celine, mère de saint Remi, archevêque de Reims. La même recette se retrouve dans le recueil de Cambrai, § 77, où l'éditeur a lu *eclina* au lieu de *Celina*.

BULLETIN DE LA SOCIÉTÉ  
DES  
ANCIENS TEXTES FRANÇAIS

---

PROCÈS-VERBAUX DES SÉANCES

---

SÉANCE DU CONSEIL D'ADMINISTRATION  
Tenue à l'École des Chartes le 14 décembre 1906.

---

*Présidence de M. OMONT, président.*

Nouveaux membres : Miss Eleanor P. Hammond, 360 East 57 St., Chicago, Illinois, Etats-Unis d'Amérique, correspondant M. A. Picard, libraire ; M. Joseph Vaeth, Sainte-Geneviève, Missouri, Etats-Unis d'Amérique, correspondant M. A. Picard, libraire ; M. Percy B. Burnet, professeur à la *Manual training High School*, Kansas City, Missouri, Etats-Unis d'Amérique, correspondant M. A. Picard, libraire ; la Bibliothèque Saint-Marc, à Venise, correspondant M. Bocca, libraire à Turin ; The Library of Congress, Washington, Etats-Unis d'Amérique, correspondant M. Terquem, 15 rue des Mathurins ; Miss Helen Evers, professeur à l'Uni-

versité de Missouri, 1861 North Market St., Saint-Louis, Missouri, Etats-Unis d'Amérique, correspondant M. Picard, libraire.

État des impressions : *Moniage Guillaume*, t. I, dix-neuf feuilles tirées, feuilles 20 à 21 en pages ; la fin en placards. — *Florence de Rome*, seize feuilles tirées, feuilles 17 et 18 en pages ; l'index est à la composition. — *Roman de Troie*, t. III, cinq feuilles tirées, feuille 6 en pages, feuille 7 en placards. — *L'Entrée en Espagne*, t. I, achevé ; t. II, feuilles 1 et 2 en bon à tirer ; feuilles 3 à 5 en pages, feuilles 6 et 7 en placards. — *Guillaume Alexis*, t. III, trois feuilles tirées, feuilles 4 et 5 en pages, feuille 6 en placards. — *Œuvres de Simon de Freisne*, feuille 1 en pages.

Le Conseil décide la mise en distribution du t. II du *Roman de Troie*, affecté à l'exercice courant. Cet exercice sera complété par le tome III des *Œuvres de Guillaume Alexis* et par le tome I du *Moniage Guillaume*. Au cas où ce volume ne serait pas terminé à brève échéance, il serait remplacé par le tome I de *Florence de Rome*.

M. Bédier entretient le Conseil des démarches qu'il a faites, de concert avec M. Roy, en vue d'obtenir la reconnaissance de la Société comme établissement d'utilité publique. Un rapport favorable a été fait devant la section compétente du Conseil d'État, qui a seulement demandé quelques modifications aux statuts. Ces modifications ont été effectuées et on a tout lieu d'espérer que le décret accordant à la Société la reconnaissance comme établissement d'utilité publique sera bientôt rendu.

Le Conseil adresse à MM. Bédier et Roy ses remerciements pour le zèle qu'ils ont apporté à la conduite de cette négociation.

Le Conseil fixe au jeudi 27 décembre l'Assemblée générale de la Société.

M. G. Raynaud fait un rapport sur le projet de publication des *Œuvres de Guillaume de Machaut* proposé par M. le Dr Hœpffner (séance du 30 mai 1906), et conclut à son admission. M. G. Raynaud est nommé commissaire responsable pour cette publication, dont le tirage est fixé à 625 exemplaires dont 25 sur papier Whatman.

---

## ASSEMBLÉE GÉNÉRALE

Tenue à l'École des Chartes, le 27 décembre 1906.

*Présidence de M. OMONT, président.*

La Société entend la lecture du discours du Président et les rapports du Secrétaire et du Trésorier.

Sont élus membres du Bureau et du Conseil, pour siéger jusqu'à la prochaine assemblée générale, les membres de la Société dont les noms suivent :

### BUREAU

|                                |                           |
|--------------------------------|---------------------------|
| <i>Président</i> .....         | MM. SUDRE <sup>1</sup> .  |
| <i>Vice-présidents</i> .....   | DE FRÉVILLE, LELONG.      |
| <i>Administrateur</i> .....    | RAYNAUD.                  |
| <i>Secrétaire</i> .....        | P. MEYER.                 |
| <i>Secrétaire-adjoint</i> .... | G. HUET.                  |
| <i>Trésorier</i> .....         | ROTHSCHILD (Baron E. DE). |
| <i>Trésorier-adjoint</i> ....  | É. PICOT.                 |

### CONSEIL

|                               |            |
|-------------------------------|------------|
| MM. BÉDIER.                   | MM. MURET. |
| BONNARDOT.                    | OMONT.     |
| BRUNOT.                       | PIAGET.    |
| DIDOT.                        | ROQUES.    |
| JORET.                        | ROY.       |
| LABORDE (M <sup>is</sup> de). | SERVOIS.   |
| LONGNON.                      | THOMAS.    |
| MOREL-FATIO.                  |            |

1. M. de Fréville, premier vice-président, a décliné la présidence en raison de ses occupations professionnelles qui ne lui permettent pas d'assister régulièrement aux séances du Conseil.

*Discours de M. H. OMONT, président.*

MESSIEURS ET CHERS CONFRÈRES,

Lorsque, l'an dernier, vous avez bien voulu m'appeler à l'honneur de présider notre Société, vous avoueriez que, à un sentiment de très vive reconnaissance, n'était pas sans se mêler quelque appréhension légitime des charges nouvelles de la magistrature que je devais à vos amicaux et trop bienveillants suffrages. Mais la Société des anciens textes français n'est pas de celles qui réclament une intervention active et incessante du président, aux fonctions duquel on peut appliquer en toute vérité, les paroles de l'Évangile : *onus leve*. C'est que, depuis sa fondation, elle a la bonne fortune de voir la direction de ses publications et la gestion de ses finances régulièrement assurées par deux de nos plus savants et aimés confrères, qui ne lui ont jamais marchandé ni leur science, ni leur dévouement, et à qui vous me permettrez d'adresser aujourd'hui, en votre nom, un public et reconnaissant hommage.

Pendant l'année qui vient de s'écouler nous avons eu à regretter la perte de quatre de nos confrères, tous ayant appartenu à l'enseignement public, en Russie, en Suisse, ou en France : MM. Alexandre Wesselofsky, Jacob Ulrich, Achille Delboulle et Paul Dupont.

M. Alexandre-Nicolaïevitch WESSELOFSKY, décédé le 23 octobre dernier, était né à Moscou, en 1838. De bonne heure il avait été séduit par l'étude de la civilisation et de la littérature du moyen âge, et, au sortir de l'université de Moscou, il entreprenait un long

voyage à travers l'Allemagne, la France, l'Espagne, terminé par un séjour prolongé en Italie, d'où sont datées plusieurs de ses premières publications. C'est à Pise, en 1866, qu'il faisait paraître une édition de la *Novella della figlia del re di Dacia*, bientôt suivie d'une autre édition du *Paradiso degli Alberti*, de Giovanni da Prato, publiée en quatre volumes à Bologne, de 1867 à 1869.

L'année suivante, il rentrait en Russie et présentait à l'Université de Moscou une dissertation inaugurale, intitulée : *Villa Alberti* (1870), où l'on trouve les matériaux d'une esquisse du mouvement littéraire et social de la vie italienne aux *xiv<sup>e</sup>* et *xv<sup>e</sup>* siècles. Deux ans après paraissait sa thèse de doctorat (1872), sur les Contes slaves de Salomon et Kitowras et les légendes occidentales de Morolf et Merlin, dans laquelle il étudiait les échanges réciproques des légendes du moyen âge oriental et occidental. Nommé la même année professeur de littératures romane et germanique à l'Université de Saint-Pétersbourg, il n'allait pas cesser pendant plus de trente ans une collaboration féconde aux *Actes* et aux *Mémoires* de l'Académie des sciences de cette même ville, ainsi qu'à différentes revues, en langue française ou allemande, la *Romania*, l'*Archiv für slavische Philologie*, la *Russische Revue*, qu'il enrichit d'un grand nombre de travaux, tous relatifs, soit à ses premières études sur l'Italie au *xiv<sup>e</sup>* siècle, soit surtout à l'histoire comparée des légendes ou au folklore. Une bibliographie détaillée de ses œuvres a été publiée en 1896, à laquelle il suffira d'emprunter encore, pour les rappeler devant vous, les quelques titres suivants de ses



principales publications : *Boccace, son milieu et ses contemporains* (1893-1894), qu'il avait fait précéder d'une traduction du *Décameron*, publiée à Moscou en 1891; *Recherches sur les poésies religieuses russes* (6 volumes, 1879-1891); *Chants héroïques des Russes méridionaux* (2 volumes, 1881-1884); *Études de folklore* (1883); *Histoire du roman et de la nouvelle* (2 volumes, 1886-1888); etc.

M. Jacob ULRICH, professeur de langues romanes à l'Université de Zürich, était né en 1850 et est décédé le 5 septembre dernier. De 1876 à 1878, il avait suivi à Paris les cours professés par MM. Arsène Darmesteter, Paul Meyer et Gaston Paris, et sa thèse de doctorat sur le Participe passé dans les langues romanes, publiée en 1879, fut remarquée et est restée l'un de ses meilleurs travaux. Dans la suite, il consacra presque exclusivement son activité à la publication de textes italiens, français et surtout ladins, dont beaucoup ont paru dans diverses revues : la *Romania*, la *Revue des langues romanes*, l'*Archivio glottologico*, la *Zeitschrift für romanische Philologie*. En 1882 et 1883, il mettait successivement sous presse quatre volumes d'une *Rhätoromanische Chrestomathie* et de *Rhätoromanische Texte*, puis en 1885, un *Altitalienische Lesebuch*, et en 1890, une édition des *Fiori di virtù*. La même année, il entreprenait l'impression, sous le titre de *Italienische Bibliothek*, d'une collection de petits volumes à bon marché, qui était destinée à mettre dans les mains des étudiants les chefs-d'œuvre de la littérature italienne ancienne, mais dont la publication fut bientôt interrompue. En 1885, il avait proposé à notre Société une édition

des œuvres de Robert de Blois, qu'il imprima plus tard en Allemagne (1888-1895) ; mais, nous lui devons les deux volumes de *Merlin*, en prose, publiés pour la Société des anciens textes, en 1886, avec une longue et savante étude de Gaston Paris.

La vie de M. Achille-Jacques-Arsène DELBOULLE s'est écoulée tout entière dans un de nos départements, en même temps que son activité scientifique s'est concentrée presque exclusivement sur la lexicographie de la langue française du xvi<sup>e</sup> siècle. Né en 1835, à Dancourt (Seine-Inférieure), après avoir été jusqu'en 1890 professeur au lycée du Havre, il s'était retiré dans une commune du même département, à Grandcourt, où il est décédé, il y a un an, le 20 décembre 1905, à la veille de notre dernière Assemblée générale. Il avait quarante ans passés, lorsqu'il publia, en 1876 et 1877, les deux volumes de son *Glossaire de la vallée d'Yères*, qui ont fourni bon nombre d'articles au supplément du Dictionnaire de Littré. Il les fit bientôt suivre d'un recueil de *Matériaux pour servir à l'histoire du français* (1880), puis d'une édition classique de l'*Histoire de S. Louis*, précédée d'une étude sur la langue de Joinville (1882) et d'une autre édition des *Fables de la Fontaine*, avec notes littéraires et lexicographiques (1891).

Mais la seule énumération de ces quelques volumes donnerait une idée imparfaite de l'œuvre de M. Delboulle. Pendant de longues années ; il avait en effet lu et dépouillé, la plume à la main, un nombre considérable d'ouvrages imprimés du xvi<sup>e</sup> siècle pour réunir les matériaux d'un Dictionnaire de la langue française du

xvi<sup>e</sup> siècle. Dès 1875, et pendant une douzaine d'années, il mit libéralement ces dépouillements à la disposition de Frédéric Godefroy, qui les utilisa dans son *Dictionnaire de l'ancienne langue française*, et l'on n'a pas oublié les longues séries de mots nouveaux qu'il a publiées régulièrement, par la suite, dans la *Revue critique*, à l'apparition de chacun des fascicules du *Dictionnaire*. En 1887, il commença une collaboration non moins active au *Dictionnaire général* de MM. Hatzfeld, Darmesteter et Thomas; puis il fit bientôt profiter la *Romania* et la *Revue d'histoire littéraire* de ses *Mots obscurs et rares* et de ses *Notes lexicologiques*, dont la publication est loin d'être encore achevée, mais dont les matériaux ont été généreusement déposés par sa veuve à la bibliothèque de la Sorbonne.

A la différence des trois confrères dont je viens de vous rappeler les noms, et qui étaient venus à nous presque dès les débuts de notre Société, M. Paul DUPONT n'était des nôtres que depuis une douzaine d'années seulement. Né à Paris en 1850, ancien élève de l'École normale supérieure, professeur au lycée de Douai, puis professeur de littérature française à la faculté des lettres de l'Université de Lille, dont il était devenu doyen en 1903, il est décédé au mois de janvier dernier. Reçu docteur en 1898, il n'a publié que ses deux thèses, l'une sur *Un poète philosophe au commencement du xviii<sup>e</sup> siècle : Houdar de la Motte (1672-1731)*, et l'autre intitulée : *De Stephani Pasquierii latinis carminibus*. On lui doit aussi d'avoir fait reproduire en 1901, par un procédé photomécanique, la première édition du *Dictionnaire de l'Académie fran-*

çoise (1694). L'édition ancienne était devenue rare ; c'est dire toute l'utilité de cette reproduction, d'un format plus maniable que celui de l'original du répertoire « du bon langage... dans le siècle le plus florissant de la langue française ».

Malgré ces pertes, le nombre de nos membres n'a point diminué ; douze nouveaux sociétaires, à qui vous me permettrez de souhaiter la bienvenue, sont venus remplir, et au delà, les vides laissés dans nos listes, et leur adhésion doit nous être d'autant plus précieuse qu'aucun d'eux ne réside en France. Mais, si le grand nombre de nos sociétaires étrangers, qui forment plus de la moitié de l'effectif de nos membres, témoignent et de l'estime dans laquelle sont tenues nos publications, dont le nombre depuis l'origine de la Société atteint bientôt cent volumes, et du rayonnement constant de notre langue et de notre littérature en Europe et en Amérique, n'est-ce pas là aussi pour chacun de nous une obligation plus impérieuse que jamais d'amener de nouvelles recrues parmi nos compatriotes et de vaincre l'indifférence de nombre de nos concitoyens pour tout ce qui touche à l'histoire de notre langue et de notre vieille littérature ?

---

*Rapport sur les travaux de la Société des Anciens  
Textes français pendant les années 1905 et 1906,  
par M. Paul MEYER, secrétaire.*

MESSIEURS,

Je regrette de ne pouvoir rendre un compte aussi favorable que je le voudrais des travaux de notre Société depuis notre dernière assemblée générale. Nous voici à la fin de l'année 1906, et nous n'avons encore mis en distribution qu'un volume sur les trois que nous avons promis. Nous espérons que le zèle de nos collaborateurs nous permettra de tenir nos engagements sans trop de retard.

Entre ceux de nos confrères qui en ce moment travaillent pour notre société, il en est deux dont l'activité ne s'est jamais ralentie : M. G. Raynaud et M. Constans. L'an dernier à pareille date, il nous manquait un volume pour terminer l'exercice de 1905. Grâce à M. Raynaud cette lacune fut bientôt comblée. Dès le commencement d'avril le livre des *Cent ballades* était entre vos mains. Vous avez pu constater combien cette nouvelle édition d'un des plus agréables recueils de la fin du xiv<sup>e</sup> siècle était supérieure à celle que notre regretté confrère, le marquis de Queux de Saint-Hilaire, a publiée en 1868. Elle a profité, tout naturellement, des progrès immenses qui ont été accomplis, depuis quarante ans, dans l'étude de notre vieille langue et dans l'art de publier les textes. Plus spécialement elle doit beaucoup à la connaissance approfondie que M. Ray-

naud possède des sources de notre histoire pendant la seconde moitié du xiv<sup>e</sup> siècle. Notre savant confrère avait déjà fait ses preuves à cet égard dans ses travaux sur Froissart et sur Deschamps. Et l'ouvrage méritait certainement d'être accompagné de copieuses informations biographiques. Quant on parcourt les annales de la poésie française, où tant d'œuvres sont anonymes, où tant d'auteurs sont pour nous de simples noms auxquels ne se rattache aucune notion historique tant soit peu précise, on éprouve un sentiment de véritable satisfaction à rencontrer enfin des poètes dont on peut non seulement déterminer l'époque et la condition sociale, mais encore, écrire la biographie. Assurément le Sénéchal d'Eu et ceux de ses confrères en poésie qui paraissent dans les *Cent ballades* sont des poètes de second ordre. Pourtant leurs compositions ne manquent ni d'élégance ni de grâce et ne nous paraissent pas dépourvues d'originalité. Cette originalité est-elle complète ? Nous ne le savons pas encore. Il y a dans les ballades du sénéchal d'Eu comme un nouvel art d'aimer, qui ne doit rien à Ovide, et qui s'écarte notablement des idées dont on trouve l'expression, variée quant à la forme, monotone au fond, chez les trouvères du xiii<sup>e</sup> siècle. Où et quand s'est formée cette nouvelle conception de l'amour considéré comme passe-temps ? Nous le saurons peut-être lorsque l'immense production poétique du xiv<sup>e</sup> siècle, encore en partie inédite, aura été mise au jour et convenablement étudiée.

La Société ne doit pas savoir moins de gré à M. Constans, qui poursuit avec régularité l'impression du *Roman de Troie*. Je ne puis en ce moment que

mentionner le second volume, tout récemment mis en distribution, et qui est notre première publication pour 1906. C'est seulement lorsque l'ouvrage, qui comprendra cinq volumes, sera terminé, que nous pourrons apprécier ce qu'il fournit de données nouvelles pour la solution des questions qu'a suscitées le vaste poème de Benoît de Sainte-More. Grâce à la persévérante activité de l'éditeur, cette publication, l'une des plus importantes entre celles que nous avons entreprises, sera terminée d'ici à peu d'années.

Il nous manque encore deux volumes pour 1906. Quels seront-ils ? Dans mon dernier rapport j'annonçais que l'exercice de la présente année comprendrait, outre le tome II du *Roman de Troie*, le troisième et dernier volume de Guillaume Alexis et le t. I du *Moniage Guillaume*. Le *Roman de Troie* est venu à son heure, mais les deux autres ouvrages n'ont pas progressé aussi rapidement qu'on eût pu l'espérer. On désirerait surtout voir se terminer à bref terme l'édition de Guillaume Alexis, restée en suspens depuis 1899. M. Picot pourra ensuite reprendre la publication des *Sotties* dont les deux premiers volumes appartiennent aux exercices de 1902 et de 1904. Le tome I du *Moniage Guillaume*, sous presse depuis 1901, approche de sa fin, mais nous ne savons encore s'il sera terminé assez tôt pour qu'il soit possible de l'affecter à l'exercice courant. A son défaut, nous pourrions le remplacer par le tome II de *Florence de Rome* qui est également près d'être achevé, bien que, à vrai dire, il soit préférable d'attendre que le tome I, qui contiendra l'introduction, et dont la mise sous presse,

pour ce motif, a été réservée, soit imprimé, afin de pouvoir distribuer en une fois l'ouvrage entier.

Mais pourrions-nous publier trois volumes pour l'année 1906 ? Ne serons-nous pas contraints, par le misérable état de nos finances, de réduire à deux volumes, à la vérité d'une étendue qui dépasse la moyenne, l'exercice en cours ? C'est ce que le rapport de M. Picot va nous apprendre.

L'exercice de 1906 restant encore incertain, nous ne pouvons prévoir avec sûreté celui de 1907. Nous avons sous presse, depuis bientôt deux ans, l'*Entrée en Espagne*, long poème franco-italien dont il ne nous reste qu'un seul manuscrit, où des fautes innombrables dues à l'ignorance du copiste se mêlent à celles de l'auteur, sans qu'il soit toujours aisé de distinguer les unes des autres. M. Thomas travaille activement à cette édition difficile. Déjà le t. I est imprimé, sauf la préface, et le deuxième progresse régulièrement. La mise en distribution n'aura lieu que lorsque l'ouvrage sera complet. Nos volumes étant livrés au public cartonnés, il est impossible de publier le tome I<sup>er</sup> sans la préface, et d'autre part il n'est guère possible de fixer définitivement la rédaction de celle-ci tant que le poème ne sera pas imprimé jusqu'à la fin. Si, comme nous l'espérons, M. Thomas trouve le temps d'achever l'édition de l'*Entrée en Espagne* pendant l'année qui va commencer, nous aurons de quoi compléter l'exercice de 1907, qui commencera avec le *Moniage Guillaume* ou avec *Florence de Rome*. Pour les exercices suivants, nous aurons les deux tomes complémentaires de ces deux derniers ouvrages, et nous pouvons comp-



ter, avec plus de certitude encore, sur le tome III du *Roman de Troie* et sur les poèmes de Simon de Freine, dont j'ai annoncé l'an dernier la mise sous presse, et dont l'impression se poursuit aussi vite que le permet l'obligation d'envoyer les épreuves à l'éditeur, M. Matzke, qui est professeur en Californie.

Nous avons du reste en réserve plusieurs projets adoptés à des époques diverses par le Conseil de la Société, et qui aboutiront lorsque les éditeurs auront mis la dernière main aux éditions qu'ils nous ont proposées. Il se trouve malheureusement que nos collaborateurs les plus expérimentés ont de multiples occupations qui ne leur laissent pas la libre disposition de leur temps.

A ces projets, dont la réalisation ne peut être prévue à date fixe, est venu se joindre celui dont je vais dire quelques mots. Dans sa dernière séance votre Conseil a adopté, sur le rapport de M. Raynaud, la proposition d'une édition partielle des œuvres de Guillaume de Machaut faite par M. Ernest Höppfner, jeune érudit alsacien, chargé de cours à l'université de Strasbourg, et connu par un bon travail sur Eustache Deschamps. Une édition complète eût excédé les ressources de la Société, sans grand profit puisque les deux poèmes de Machaut qu'on se propose de laisser de côté, le *Voir dit*, publié par Paulin Paris pour la société des Bibliophiles, et la *Prise d'Alexandrie*, publiée par L. de Mas Latrie pour la Société de l'Orient latin, se trouvent facilement en librairie. Ainsi réduite, l'édition proposée ne formera pas moins de quatre volumes, si même ce chiffre n'est pas dépassé. Au point de vue financier, nous ne ferons pas là une opération bien avantageuse,

une longue expérience nous ayant appris que nos publications se vendent d'autant moins qu'elles se composent d'un plus grand nombre de tomes, et nous sommes bien obligés, pour équilibrer notre budget, de compter sur la vente des ouvrages séparés, puisque les cotisations des membres de la Société n'y suffisent pas. Mais nous devons, autant que possible nous soustraire à des considérations de ce genre sous peine de manquer à notre devoir, qui nous impose l'obligation de faire passer en première ligne l'intérêt des textes proposés. Or, à ce point de vue, aucune hésitation n'est possible. Nous n'avons pas reculé devant la publication, fort onéreuse, des poésies d'Eustache Deschamps, nous ne pouvons refuser de donner place dans notre collection à Guillaume de Machaut, poète fort différent de Deschamps, mais qui ne lui est point inférieur en mérite, et qui tient dans la littérature du moyen âge une plus grande place. Deschamps est un poète inégal. Il est souvent médiocre ; il lui arrive de tomber dans la platitude et même dans la grossièreté. D'autres fois il sait exprimer dignement des idées élevées. Mais, il est rare cependant, qu'il ait de hautes visées. Quoi qu'il ait fréquenté les grands, il reste toujours assez bourgeois. Mais il a une personnalité très marquée. Et c'est pourquoi on le goûte d'autant plus qu'on l'étudie davantage. On s'intéresse facilement à ceux qui nous prennent pour confidents de leurs idées, et qu'on peut se représenter agissant et vivant. Machaut se livre moins. Il a plus de tenue ; il a peut-être aussi moins de naturel, mais sa poésie, sinon son caractère, semble offrir plus d'originalité. C'est vraiment un maître,

peut-être un chef d'école. En tout cas il fut plus renommé que Deschamps. Ses œuvres furent certainement plus répandues. On savait depuis longtemps que Chaucer s'est inspiré de certains de ses poèmes ; on a constaté plus récemment que ses écrits avaient été portés jusqu'en Espagne. Christine de Pisan l'a imité, et, lorsque ses œuvres seront mieux connues, on lui trouvera probablement d'autres imitateurs, et peut-être, parmi eux, Deschamps qui, à l'occasion de sa mort, a célébré ses mérites, comme poète et comme musicien, en deux de ses ballades. Et lui-même, n'a-t-il imité personne ? Il ne le semble pas, jusqu'à présent du moins. Ses conceptions littéraires, les formes poétiques qu'il a adoptées le distinguent très nettement des poètes du XIII<sup>e</sup> siècle. Si sa manière marque un progrès ou une décadence, c'est affaire de goût : ce qui est sûr c'est que cette manière est nouvelle ou du moins nous paraît telle. Nous croyons voir en lui un novateur, non seulement en poésie mais, probablement aussi, en musique. Peut-être cette vue n'est-elle pas tout à fait exacte. Peut-être trouvera-t-on le *missing link* entre lui et les poètes des générations qui l'ont précédé. Mais, avant toute conjecture, il importe de fonder les recherches sur une base solide, c'est-à-dire sur une édition nous offrant un texte critique, établi sur un bon classement des manuscrits, classement ordinairement facile pour les écrivains du XIV<sup>e</sup> siècle, pourvu de sobres introductions donnant juste ce qui est nécessaire pour l'appréciation de chaque œuvre, et ne dégénéral pas en études générales. Celles-ci viendront en leur temps lorsque l'édition sera faite. Cette édition est né-

cessaire à ce qu'on a appelé l'histoire de l'évolution des genres. Elle ne peut être retardée. Elle aurait même dû venir plus tôt, et précéder celles de Deschamps et de Christine de Pisan. Mais ce n'est pas notre faute si elle ne nous a pas été proposée dès les débuts de notre association. La décision du Conseil de la Société étant ainsi justifiée, il nous sera permis de regretter que la proposition ne soit pas venue de ce qu'on peut appeler l'école de Paris, comprenant sous ce titre collectif les divers établissements où existe un enseignement historique de notre langue et de notre littérature. C'est là un regret que nous n'avons que trop d'occasions d'exprimer. C'est à Paris que cet enseignement est, depuis bientôt quarante ans, le plus fortement organisé. Mais ce sont les étrangers qui en ont le plus profité. Gaston Paris s'est plaint maintes fois de la faible proportion de ses élèves français par comparaison au nombre bien plus considérable de ses élèves allemands, américains, hollandais ou scandinaves. C'est Paris qui possède les plus riches collections de manuscrits français ou provençaux, et ceux qui exploitent avec le plus d'ardeur cette mine si abondante sont des étudiants venus de Berlin, de Vienne, de Helsingfors ou de New-York. Il y a là un fait peu glorieux pour notre pays et que n'avaient certes pas prévu ceux qui, en 1875, fondèrent notre société, mais dont il nous faut bien prendre notre parti. Notre entreprise est soutenue dans la proportion de cinquante pour cent par des adhésions et des collaborations venues de l'étranger. Après tout il y a là un hommage non suspect rendu à notre œuvre, et qui doit être pour nous un encouragement à redoubler d'efforts.

*Rapport sur le compte des recettes et des dépenses de la Société pendant l'année 1906, par M. Émile PICOT, trésorier-adjoint.*

MESSIEURS,

Les circonstances ne m'ont pas permis cette année de prendre le repos auquel je croyais avoir le droit d'aspirer, et c'est encore moi qui viens vous faire connaître notre situation financière.

Le solde créditeur que nous possédions le 23 décembre 1905 ne s'élevait qu'à 959 fr. 73 cent., somme tout à fait insuffisante pour faire face aux dépenses engagées pour le dernier exercice. Nous avons encaissé depuis lors une souscription de membre perpétuel : 250 fr., et 12 droits d'entrée, soit 120 fr., ensemble 370 fr. qui eussent dû être capitalisés, mais que les nécessités budgétaires nous ont forcés d'appliquer à nos besoins courants. Notre compte d'intérêt a produit : 846 fr. 25 cent. ; le compte des souscriptions s'est élevé à 7,025 fr. 10, qui se décomposent comme suit : 1 souscription ordinaire pour les années 1897, 1899 et 1900 : 75 fr. ; 2 souscriptions ordinaires pour chacune des années 1901 et 1902 : 100 fr. ; 4 souscriptions ordinaires pour 1903 : 100 fr. ; 5 souscriptions ordinaires et 1 souscription à un exemplaire de luxe pour 1904 : 175 fr. ; 43 souscriptions ordinaires pour 1905 : 1075 fr. ; souscription ministérielle pour cette même année : 750 fr. ; 190 souscriptions ordinaires et une souscription à un exemplaire de luxe pour 1906 :

4,800 fr. 10; enfin 2 souscriptions ordinaires pour 1905 : 50 fr. Les ventes ont produit dans leur ensemble 2,202 fr. 76. Dans ce chiffre la vente en bloc de trois collections figure pour 981 fr. 50, déduction faite de la remise attribuée à MM. Didot et C<sup>ie</sup>. Les ventes de volumes séparés ont produit 1,221 fr. 25.

Le total des recettes, tant ordinaires qu'extraordinaires effectuées cette année est ainsi de 11,503 fr. 83 cent.

Voici la liste des volumes vendus au détail :

LISTE DES OUVRAGES VENDUS EN LIBRAIRIE  
DU 16 DÉCEMBRE 1905 AU 16 DÉCEMBRE 1906.

|                                                                                |      |
|--------------------------------------------------------------------------------|------|
| 8 nos divers du <i>Bulletin</i> .....fr.                                       | 6 75 |
| » <i>Chansons françaises du XV<sup>e</sup> siècle</i><br>(épuisées).....       | » »  |
| 1 ex. <i>Les plus anciens Monuments de la langue</i><br><i>française</i> ..... | 15 » |
| » — <i>Brun de la Montagne</i> .....                                           | » »  |
| 1 — <i>Miracles de Notre-Dame</i> , t. I.....                                  | 5 »  |
| 1 — — t. II.....                                                               | 5 »  |
| 1 — — t. III.....                                                              | 5 »  |
| 1 — — t. IV.....                                                               | 5 »  |
| 1 — — t. V.....                                                                | 5 »  |
| 1 — — t. VI.....                                                               | 5 »  |
| 1 — — t. VII.....                                                              | 5 »  |
| 1 — — t. VIII.....                                                             | 7 50 |
| 3 — <i>Guillaume de Palerne</i> .....                                          | 15 » |
| 3 — <i>Sept Sages de Rome</i> .....                                            | 12 » |
| » — <i>Aiol</i> (épuisé).....                                                  | » »  |
| » — <i>Debat des hérauts d'armes</i> .....                                     | » »  |
| » — <i>Œuvres d'Eustache Deschamps</i> , t. I....                              | » »  |
| » — — t. II....                                                                | » »  |
| » — — t. III..                                                                 | » »  |

---

A reporter .....fr. 91 25

|       |                                                |       |
|-------|------------------------------------------------|-------|
|       | Report.....fr.                                 | 91 25 |
| » ex. | <i>Œuvres d'Eustache Deschamps</i> , t. IV...  | » »   |
| » —   | — t. V....                                     | » »   |
| 1 —   | — t. VI...                                     | 6 »   |
| 1 —   | — t. VII..                                     | 6 »   |
| 1 —   | — t. VIII.                                     | 6 »   |
| 1 —   | — t. IX...                                     | 6 »   |
| 1 —   | — t. X....                                     | 6 »   |
| 1 —   | — t. XI...                                     | 6 »   |
| 3 —   | <i>Voyage à Jerusalem</i> .....                | 15 »  |
| 1 —   | <i>Chronique du Mont Saint-Michel</i> , t. I.. | 6 »   |
| 1 —   | — t. II.                                       | 6 »   |
| 1 —   | <i>Élie de Saint-Gilles</i> .....              | 4 »   |
| » —   | <i>Daurel et Beton</i> .....                   | » »   |
| 1 —   | <i>Vie de saint Gilles</i> .....               | 5 »   |
| » —   | <i>L'Amant rendu cordelier</i> .....           | » »   |
| 20 —  | <i>Raoul de Cambrai</i> .....                  | 150 » |
| » —   | <i>Dit de la Panthère d'amour</i> .....        | » »   |
| » —   | <i>Œuvres de Beaumanoir</i> , 2 vol. ....      | » »   |
| 1 —   | <i>Mort d'Aymeri de Narbonne</i> .....         | 5 »   |
| 1 —   | <i>Évangile de Nicodème</i> .....              | 4 »   |
| » —   | <i>Vie de saint Thomas de Cantorbery</i> ....  | » »   |
| » —   | <i>Œuvres de Christine de Pisan</i> , t. I.... | » »   |
| » —   | — t. II...                                     | » »   |
| 1 —   | — t. III..                                     | 5 »   |
| 4 —   | <i>Roman de Merlin</i> , 2 vol.....            | 40 »  |
| » —   | <i>Aymeri de Narbonne</i> , 2 vol.....         | » »   |
| » —   | <i>Mystère de saint Bernard de Menthon</i> ..  | » »   |
| 1 —   | <i>Les quatre Ages de l'homme</i> .....        | 3 50  |
| » —   | <i>Couronnement de Louis</i> (épuisé).....     | » »   |
| » —   | <i>Contes de Nicole Bozon</i> .....            | » »   |
| 1 —   | <i>Rondeaux et autres Poésies</i> .....        | 4 »   |
| 2 —   | <i>Roman de Thèbes</i> , 2 vol.....            | 30 »  |
| » —   | <i>Chansonnier Saint-Germain</i> .....         | » »   |
| 7 —   | <i>Guillaume de Dole</i> .....                 | 35 »  |
| 1 —   | <i>L'Escoufle</i> .....                        | 7 50  |
| » —   | <i>Guillaume de la Barre</i> .....             | » »   |
| 2 —   | <i>Méliador</i> , t. I.....                    | 10 »  |
| 2 —   | — t. II.....                                   | 10 »  |
| 2 —   | — t. III.....                                  | 10 »  |
| 3 —   | <i>Prise de Cordres</i> .....                  | 15 »  |

---

A reporter.....fr. 402 25

|       |                                                    |          |
|-------|----------------------------------------------------|----------|
|       | <i>Report</i> ..... fr.                            | 492 25   |
| » ex. | <i>Œuvres de Guillaume Alexis</i> , t. I.....      | » »      |
| » —   | — t. II.....                                       | » »      |
| 2     | — <i>Art de Chevalerie</i> .....                   | 10 »     |
| »     | — <i>Abrejjance de l'Ordre de Chevalerie</i> ....  | » »      |
| 3     | — <i>Chirurgie de Henri de Mondeville</i> , t. I.  | 15 »     |
| 3     | — — t. II                                          | 15 »     |
| 2     | — <i>Les Narbonnais</i> , 2 vol. ....              | 20 »     |
| 5     | — <i>Orson de Beauvais</i> .....                   | 25 »     |
| 1     | — <i>Apocalypse</i> , album.....                   | 20 »     |
| 1     | — — texte.....                                     | 7 50     |
| 3     | — <i>Chansons de Gace Brulé</i> .....              | 15 »     |
| 18    | — <i>Roman de Tristan</i> , par Thomas, t. I...    | 108 »    |
| 28    | — — t. II..                                        | 168 »    |
| 1     | — — (pap. Whatman).....                            | 12 »     |
| 3     | — <i>Recueil général des Sotties</i> , t. I.....   | 15 »     |
| 1     | — — t. II.....                                     | 5 »      |
| 2     | — <i>Roman de Robert le Diable</i> .....           | 10 »     |
| 26    | — <i>Roman de Tristan</i> , par Bérroul.....       | 130 »    |
| 4     | — <i>Roman de Troie</i> , t. I.....                | 30 »     |
| 1     | — — t. II.....                                     | 7 50     |
| 7     | — <i>Maistre Pierre Pathelin</i> .....             | 21 »     |
| 25    | — <i>Les Vers de la Mort</i> .....                 | 75 »     |
| 1     | — <i>Les Cent Ballades</i> .....                   | 5 »      |
| 3     | — <i>Mistère du Vieil Testament</i> , vol. divers. | 15 »     |
|       | TOTAL..... fr.                                     | 1,221 25 |

Nos frais généraux se sont élevés pendant l'année qui s'achève à 987 fr. 95 cent. Les remises faites aux libraires ont atteint 530 fr.

Le second numéro du *Bulletin* de 1905 nous a coûté 324 fr. 90, tandis que le premier numéro de 1906 nous est revenu à 458 fr. 50; ensemble 783 fr. 40.

Les *Cent Ballades*, attribuées à l'exercice 1905, nous ont coûté 2,517 fr. 50 cent., savoir : impression, 1,952 fr. 25 cent. ; cartonnage, 565 fr. 25 cent. Une fois encore notre dévoué administrateur a bien voulu renoncer aux honoraires qui lui étaient dus.

Le tome II du *Roman de Troie*, qui ne compte pas



moins de 400 pages, et qui est très chargé de variantes, nous est revenu à 3,279 fr. 55 cent., savoir : impression, 2,708 fr. ; cartonnage, 571 fr. 55. L'éditeur a fait très généreusement abandon de ses honoraires.

Quant aux autres publications actuellement sous presse, elles n'ont entraîné jusqu'ici qu'une dépense de 56 fr. 90 cent. imputable au tome III des *Œuvres de Guillaume Alexis*.

Le total de nos déboursés est à ce jour de 8,155 fr. 30 cent.

Le solde créditeur dont nous disposons s'élève à 3,348 fr. 53 cent. En ajoutant à ce solde la souscription ministérielle de 1906, nous arriverons bien à payer le second numéro du *Bulletin* de 1906 et un second volume attribué au même exercice ; mais les publications actuellement sous presse étant, pour la plupart, très étendues, il est à craindre que nous ne puissions distribuer un troisième volume portant la date de 1906. Je viens vous prier, Messieurs, d'autoriser éventuellement votre Conseil à se régler d'après le nombre des pages de texte imprimé, et à remplacer, selon les circonstances, les trois volumes que vous êtes habitués à recevoir par deux forts volumes, contenant plus de matières et coûtant un prix supérieur à notre prix moyen. Par ce procédé, nous épargnerions au moins les frais de cartonnage, et les souscripteurs ne perdraient qu'un peu de variété dans les publications.

J'ai l'honneur, Messieurs, de placer sous vos yeux un tableau où est résumée la situation de la Société au 27 décembre 1906.

SITUATION DE LA SOCIÉTÉ DES ANCIENS

DOIT

FRAIS GÉNÉRAUX.

Frais divers d'encaissements, de timbres, etc. . . . . 987 95

REMISES AUX LIBRAIRES.

Bonifications diverses . . . . . 530 »

BULLETIN DE LA SOCIÉTÉ.

1905, n° 2, fact. Peyriller, Rouchon et Gamon 324 90 }  
1906, n° 1, — — — 458 50 } 783 40

LES CENT BALLADES.

Facture Peyriller, Rouchon et Gamon . . . . . 1,952 25 }  
Facture Engel . . . . . 565 25 } 2,517 50

ROMAN DE TROIE, t. II.

Facture Peyriller, Rouchon et Gamon . . . . . 2,708 » }  
Facture Engel . . . . . 571 55 } 3,279 55

ŒUVRES DE GUILLAUME ALEXIS, t. III.

Facture Reymond . . . . . 36 90 }  
Facture Sauvanaud . . . . . 20 » } 56 90

SOLDE CRÉDITEUR . . . . . 3,348 53

---

TOTAL . . . . . fr. 11,503 83

---

TEXTES FRANÇAIS AU 27 DÉCEMBRE 1906.

AVOIR

SOLDE au 23 décembre 1905..... fr. 959 73

COMPTE CAPITAL.

|                                           |       |   |       |
|-------------------------------------------|-------|---|-------|
| 1 souscriptions de membre perpétuel ..... | 250 » | } | 370 » |
| 12 droits d'entrée .....                  | 120 » |   |       |

COMPTE D'INTÉRÊTS.

|                                               |        |   |        |
|-----------------------------------------------|--------|---|--------|
| 1 trimestre sur 775 fr. rente 3 o/o perpét... | 193 75 | } | 846 25 |
| 3 — 790 — — ...                               | 592 50 |   |        |
| 4 — 60 — am.....                              | 60 »   |   |        |

COMPTE DES SOUSCRIPTIONS.

|                                           |          |   |          |
|-------------------------------------------|----------|---|----------|
| 1 souscription pour 1897 25 fr.....       | 25 »     | } | 7,025 10 |
| 1 Id. 1899 — .....                        | 25 »     |   |          |
| 1 Id. 1900 — .....                        | 25 »     |   |          |
| 2 Id. 1901 — .....                        | 50 »     |   |          |
| 2 Id. 1902 — .....                        | 50 »     |   |          |
| 4 Id. 1903 — .....                        | 100 »    |   |          |
| 5 Id. 1904 — .....                        | 125 »    |   |          |
| 1 Id. — 50 fr.....                        | 50 »     |   |          |
| 43 Id. 1905 25 fr.....                    | 1,075 »  |   |          |
| Souscription ministérielle pour 1905..... | 750 »    |   |          |
| 190 souscriptions pour 1906 25 fr.....    | 4,750 10 |   |          |
| 1 Id. — 50 fr.....                        | 50 »     |   |          |
| 2 Id. 1905 25 fr.....                     | 50 »     |   |          |

COMPTE DES VENTES.

|                                                                                 |          |   |          |
|---------------------------------------------------------------------------------|----------|---|----------|
| 3 collections cédées à prix réduit (moins re-<br>mises à MM. Didot et Cie)..... | 981 50   | } | 2,202 75 |
| Ventes de volumes divers.....                                                   | 1,221 25 |   |          |

TOTAL.....fr. 11,503 83

## RECETTES MÉDICALES

EN FRANÇAIS

---

ROUEN 533 (A. 468).

Le ms. de Rouen 533, provenant de Jumièges, est un ms. en parchemin contenant divers traités latins, dont on trouvera l'énumération dans le *Catalogue général des mss. des bibliothèques publiques de France* (I, 120-1). Il a été écrit de diverses mains, vers le milieu ou dans la seconde moitié du XIII<sup>e</sup> siècle. Les feuillets cotés 1 et 2 n'appartiennent pas originairement au ms. : ce sont des gardes qu'on a ajoutées lorsque le volume fut relié pour la première fois et qui ont été heureusement conservées dans la reliure moderne, ce qui malheureusement n'a pas toujours été le cas à la Bibliothèque de Rouen. Le premier de ces feuillets, haut de 221 mm., large de 144, contient, au verso, les recettes qui suivent ; le recto est blanc <sup>1</sup>. L'écriture est de la fin du XIII<sup>e</sup> siècle ou du commencement du XIV<sup>e</sup>. Les caractères de la langue indiquent que ces recettes ont été écrites dans la région rouennaise. A la suite je placerai un glossaire-index se rapportant aux diverses

1. Comme le feuillet est isolé on ne peut pas, à proprement parler, déterminer lequel des deux côtés doit s'appeler recto ou verso : le relieur a placé ce feuillet, écrit d'un seul côté, de façon que la page blanche apparût comme recto.

collections de recettes publiées dans les deux fascicules du Bulletin de la présente année. On sera frappé du nombre considérable d'exemples utiles que ces textes permettent d'ajouter au Dictionnaire de Godefroy.

1. A chiroine <sup>1</sup> faire, penez <sup>2</sup> cire, gomme, saïn de porc, seü de cerf h. <sup>3</sup> bouli tout ensemble et coulé par mi un drap.

2. A ueus roges, penez virge cire, commin moulu; metez ensemble sus les eus au vespre, e l'endeman (*sic*) lavez les de vostre date <sup>4</sup> bouli e bien escumé. Qui ce fait si voit bien cler.

3. Por mal des denz, penez de la tourbe du prael e le meitez cuire en l'astre com un gastel, e puis metez l'erbe sus vostre face en droit l'enfermeté, e enprès metez un pastel fait de restenboif <sup>5</sup> sus la tou[r]be Faites le .iij. fes quant le mal vos prendra; jamès mal n'avrés en dent.

4. Por le pis penez cerlande <sup>6</sup> e la metez cuire en un for

1. En latin *emplastrum ceroneum*, emplâtre dont la cire forme le principal élément. Voir la formule donnée dans l'*Antidotaire Nicolas*, § 35 (éd. Dorveaux) et Godefroy, *Complément*, CEROINE.

2. *Sic*, pour *prenez* ou *pernez*. Cette forme est ici constante.

3. Je ne sais ce que représente cette lettre qui reparait au § 7.

4. Urine.

5. *Restenboif*, « arrête-bœuf », dont il y a un exemple du <sup>xvi</sup><sup>e</sup> siècle dans le complément de Godefroy (ARESTE BEUF). C'est la bugrane épineuse (*ononis spinosa*, L.). La forme *retanbeuf* se rencontre dans une grande partie de la Normandie; voir Joret, *Flore populaire de la Normandie*, p. 47; Eug. Rolland, *Flore populaire*, IV, 115.

6. God. « *cellande*, sorte d'herbe médicinale », avec un ex. tiré du Dit de l'herberie. M. Camus (*Un ms. namurois*, dans *Revue des langues romanes*, 4<sup>e</sup> série, VIII, 157) conjecture que c'est la chélidoïne, mais cette identification est bien douteuse, car M. Rolland (*Flore pop.*, I, 192) n'enregistre *celandé*, *chierlande*, comme nom du *chelidonium majus*, que d'après M. Camus.

ove pan (*sic*) levé; penez anis, limale <sup>1</sup> d'esperonz, grene de fanoil et moule[z] tout ensemble, e passez par mi un saas <sup>2</sup>, e mengiés par matin a geün. Sachiés ce vos fera bon pis e bon stomach e bone vois.

5. Planten, mauves, violete triblés ensemble; c'est bon por resfroid[i]er.

6. Qui preudoit..... <sup>3</sup> se homme le boit, il n'engenderoit pas, e se fame estoit en gete <sup>4</sup>, e ele en eüst beü, ele perdrait sum effant.

7. A faire popelion <sup>5</sup>, penez seu de cerf, seu de seson, saïn de marmote, saïn de cat, saïn de taïssum, saïn de po[r]c h. aluine, perrecim marcedone <sup>6</sup>, bugle <sup>7</sup>, senicle <sup>8</sup>; triblez le[s] herbes bien ensemble, penez cire, vaumote <sup>9</sup>, bouliers (*sic*) bien tout ensemble.

8. Por fame grosse de maladie, penez la flor gaune deu porium <sup>10</sup> de pré, bugle, *piper*, senicle, cerlande, chicorée,

1. *Limale*, la seconde lettre est barbouillée et ne se lit pas clairement.

2. Tamis.

3. Un lecteur, frappé de l'immoralité de cette prescription, a gratté ici une quinzaine de lettres qui donnaient le nom de la substance.

4. Enceinte.

5. La recette de l'onguent populeon, dans l'*Antidotaire Nicolas* (Dorveaux, § 73), est tout autre,

6. Cf. *marsadone*, ci-dessus, p. 42. Persil de Macédoine (Dorveaux, gloss. de l'*Ant. Nicolas*).

7. Buglosse.

8. Sanicle; voy. *Romania*, XVIII, 581.

9. On lirait plutôt *vanmote*, mais plus loin, §§ 11 et 14, il y a sûrement *vaumote*. J'ignore le sens de ce mot qui ne figure pas dans les dictionnaires.

10. *Porion*, « porreau », selon Godefroy. Mais comme il est ici question de la fleur jaune de la plante, c'est plutôt le narcisse

plantain, menue consoude, perrecim marcedone; penez miel, *aqua*, vin, e bouliers (*sic*) tout ensemble e en bevez au matin e au vespre; c'est bon a home e a fame.

9. Pour ' la doulor des dens, penez commin, grene d'iere bouli[e] en blanc vin, e deu vin lavez vos denz, si garrez.

10. Ounement bon a goute : penez morelle, lis beneet, sex <sup>2</sup> de cerf, saïn de taïsson, basme, virge cire.

11. Oinnement a plaie : penez saïn, cire, vaumote, mastic, enchens, goume arabic, uile de olive; e por goute, ove toutes ces choses, penez jengibre, pevre, citouaut <sup>3</sup>, garingal, canelle, pes resine, flor de veche a la quarte partie.

12. Pour feivre penez .iij. feuilles de plainten, .iij. de sauge, .iij. coupeles de failnoil <sup>4</sup>, .iij, grenz de pevre e un poi de sel; ne soi se ce est voir.

13. Mastic, enchens, flor e glere deu euf bon est a gent qui ont mal es eus, e puis seigniez de la veine deu front.

14. Item, ounement a plaie : penez plantein, lanchelée <sup>5</sup>, mirfuil, herbe Robert, ortie griesche <sup>6</sup>, herbe Vatie, boujon de poiple <sup>7</sup>, ache, rumée, menue consoude, toutes ces choses lavez bien e les metez au souleil jusqu'a tant que l'eve en

faux-narcisse, communément appelé *porion* en Normandie (Joret, *Flore pop. de la Norm.*, p. 188).

1. A partir d'ici l'encre est plus pâle, mais l'écriture ne change pas.

2. *Sic* pour *seu*.

3. Zédoaire; cf. Dorveaux, *Antid. Nic.*, au glossaire.

4. Le sommet, la tête du fenouil. *Coupelle* est relevé dans God. avec un ex. du xvi<sup>e</sup> siècle.

5. Le plantain lancéolé. Plusieurs ex. dans God.; Cotgrave traduit *lancelée* par *ribwort*.

6. C'est encore le nom de l'ortie (*urtica urens*) en certaines parties de la Normandie (Joret, *Flore*, p. 172).

7. Bourgeons ou yeux de peuplier (Dorveaux, *Antid. Nic.*, gloss., PEPLER).

soit hors, e puis les triblez bien. Emprès penez saïn de porc, seux de cerf, seu de mouton e vaumote e un petit de vedregrisse <sup>1</sup>.

15. Item, pour la gouste, penez l'erbe au cerf <sup>2</sup>, sauge, lavende, touz les poulieus, aluine ; pilez tout ensemble e boulez o seu de cerf, de mouton, de porc, e coulez par mi un drapel e en ouniés vostre gouste.

16. Pour orguilors, mengiez pione e casteïnes e bevés eae de geneste.

1. Se rencontre plus ordinairement sous la forme *vert de Grece* ou *vert de Grisse* (Godefroy, *Complement*).

2. « Herbe au cerf, *Harts fodder*, wild parsenip, *Gratia Dei* » (Cotgrave). C'est le panais sauvage.

---

ERRATA : P. 51, l. 10, *e grec*, lisez *egre e*. — P. 52, l. 1, l'appel de note doit être placé après *felon*.

---



## GLOSSAIRE-INDEX

### DES RECETTES MÉDICALES

PUBLIÉES DANS LE BULLETIN DE 1906.

- Alene*, 47, même sens qu'*aluine*; voir Dorveaux, *Antid. Nic.*, au glossaire, sous ALESNE, et Joret, *Flore pop. de la Norm.*, p. 113, note.
- aluine*, 80, 82, absinthe.
- ambruize*, 42. Manque à God. Ne paraît pas être l'une des plantes auxquelles on donne présentement le nom d'Ambroisie, ces plantes paraissant être originaires d'Amérique. Dans le Cotentin *ambrouése* désigne la germandrée à feuilles de sauge (Joret, *Flore pop.*, p. 156). Les formes *ambrosie* et *ambroise* se rencontrent souvent dans les recueils de recettes et les traités de médecine (voir par ex. le gloss. de la *Chirurgie* de Mondeville), mais sans qu'on puisse déterminer la plante dont il s'agit.
- anis*, 80.
- anquelie*, *semenche d'* —, 43 (note 1).
- appie*, 41, ache.
- arogance*, voir *origance*.
- aukérée* 41, *aukereis*, 44 (note 1).
- autacillon*, *violleite* —, 45?
- avroine*, *avrone*, 47, aurone ou citronelle (God. ABROIGNE; Dorveaux, *Antid. Nic.*, gloss.).
- Basile*, 41 (note 3).
- betoine*, 52; cf. *vetoine*.
- bibeut*, 43, manque à God., se trouve sous la forme *bibuef* dans une recette du ms. O. 1. 20 (fol. 24) de Trin. Coll. Cambridge. *Bibeux* est le nom popu-

- laire de la carotte dans le pays de Bray (Joret, *Flore pop.*, p. 85), et ailleurs de l'anthriscue sauvage (*ibid.*, p. 90) et de l'angélique sauvage (Rolland, *Flore populaire*, VI, 133). En wallon ce mot désigne l'armoise (Camus, dans *Rev. des l. rom.*, 4, VIII, 156).
- bolcle*, 46?
- boujon* (p.-ê. *bou[r]jon*) de *poiple*, 81 (note 7).
- bruisum*, *bruisseüre*, 46 (note 1).
- bugle*, 80.
- bure de mai*, 147, beurre de mai.
- Calemine*, 41, calamine; voir *Romania*, XXXIII, 605.
- celidoine*, *calidoine*, 47, ché-lidoine.
- centoïre*, 51, centaurée.
- cerlande*, 79 (note 6), 80.
- cheveux, recette pour arrêter la chute des —, 49, 51.
- chiroïne*, 79 (note 1).
- cholet roge*, 48.
- citouaut*, 79 (note 3).
- comin*, 51, 81, *coumin*, 45, *cumin*.
- consoude*, *menue* —, 42, 81.
- consoude gevesque*, 46.
- corne de chierf* (ms. *chief*), 42.
- coupeles*, 81 (note 4).
- crekes*, voir *noiaus de* —.
- Date*, 79 (note 4).
- dents, mal de —, 48, 79, 81.
- ditoïne*, 50, 52 (*Antid. Nic.*, gloss., DITAINE).
- Erbe au cerf*, 82 (note 2).
- erbe du buissun*, 46.
- erbe Robiert, 41 (note 9), 46, 81.
- erbe Vatier*, 81.
- erre*, 51, lierre.
- escalongne*, 43, échalotte.
- esil*, 47, vinaigre.
- espine jornal*, 41.
- eufraise*, 48, euphrase (God., *Compl.*, EUFRAISE).
- eule*, 47, 49, huile.
- Fanol*, 47, *fanoil*, 80, *failnoil*, 82, fenouil.
- fauce*, 43?
- faverole*, 40 (note 3).
- fièvres, 43-4, 81.
- flor de forment*, 45.
- flor de tenc*, 45.
- flours*, 42, menstrues.
- fontaine*, 51 (note 4), 52.
- frasiaige*, 42.
- frigonde* 41 (note 6).

*Garingal*, 81, galanga.  
*gariofile*, 45 (note).  
*garse*, 43, lancette (God.  
JARCE; *Rev. des l. rom.*, 4,  
VIII, 163, GARCE).  
*geneste*, eau de —, 82.  
*gevesque*, voir *consoude* —.  
*goute*, remède contre la —,  
81, 82.  
*grece du cerf*, 50.  
  
*Hergremoine*, 45 (note 2).  
*hernie*, voir *routure*.  
*heueçongne*, 45?  
  
*Iere, grene d'* —, 81.  
*isope*, 48, 49.  
  
*Jengibre*, 81, *gingembre*, 48.  
*junbarbe, jus de* —, 42.  
  
*Lanchelée*, 81 (note 5).  
*lentilles à la face*, recette  
contre les —, 50.  
*limaçon, roge* —, 47.  
*limale* (limaille) *d'esperonç*,  
80.  
*limeüre de fer*, 50, limaille  
de fer.  
*lis, racine de* —, 49; *lis be-  
neet*, 81.  
*liveche, racine de* —, 49, 51.  
  
*Mal caduc*, 41.

*marcedone*, voir *perrecim*.  
*marmote*, 80.  
*maroil*, 49, *marul*, *maruille*,  
50, marrube (Dorveaux,  
*Antid. Nic.*, au gloss.),  
manque à God.  
*marsadone*, 42. Cf. *perrecim*.  
*mastic*, 81 (Dorveaux, *Antid.  
Nic.*, gloss.).  
*matefelon*, 52, jaccée, *centau-  
rea jacea*, L. (gloss. de la  
chirurgie de Mondeville).  
*mauves*, 80.  
*merielles*, 44.  
*mirfuil*, 81, *mifueil*, 40  
(note 2), *merfuil*, 52, mil-  
lefeuille.  
*moele du cerf*, 49.  
*morele*, 50, 52.  
  
*Neele*, 51, nigelle (Dorveaux,  
*Antid. Nic.*, gloss.).  
*noiaus de crekes*, 42?  
*noire*, 51 (note 1).  
*nueles*, 40 (note 5).  
  
*Oreilles, mal d'* —, 51.  
*orguillors*, 82?  
*origance*, 48, *arogance*, 52.  
La forme ordinaire est  
*origane* (God. ; Dorveaux,  
*Antid. Nic.*, gloss.).  
*ormonde*, 42 (note 2).  
*ortie griesche*, 81 (note 6).

*Parele*, 52.  
*pastrise*, 41.  
*pelestre*, d'*Alixandre*, 51, serpollet.  
*perrecim marcedone*, 80, 81, persil de Macédoine (Dorveaux, *Antid. Nic.*, gloss.).  
*Pierre*, remède contre la —, 41.  
*pillole*, 46 (note 4).  
*pione*, 82, pivoine.  
*pis*, πεζ, mal de —, 49, 79.  
*plantain*, 47, 52; *plantaing*, 40, 43; *planten*, 80, *plantain*, 81, *plainten*, 81.  
*Poison de walles*, 45.  
*poliel*, 47, pouliot (God., POLIET).  
*polosielle*, 42 (note 6).  
*popelion*, 80 (note 5).  
*pourflun*, 42 (note 5), 43.  
  
*quintefueille*, 40, *quintefoille*, 46.  
  
*Radicle*, 41.  
*retz de miel*, 45, rayons de miel.  
*restenboif*, 79 (note 5).  
*ricolice*, 48, *jus de —*, 49, jus de réglisse.  
*routure*, 41 (note 5).  
*rumée*, 81?

*Saas*, 80, tamis.  
*saïn*, seïn, 48, 80, graisse.  
*sanc d'anguille*, 42 (note 3).  
*sanc de lièvre*, 51.  
*sancmellét*, 40 (note 1).  
*sanicle*, 41 (note 8), *seignicle*, 46, *senicle*, 80.  
*sarrasine*, 41 (note 4).  
*sausesfrike*, 41 (note 11).  
*seignicle*, voir *sanicle*.  
*seson*, 80?  
*seu*, suif (God., *Compl.*, SIEU), de cerf, 80, 81, 82; de mouton, 50, 82; de porc, 82; de *seson* (?), 80.  
*Seiï*, sureau. Cf. *Romania*, XVIII, 581.  
*surdité*, remède contre la —, 42.  
*suriele*, 40 (note 4).  
  
*Taisson*, 80, 81, blaireau.  
*tenc*, voir *flor de —*.  
*tourbe*, 79.  
*toux*, remèdes contre la —, 48-9, 52.  
*tremorse*, 42 (note 1). C'est le « mors du diable » *scabiosa succisa*, L. (Camus, *Rev. des l. rom.* 4, VIII, 203).  
*trenchesuns*, 49, tranchées.  
  
*Vaumote*, 80, 81, 82?

|                                                             |                                       |
|-------------------------------------------------------------|---------------------------------------|
| <i>veche</i> , 81, vesce ( <i>Antid. Nic.</i> ,<br>gloss.). | <i>Walles</i> , poison de —, 45.      |
| <i>verveine</i> , 47.                                       | <i>waranche</i> , 43, 45, garance.    |
| <i>vetoine</i> , 47, <i>betoine</i> , 52, bé-<br>toine.     | Yeux, mal des —, 41, 47-8,<br>79, 81. |
| <i>violette</i> , 45, <i>violete</i> , 80.                  |                                       |

P. MEYER.

---

· TABLE DES MATIÈRES  
DU BULLETIN  
DE LA  
SOCIÉTÉ DES ANCIENS TEXTES FRANÇAIS  
POUR L'ANNÉE 1906

---

|                                                                      | Pages. |
|----------------------------------------------------------------------|--------|
| Statuts.....                                                         | 5      |
| Règlement .....                                                      | 9      |
| Liste des membres de la Société au 1 <sup>er</sup> juillet 1906..... | 13     |
| Liste des membres du Conseil d'administration.....                   | 34     |
| Procès-verbaux des séances.....                                      | 35, 53 |
| Recettes médicales en français, publiées par M. P. Meyer.            | 37, 78 |
| Assemblée générale de la Société.....                                | 56     |
| Discours de M. H. Omont, président.....                              | 57     |
| Rapport de M. Paul Meyer, secrétaire.....                            | 63     |
| Rapport de M. Émile Picot, trésorier-adjoint.....                    | 71     |













